DR. ANTONI RYNIEWICZ

ZWIĘZŁY PODRĘCZNI
DO NAUKI JĘZYKA
FRANCUSKIEGO

LWÓW — WARSZAWA
KSIĄŻNICA POLSKA T-WA NAUCZYCIELI SZKÓŁ WYŻSZYCH
MCMXX

DR. ANTONI RYNIEWICZ

ZWIĘZŁY PODRĘCZNIK

DO NAUKI

JĘZYKA FRANCUSKIEGO

LWÓW — WARSZAWA
KSIĄŻNICA POLSKA T-WA NAUCZYCIELI SZKÓŁ WYŻSZYCH
MCMXX

ODBITO CZCIONKAMI ZAKŁADU DRUKARSKIEGO „GRAFIA“ WE LWOWIE

PREMIÈRE LEÇON

LA CLASSE

Voilà la classe *oto klasa*	la craie *kreda*
„ la fenêtre *okno*	le banc *ławka*
„ le mur *ściana*	le cahier *zeszyt*
„ la porte *drzwi*	le livre *książka*
„ le poêle *piec*	le canif *scyzoryk*
„ le plancher *podłoga*	la plume *pióro*
„ le plafond *sufit*	le porte-plume *rączka*
„ la table *stół*	l'encrier (un) *kałamarz*
„ le tableau *obraz*	le maître *nauczyciel*
„ le tableau noir *tablica*	l'élève (un) *uczeń*
„ l'éponge (une) *gąbka*	l'élève (une) *uczennica*

Où est la porte? — Voilà la porte
Où est le mur? — Voici le mur
Où est le cahier? — Voici le cahier
etc. etc.

Montrez-moi la table. — Voilà la table.
Montrez-moi le banc. — Voici le banc.
etc. etc.

Qu'est-ce que c'est? — C'est la craie.
„ — C'est la plume.
etc. etc.

Est-ce un livre? — Oui, Monsieur, c'est un livre.
Est-ce une chaise? — Oui, Monsieur, c'est une chaise.
Est-ce une éponge? — Oui, Madame, c'est une éponge.
Est-ce un crayon? — Oui, Mademoiselle, c'est un crayon.
etc. etc.

Est-ce le plafond? — Non, Monsieur, ce n'est pas le plafond
Est-ce le banc? — Non, Madame, ce n'est pas le banc.
Est-ce le livre? — Non, Mademoiselle, ce n'est pas le livre.
etc. etc.

Est-ce le cahier? — Non, Monsieur, ce n'est pas le cahier, c'est le livre.
Est-ce un mur? — Non, Madame, ce n'est pas un mur, c'est un poêle.
etç. etc.

MOTS

Où *gdzie*
est *jest*
montrez-moi *pokażcie mi*
ce *to*
c'est *to jest*
est-ce? *czy to jest?*
ce n'est pas *to nie jest*
qu'est-ce que c'est? *co to jest?*
Monsieur *pan (proszę pana)*
Madame *pani (proszę pani)*
Mademoiselle *panna (proszę pani)*
voici *oto*

EXERCICE ÉCRIT

Ecrivez les réponses aux questions d'après le modèle ci-dessus.

DEUXIÈME LEÇON

LE CORPS HUMAIN *ciało ludzkie*

C'est la tête *to jest głowa*
ce sont les cheveux *to są włosy*
c'est le front *czoło*
c'est la figure *twarz*

c'est une oreille *ucho*
ce sont les oreilles *uszy*
c'est un oeil *oko*
ce sont les yeux *oczy*
c'est le nez *nos*
c'est la bouche *usta*
c'est la langue *język*
ce sont les lèvres *wargi*
ce sont les joues *policzki*
c'est le menton *broda*
c'est le cou *szyja*
c'est la gorge *gardło*
c'est une épaule *bark*
ce sont les épaules *barki*

Montrez-moi la tête. Voici la tête.
Est-ce la figure? — Oui, Monsieur, c'est la figure.
Est-ce une oreille? — Non, Monsieur, ce n'est pas une oreille, c'est un oeil.

EXERCICE ÉCRIT

Ecrivez de mémoire en français les parties de la tête.

Grammaire § 11 i 13.

TROISIÈME LEÇON

C'est la poitrine *pierś*
„ le ventre *brzuch*
„ le dos *plecy*
„ le côté *bok*
„ le bras *ramię*
„ la main *ręka*
c'est le doigt *palec*
„ la jambe *noga*
„ le pied *stopa*
„ le genou *kolano*
ce sont les genoux *kolana*

J'ai les bras, tu as les mains, il a les cheveux, nous avons les dents, vous avez les oreilles, ils ont les yeux etc.

Avez-vous les mains? — Oui, Monsieur, j'ai les mains.
A-t-il les yeux? — Oui, Monsieur, il a les yeux.
Ont-ils les oreilles? — Oui, Monsieur, ils ont les oreilles.
Avons-nous les cheveux? — Oui, Monsieur, nous avons les cheveux.
Ai-je la bouche? — Oui, Monsieur, vous avez la bouche.

Avez-vous une plume? — Non, Monsieur, je n'ai pas de plume.
Ont-ils un livre? — Non, Monsieur, ils n'ont pas de livre.

Avons-nous un cahier? — Non, Monsieur, nous n'avons pas de cahier.

As-tu le cahier? — Non, Monsieur, je n'ai pas le cahier.
Ont-ils les livres? — Non, Monsieur, ils n'ont pas les livres.

Grammaire § 35 présent, § 37, § 38, § 39, § 52, (2).

QUATRIÈME LEÇON

J'ai un livre. Tu as une plume. Il a deux livres et trois crayons. Nous avons quatre cahiers, cinq livres, six (sept, huit, neuf, dix) doigts.

Je suis maître. Tu es élève. Il est élève. Nous sommes dans la classe, vous êtes dans la classe, ils sont élèves.

Combien de bras avez-vous? — J'ai deux bras.
Combien de livres ont-ils? — Ils ont trois livres.
Combien de doigts ai-je? — Vous avez dix doigts, Monsieur.

Suis-je maître? — Oui, Monsieur, vous êtes maître.
Sont-ils élèves? — Oui, Monsieur, ils sont élèves.
Etes-vous élève? — Oui, Monsieur, je suis élève.

Qui suis-je? — Vous êtes maître, Monsieur.
Qui est-il? — Il est élève, Monsieur.
Qui sont-ils? — Ils sont élèves, Monsieur.
Où sommes-nous? — Nous sommes dans la classe.
Où est-il assis? — Il est assis sur le banc.
Où sont-ils assis? — Ils sont assis sur les bancs.

Suis-je élève? — Non, Monsieur, vous n'êtes pas élève, vous êtes maître.
Est-il maître? — Non, Monsieur, il n'est pas maître, il est élève.
Sont-ils maîtres? — Non, Monsieur, ils ne sont pas maîtres, ils sont élèves.
Etes-vous maître? — Non, Monsieur, je ne suis pas maître, je suis élève.

EXERCICE ÉCRIT

Ecrivez de mémoire dix phrases d'après le modèle ci-dessus.

À apprendre par coeur *(na pamięć)*

Un, deux, trois
J'irai dans le bois
Quatre, cinq, six
Cueillir des cerises
Sept, huit, neuf
Dans mon panier neuf
Dix, onze, douze
Elles seront toutes rouges.

MOTS

Combien *ile*
qui *kto*
dans *w*
sur *na (w)*
où *gdzie*
être assis *siedzieć*
je suis assis *siedzę*
j'irai *pójdę*

le bois *las*
cueillir *zrywać*
des cerises *wiśnie*
le panier *koszyk*
neuf *nowy*
elles seront *będą*
toutes rouges *bardzo (całkiem)*
czerwone

Grammaire § 36 présent § 37, § 38, § 39 i § 19 liczebniki do 10-ciu i uwagi § 19 a, b, c.

CINQUIÈME LEÇON

LE VÊTEMENT *ubranie*

[a) Vêtement d'homme *ubranie męskie*]

C'est un chapeau *kapelusz*
une casquette *czapka (studencka)*

une toque *czapka (okrągła)*
un col *kołnierzyk*
la veste *marynarka, bluzka*

le gilet *kamizelka*
le pantalon *spodnie*
la manche *rękaw*
la manchette *manszet*
c'est la poche *kieszeń*
le bouton *guzik*
la boutonnière *dziurka od guzika*
ce sont les souliers *trzewiki*
les bas *pończochy*
les gants *rękawiczki*
c'est le paletot *płaszcz*
le parapluie *parasol*
la canne *laska*

(b) vêtement de femme *ubranie kobiece*)

C'est le chapeau *kapelusz*
une robe *suknia*
un châle *szal*
un fichu *chustka na głowę*
un jupon *spodnica*
le tablier *fartuch*
ce sont les souliers *trzewiki*
les bottines *buciki*
les bas *pończochy*
c'est le voile *woalka*
c'est le manchon *zarękawek*
la manche *rękaw*
la poche *kieszeń*
un bouton *guzik*
une boutonnière *dziurka od guzika*
un gant *rękawiczka*
un mouchoir *chusteczka*
le manteau *płaszcz*

C'est mon bras	c'est ton bras	c'est son bras
c'est ma bouche	c'est ta bouche	c'est sa bouche
ce sont mes cheveux	ce sont tes cheveux	ce sont ses cheveux
ce sont mes manches	ce sont tes manches	ce sont ses manches
c'est notre livre	c'est votre livre	c'est leur livre
c'est notre classe	c'est votre classe	c'est leur classe
ce sont nos crayons	ce sont vos crayons	ce sont leurs crayons
ce sont nos oreilles	ce sont vos oreilles	ce sont leurs oreilles

Montre-moi ton bras. — Voici mon bras.
Montre-moi son livre. — Voici son livre.
Montrez-moi sa tête. — Voici sa tête.
Montrez-moi leurs livres. — Voici leurs livres

etc.

Est-ce son bras? — Non, Monsieur, ce n'est pas son bras, c'est mon bras.
Est-ce mon crayon? — Non, Monsieur, ce n'est pas votre crayon, c'est mon crayon.
etc.

A qui est le crayon? — C'est mon crayon.
A qui est le livre? — C'est son livre.
A qui est ce col? — C'est votre col, Monsieur.
A qui sont ces cheveux? — Ce sont vos cheveux, Monsieur.
A qui sont ces livres? — Ce sont leurs livres.

MOTS

Montre-moi *pokaż mi*
à qui est? *do kogo należy? czyj, czyja, czyje jest?*
à qui sont? *do kogo należy? czyj, czyja, czyje są?*

Grammaire § 24 a.

SIXIÈME LEÇON

LES COULEURS *barwy*

Le tableau est noir. Le banc est gris. Le col est blanc. Le chapeau est bleu. Le crayon est jaune. Le livre est rouge. Les bancs sont bruns. Les cahiers sont verts. La table est brune. La figure est rose. La craie est blanche. La veste est verte, la casquette est noire. La cravate est jaune, la manche est grise.

De quelle couleur est le tableau? — Le tableau est noir.
De quelle couleur est son crayon? — Son crayon est jaune.
De quelle couleur est notre veste? — Notre veste est bleue.
etc.

Comment est la craie? — La craie est blanche.
Comment est votre livre? — Mon livre est rouge.
etc.

De quelle couleur est leur cahier? — Leur cahier est de la couleur verte.
De quelle couleur est le mur? — Le mur est de la couleur blanche.
etc.

MOTS

Quel, quelle *jaki, jaka*
blanc, blanche *biały, biała*
noir, noire *czarny, -a*
gris, grise *szary, -a*
vert, verte *zielony, -a*
brun, brune *brunatny, -a*
rouge *czerwony, -a*
rose *różowy, -a*
jaune *żółty, -a*
comment? *jak*?

EXERCICE ÉCRIT

Ecrivez de quelle couleur sont les parties de votre vêtement.

Grammaire § 15.

SEPTIÈME LEÇON

Montrez-moi votre livre? — C'est mon livre.
Que faites-vous? — Je montre mon livre.
Montrez-moi votre crayon? Que montrez-vous? — Je montre mon crayon.
Que montrent-ils? — Ils montrent leurs livres.
etc.

Comptez les doigts. — Un, deux, trois etc.
Que comptez-vous? — Nous comptons nos doigts.
Que comptent-ils? — Ils comptent leurs doigts.
Comptez les élèves qui sont dans la classe.
Qui compte-t-il? — Il compte les élèves.

Parlez-vous français? — Non, Monsieur, je ne parle pas français, je parle polonais.
Parlé-je français? — Oui, Monsieur, vous parlez français.
Parlent-ils polonais? — Oui, Monsieur, ils parlent polonais.



L'hiver

Est-ce que je parle polonais? — Oui, Monsieur, vous parlez polonais.
Est-ce que vous ne parlez pas français? — Non, Monsieur, nous ne parlons pas français.

MOTS

Que faites-vous? *Co robisz?*
montrer *pokazywać*
compter (czyt. kątė, p nieme) *liczyć*
parler *mówić*
français *francuski*
polonais *polski*

Grammaire § 41 présent (je parle) i § 42.

HUITIÈME LEÇON

L'HIVER

Voici le tableau qui représente l'hiver. La neige couvre la terre, elle **blanchit** aussi les maisons et les arbres. A droite il y a un étang gelé, à gauche nous voyons une forge. Au fond du tableau **s'étend** une ville et une montagne que la neige **rend** toute blanche.

QUESTIONS

Qu'est-ce que c'est?
Qu'est-ce qui couvre la terre?
Qu'est-ce que la neige couvre?
Qu'est-ce qu'il y a à droite?
Que voyons-nous à gauche?
Que voit-on au fond du tableau?
Qu'est-ce qui s'étend au fond du tableau?
Qu'est-ce que nous voyons à gauche?
Qu'est-ce qu'on voit à gauche?
Qu'est-ce qui rend la montagne toute blanche?

MOTS

L' hiver *zima*
le tableau *obraz*
qui (zaimek względny) *który, -a, -e, którzy*

représenter *przedstawiać*
la neige *śnieg*
couvre *pokrywa*
la terre *ziemia*
blanchir *bielić*
aussi *także*
la maison *dom*
un arbre *drzewo*
à droite *na prawo*
il y a *jest, są, znajduje się* (niemieckie *es gibt)*
un étang *staw*
geler *marznąć*
gelé *zamarznięty*
à gauche *na lewo*
nous voyons *widzimy*
la forge *kuźnia*
au fond *w głębi*
s'étendre *rozciągać się*
une ville *miasto*
la montagne *góra*
que (zaimek względny 4 przyp.) *którego, którą, których, które*
rendre *oddać, uczynić*
toute blanche *całkiem biała*

Grammaire § 41 prés. (je finis, je rends) i § 42.

NEUVIÈME LEÇON

LES PERSONNES DU TABLEAU

Ce sont deux enfants, ils sont sur un petit traîneau. C'est un garçon, il **a formé** une boule de neige. C'est une jeune fille, elle tient son frère par la main. **Ils ont été** à l'école. Devant l'homme de neige il y a un garçon et une jeune fille. C'est une femme, c'est le cocher, c'est le forgeron, c'est la servante. Une dame est dans le traîneau de poste. Derrière le traîneau nous voyons un monsieur. Au coin de l'étang il y a deux journaliers. **Ils ont fini** de charger des blocs de glace sur le chariot.

QUESTIONS

Qui est-ce? — Ce sont deux enfants.
Où sont-ils? — Ils sont sur un petit traîneau.
Qu'est-ce que le garçon a formé?

La petite fille qui tient-elle par la main?
Où ont-ils été?
Qui est devant l'homme de neige?
Qui est dans le traîneau?
Qui voyons-nous derrière le traîneau?
Où sont deux journaliers?
Comptez les garçons sur le tableau.
Combien de garçons y a-t-il sur le tableau?
Il y a sept garçons sur le tableau.
Combien de jeunes filles y a-t-il sur le tableau?
Il y a quatre jeunes filles sur le tableau.

Avez-vous été hier à l'école? — Oui, Monsieur, nous avons été hier à l'école.
A-t-il été à l'école? — Non, Monsieur, il n'a pas été à l'école, il a été à la maison.
Avons-nous eu hier une leçon? — Non, Monsieur, nous n'avons pas eu de leçon.
Montrez-moi un livre.
Qu'avez-vous montré? (Qu'est-ce que vous avez montré?) — Nous avons montré un livre.
Je vous montre un crayon.
Qu'est-ce que j'ai montré? — Vous avez montré un crayon, Monsieur.
Ai-je montré (est-ce que j'ai montré) mon chapeau? — Non, Monsieur, vous n'avez pas montré votre chapeau.

MOTS

Un enfant *dziecko*
sur *na*
petit *mały*
le traîneau *sanki*
le garçon *chłopiec*
fermer *tworzyć, zrobić*
une boule de neige *kula ze śniegu*
jeune *młody*
la fille *dziewczyna*
elle tient *trzyma*
par la main *za rękę*
une école *szkoła*

un homme de neige *człowiek ze śniegu*
la femme (wym. fam) *kobieta*
le cocher *woźnica*
le forgeron *kowal*
la servante *służąca*
la dame *pani*
dans *w*
derrière *za, poza*
le coin *kąt, róg*
le journalier *robotnik dzienny*
finir *kończyć*
charger *ładować*
le bloc de glace *bryła lodu*
le chariot *wóz*
hier *wczoraj*
bien *dobrze*

EXERCICE ÉCRIT

Répondez aux questions ci-dessus posées.

Grammaire: passé indéfini od słów posiłkowych i regularnych § 35—41.

DIXIÈME LEÇON

LES ANIMAUX DU TABLEAU

C'est un cheval. Ce sont deux **chevaux.** C'est un chien. Le chien est un animal domestique. Le cheval est aussi un animal domestique. Les chiens et les chevaux sont des **animaux** domestiques. Ce sont des compagnes fidèles **de l'homme. Au coin** on voit deux lièvres. C'est un corbeau, ce sont des **corbeaux** dans l'air, ce sont deux **moineaux.** Les moineaux et les corbeaux sont des **oiseaux.**

QUESTIONS

Qu'est-ce que c'est?
Combien y a-t-il de chevaux sur le tableau?
Quelle sorte d'animal est le chien?
Quelle sorte d'animaux sont les chevaux?
Montrez-moi deux lièvres. Avez-vous montré deux chevaux? — Non, Monsieur, je n'ai pas montré deux chevaux, j'ai montré deux lièvres.

Quelle sorte d'animal est le corbeau?
Quelle sorte d'animaux sont le corbeau et le moineau?
Combien de corbeaux y a-t-il dans l'air?

MOTS

Un cheval *koń*
un chien *pies*
un animal *zwierzę*
domestique *domowy*
un compagne *towarzysz*
fidèle *wierny*
on voit *widzi się, widać*
un lièvre *zając*
le corbeau *kruk*
l'air *powietrze*
le moineau *wróbel*
la sorte *rodzaj*
quel, quelle | *jaki, -a, -ie,*
quels, quelles | *jacy*

Grammaire: powtórzenie i uzupełnienie § 13, § 14 i § 12.

ONZIÈME LEÇON

LES ARBRES

C'est un sapin, c'est un tilleul. Le tilleul a perdu ses feuilles en automne, mais **il aura** des feuilles fraîches au printemps **et il sera** vert. Le sapin n'a pas de feuilles, il a des aiguilles, c'est pourquoi il est toujours vert en hiver et en été. Voici quelques buissons. A présent ils sont sans feuilles, mais au printemps **ils porteront** des fleurs.

Qu'est-ce que c'est?
Quand le tilleul a-t-il perdu ses feuilles?
Qu'a-t-il perdu en hiver?
Qu'est-ce qu'il aura au printemps?
Quand sera-t-il vert?
Le sapin a-t-il des feuilles?
Pourquoi est-il toujours vert?
Les buissons ont-ils des feuilles?
Que porteront-ils au printemps?

LES SAISONS

Chaque saison, dans la nature,
Nous offre de nouveaux attraits
Chaque saison a sa parure
Et ses plaisirs et ses bienfaits.

La terre au printemps se couronne
De frais gazons, de riches fleurs,
En été, le bon Dieu nous donne
La moisson avec les chaleurs.

L'automne apporte en abondance
Raisins et fruits délicieux,
L'hiver étend sur la semence
Un tapis qui sert à nos jeux.

MOTS

Un arbre *drzewo*
un sapin *sosna*
le tilleul *lipa*
perdre *tracić*
un automne (*m* nieme) *jesień*
mais *lecz*
la feuille *liść*
frais, fraîche *świeży*
le printemps *wiosna*
une aiguille (wym. egüij) *igła*
pourquoi *dlaczego*
c'est pourquoi *dlatego*
toujours *zawsze*
un été *lato*
quelque *jakiś*
quelques *kilka*
le buisson *krzak*
à présent *obecnie, teraz*

sans *bez*
porter *nieść, wydawać*
la fleur *kwiat*
quand *kiedy*
chaque *każdy, -a*
la saison *pora roku*
nous offre *ofiaruje nam*
nouveau, nouvel *nowy*
nouvelle *nowa*
un attrait *powab*
la parure *ozdoba*
le plaisir *przyjemność*
le bienfait *dobrodziejstwo*
se couronner *wdziewać wieniec*
le gazon *trawnik*
riche *bogaty*
bon *dobry*
Dieu *Bóg*

donner *dać*
la moisson *żniwo*
avec *z*
la chaleur *upał*
apporter *przynosić*
une abondance *obfitość*
le raisin *winogrono*
le fruit *owoc*
délicieux -euse *rozkoszny*
étendre *rozciągać*
la semence *zasiew*
un tapis *kobierzec, dywan*
sert *służy*
le jeu *gra, zabawa*

Grammaire § 1 Futur od słów posiłkowych i regularnych § 35 i § 41.

DOUZIÈME LEÇON

L'ÉTANG

Voilà l'étang couvert de glace. Près du bord de l'étang nous voyons deux garçons. Ils ont déposé leurs livres sur la route. **Celui-ci** ne sait pas patiner, c'est pourquoi il est tombé, **celui-là** n'a pas de patins, il s'accroupit et fait une glissade. Dans sa chute **ce** garçon-ci a perdu son bonnet. Derrière **ces** garçons nous voyons un petit couple d'enfants qui patinent avec une grande précaution. **Cet** enfant-ci tient **celui-là** par la main. Ensuite on voit un monsieur qui patine très bien et fait des ronds; de même **cette** dame est très adroite. Il y a encore un couple de personnes qui patinent ensemble.

Au bout de l'étang deux ouvriers brisent la glace et chargent des blocs de glace sur un chariot.

QUESTIONS

De quoi l'étang est-il couvert?
Où voyons-nous deux garçons?
Où ont-ils déposé leurs livres?
Pourquoi ce garçon-ci est-il tombé?
Que fait ce garçon-là?
Qu'est-ce que ce garçon-ci a perdu?
Comment patine ce couple d'enfants?
Comment patinent ce monsieur-ci et ce monsieur-là?
Que font les ouvriers au bout de l'étang?

MOTS

Couvert *pokryty*
près de *przy*
le bord *brzeg*
déposer *złożyć*
sur *na*
la route *droga*
il sait *wie, umie*
patiner *ślizgać się na łyżwach*
il est tombé *upadł*
un patin *łyżwa*
s'accroupir *zgiąć się, schylić się*
faire une glissade *ślizgać się (bez łyżew)*
la chute *upadek, przewrócenie się*

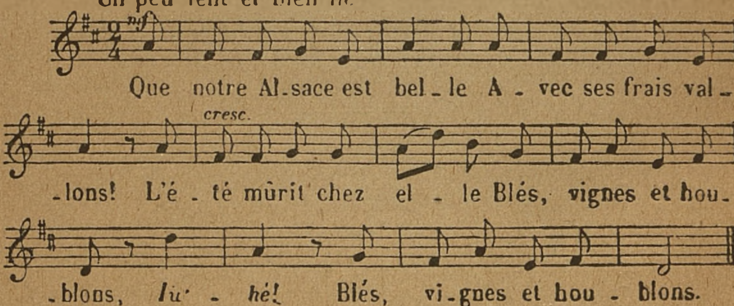
Grammaire § 25

perdre *zgubić, stracić*
le bonnet *czapka*
le couple *para*
la précaution *ostrożność*
il tient *trzyma*
ensuite *następnie*
très bien *bardzo dobrze*
faire des ronds *robić kółka, holendrować*
de même *także, podobnie*
adroit, -e *zręczny*
encore *jeszcze*
ensemble *razem*
au bout *przy końcu*

CHANSON D'ALSACE

Mélodie populaire alsacienne.

Un peu lent et bien lié



Que notre Alsace est belle
Avec ses frais vallons!
L'été mûrit chez elle

Blés, vignes et houblons.
Iühé,
Blés, vignes et houblons.

2

Pour nous elle est sacrée,
Nous lui devons le jour,
Nous la tenons serrée
Par un lien d'amour,
Iühé,
Par un lien d'amour.

3

Tout rit dans la campagne,
Mais toi, depuis longtemps,
Derrière la montagne
En pleurs tu nous attends,
Iühé,
En pleurs tu nous attends.

4

Ah! vienne l'heure sainte
Qui séchera tes yeux!
Alors, cessant la plainte
Nous chanterons joyeux,
Iühé,
Nous chanterons joyeux.

(D'après les „Chants populaires pour les écoles") éd. Bouchor-Tiersot.

MOTS

Que *jak (wykrzyknik)*
le vallon *dolina*
mûrir *czynić dojrzałem*
chez *u*
le blé *zboże*
la vigne *winnica*
le houblon *chmiel*
sacré *święty, poświęcany*
nous devons *zawdzięczamy*
le jour *dzień, światło, życie*
nous tenons *trzymamy*
serrer *ściskać*

le lien *węzeł*
un amour *miłość*
il rit *śmieje się*
la campagne *pola*
depuis longtemps *oddawna*
en pleurs *wśród płaczu*
attendre *czekać*
vienne *niech przyjdzie*
une heure *godzina*
saint, -e *święty, -a*
sécher *osuszyć*
alors *wówczas*
cesser *zaprzestać*
la plainte *skarga*
chanter *śpiewać*
joyeux *wesoły*

TREIZIÈME LEÇON

LE BONHOMME DE NEIGE

Au bord de l'étang les enfants ont fait un homme de neige. La jeune fille se dresse sur la pointe des pieds pour **lui** fixer un bâton à la main. Un autre bâton dans sa bouche **lui** sert de pipe. Voilà deux enfants qui reviennent de l'école, ils pensent à leurs devoirs et ils vont à la maison où les parents **les** attendent avec impatience. Un garçon a fait une boule de neige et à présent il **la** roule joyeusement. Deux enfants descendent en traîneau une petite pente.

QUESTIONS

Qu'est-ce qu'on voit sur le devant du tableau ?
Que fait la jeune fille ?
Qu'est-ce que le bonhomme de neige tient à la bouche ?
D'où reviennent deux enfants ? Où vont-ils ?
Qui les attend à la maison ?
Comment le garçon roule-t-il une boule de neige ?
Que font ces deux enfants ?

Qui a le livre ? — **Moi.**
Et lui, a-t-il aussi son livre. — Oui, Monsieur, il l'a aussi.
Je vous montre le tableau ? A qui montré-je le tableau ? — **A nous.** — Vous **nous** montrez le tableau.

Tu **leur** donnes le crayon. A qui donnes-tu le crayon? — A eux. — Je **leur** donne le crayon.
etc. etc.

MOTS

Le bonhomme *poczciwina, bałwan*
sur le devant *na przodzie*
se dresser *podnosić się*
la pointe *kończyna*
pour *aby*
fixer *utrwalić, włożyć*
le bâton *kij*
la pipe *fajka*
ils reviennent *wracają*
une école *szkoła*
ils vont *idą*
la maison *dom*
penser à qc. (à quelque chose) *myśleć o czemś*
penser à q. (à quelqu'un) *myśleć o kimś*
le devoir *zadanie*
les parents *rodzice*
attendre *czekać*
une impatience *niecierpliwość*
rouler *toczyć*
joyeusement *radośnie*
descendre *schodzić z góry*
la pente *pochyłość*
le jeu *gra, zabawa*

Grammaire: § 21, 22.

QUATORZIÈME LEÇON

LE BIEN

Trois enfants, trois amis, s'en allaient à leur classe.
„Si je travaille bien, mon père m'a promis,
Dit l'un, un louis d'or". Le second des amis
Dit: „Je travaillerai pour que maman m'embrasse"
Le dernier soupira: Pour moi, je n'aurai rien,
Car je suis orphelin, je n'ai père ni mère,
Mais je m'efforcerai cependant de bien faire,
Il faut faire le bien, parce que c'est le bien.

Louis Ratisbonne.

MOTS

Le bien *majątek, dobre postępowanie*
s'en allaient *szli*
travailler *pracować*
il a promis *przyrzekł*
un louis d'or *dukat (20 franków)*
le second *drugi*
maman *mama*
embrasser *ściskać, całować*
le dernier *ostatni*
il soupira *westchnął*
pour moi *co do mnie*
rien *nic*
car *bo, bowiem*
un orphelin *sierota*
ni *ani*
le père *ojciec*
la mère *matka*
s'efforcer *starać się*
cependant *jednakże*
faire *czynić, postępować*
il faut *trzeba, należy*
parce que *ponieważ*

QUESTIONS

Combien de garçons y a-t-il sur l'étang? Il y a trois garçons. — Il y en a trois.
Combien de personnes voyez-vous près du traîneau de poste? Nous voyons cinq personnes. — Nous en voyons cinq.
Ces deux enfants reviennent-ils de l'école? — Oui, Monsieur, ils en reviennent.
Vont-ils à la maison? — Oui, Monsieur, ils y vont.
Pensent-ils à leurs devoirs? — Oui, Monsieur, ils y pensent.
Avez-vous des cahiers? — Oui, nous en avons.
Combien en avez-vous? — Nous en avons dix.
etc. etc.

Grammaire § 21 i § 26.

QUINZIÈME LEÇON

LA FORGE

La forge est plus haute que la maison du forgeron. Sur le toit il y a deux lucarnes et deux cheminées. La haute cheminée fume. Au fond de la forge on voit le feu rouge. Au

dessus de la porte ouverte il y a un fer à cheval et deux anneaux de fer; c'est l'enseigne de la forge. La forge est précédée d'un hangar. Le traîneau de poste est devant la forge. Un cheval a perdu son fer, c'est pourquoi le forgeron est sorti pour ferrer ce cheval. Le cocher est sur le siège. Il a froid, la servante lui verse un verre de vin. Dans le traîneau il y a une dame qui regarde par la fenêtre. Derrière le traîneau nous voyons un monsieur qui allume son cigare avec une allumette. Sur le traîneau il y a des malles de voyageurs.

QUESTIONS

Quelle maison est **la plus haute**, de la forge ou de la maison du forgeron?

Qu'est-ce qu'il y a sur le toit?

Que fait la haute fumée?

Qu'est-ce qu'on voit au fond de la forge?

Qu'est-ce qu'il y a au dessus de la porte?

De quoi la forge est-elle précédée?

Pourquoi le forgeron est-il sorti?

Qui est sur le siège?

Que lui verse la servante?

Qui est dans le traîneau?

Qui voyons-nous derrière le traîneau?

Qu'est-ce qu'il y a sur le traîneau?

ANECDOTE

Un homme **aimait** beaucoup le vin, mais il lui **trouvait** deux mauvaises qualités: Versez-y de l'eau, **disait-il**, vous le gâtez, n'en versez pas, il vous gâte.

MOTS

Haut *wysoki*
le toit *dach*
la lucarne *okno (na strychu)*
la cheminée *komin*
fumer *dymić*
au fond *w głębi*
le feu *ogień*
au dessus de *ponad*

ouvert *otwarty*
le fer à cheval *podkowa*
un anneau *pierścień*
une enseigne *godło, oznaka*
précéder *poprzedzać*
le hangar *szopa, poddasze*
il est sorti *wyszedł*
ferrer *kuć*
le siège *siedzenie, krzesło*
il a froid *jest mu zimno*
verser *nalewać*
un verre *szklanka*
le vin *wino*
regarder *patrzeć*
allumer *zapalać*
une allumette *zapałka*
une malle *kufer*
le voyageur *podróżny*

*

aimer *kochać, lubieć*
beaucoup *wiele, bardzo*
trouver *znajdywać*
mauvais *zły*
la qualité *zaleta, cecha*
une eau *woda*
disait-il *mawiał*
gâter *psuć*

EXERCICE ÉCRIT

Ecrivez l'anecdote par mémoire.

Grammaire: Imparfait od słów posiłk. i reg. § 35, § 41, nadto § 16.

SEIZIÈME LEÇON

LA MAISON DU FORGERON

C'est la maison du forgeron. Elle a une porte et deux fenêtres. Sur le toit qui est couvert de neige on voit une lucarne et une petite cheminée. Un garçon regarde par la fenêtre. Il **aurait** envie de sortir, il **patinerait** sans doute avec ses camarades, il **roulerait** une boule de neige, il **descendrait** en traîneau la pente. Hélas, il est malade, il lui faut rester à la maison. Devant l'autre fenêtre il y a deux oiseaux. Ils ont faim c'est pourquoi ils frappent aux carreaux. Ils **seraient** morts de faim, mais le garçon leur a jeté des miettes. Près de la maison il y a un tas de bûches et devant la porte une femme qui a un balai à la main.

QUESTIONS

Qu'est-ce que c'est?
Combien de fenêtres a-t-elle?
Qu'est-ce qu'on voit sur le toit?
De quoi est-il couvert?
Qui regarde par la fenêtre?
De quoi aurait-il envie?
Pourquoi reste-t-il à la maison?
Qu'est-ce qu'il y a devant l'autre fenêtre?
Pourquoi frappent-ils aux carreaux?
Qu'est-ce que le garçon leur a jeté?
Que tient la femme à la main?
Qu'est-ce qu'il y a près de la maison?

MOTS

Le forgeron *kowal*
par *przez*
avoir envie *mieć ochotę*
sortir *wychodzić*
sans doute *bez wątpienia*
le camarade *towarzysz*
hélas (s wymawia się) *niestety*
il faut *trzeba, należy*
il lui faut *musi*
rester *pozostawać*
avoir faim *być głodnym*
frapper *uderzać, pukać*
le carreau *szyba*
jeter *rzucać*
une miette *okruszyna*
le tas *stos, kupa*
la bûche *kawał drzewa do palenia, polano*
le balai *miotła*

EXERCICE ÉCRIT

Décrivez la maison du forgeron.

Grammaire: Conditionnel od słów posiłkowych i regularnych § 35 i § 41.

DIX-SEPTIÈME LEÇON

LA VILLE

Dans la route nous voyons un homme qui porte un arbre de Noël. Au fond du tableau il y a une ville. On en voit les

maisons et plusieurs églises. A l'entrée de la ville il y a deux grands bâtiments, ce sont l'école et l'hôtel de ville. Devant l'école nous voyons une fontaine. Les rues sont bordées de maisons. Chaque rue a deux parties principales: la chaussée et le trottoir. Sur la chaussée circulent les voitures et le trottoir est reservé aux piétons. A droite il y a une grande usine qui est entourée d'un mur. Le propriétaire de l'usine arrive dans un traîneau attelé d'un cheval. Sur le versant de la montagne qui se trouve derrière la ville il y a une ferme.

QUESTIONS

Qui voyons-nous dans la route?
Que porte l'homme?
Qu'est-ce qu'il y a à l'entrée de la ville?
De quoi l'usine est-elle entourée?
Qui arrive dans un traîneau?
De combien de chevaux le traîneau est-il attelé?
Quelles sont les parties principales de la rue?
Pour qui est reservé le trottoir?
Où se trouve la ferme?

AMUSETTE

Il y avait six moineaux sur le toit de l'usine. On en tua trois d'un coup de fusil, combien en resta-t-il sur le toit?

Réponse: Pas un; les autres trois effrayés du bruit s'envolèrent.

MOTS

La route *droga*
un arbre de Noël *choinka*
Noël *Boże Narodzenie, kolęda*
une église *kościół*
une entrée *wejście*
le bâtiment *budynek*
un hôtel de ville *ratusz*
une fontaine *studnia*
la rue *ulica*
border qc. *ciągnąć się wzdłuż, otaczać*
la partie *część*
principal *główny*
la chaussée *gościniec*

le trottoir *chodnik*
reserver *zarezerwować, pozostawić*
le piéton *pieszy*
circuler *krążyć*
la voiture *wóz*
une usine *fabryka*
entourer *otaczać*
le propriétaire *właściciel*
arriver *przybywać*
atteler *zaprzęgać*
le versant *stok*
se trouver *znajdywać się*
la ferme *gospodarstwo*
une amusette *zabawka, cacko*
tuer *zabić*
le coup de fusil *strzał*
le réponse *odpowiedź*
pas un *ani jeden*
effrayer *przestraszyć*
s'envoler *ulotnić się*
le bruit *hałas, huk*

Grammaire: Passé défini od słów posiłk. i regul. § 35 i § 41, nadto § 67 i § 68.

DIX-HUITIÈME LEÇON

LES TRAITS CARACTÉRISTIQUES DE L'HIVER

Le tableau représente l'hiver. Nous le reconnaissons à plusieurs signes. D'abord c'est la neige sous **laquelle** les routes et les champs se distinguent à peine. Les arbres **dont** les branches sont dépouillées de leurs feuilles semblent être tristes. Il n'y a pas d'oiseaux qui chantent; nous ne voyons que des corbeaux noirs et des moineaux **auxquels** le fils du forgeron a jeté des miettes par pitié. Tout le monde s'habille bien chaud, par exemple, le cocher **à qui** la servante verse un verre de vin. Mais l'hiver ne manque pas de plaisirs. Voilà l'étang gelé **sur lequel (où)** plusieurs personnes s'amusent à patiner. Voilà les enfants **qui** glissent sur un petit traîneau, voilà un homme **qui** porte l'arbre de Noël, **dont (duquel)** la couleur verte semble annoncer la veillée heureuse auprès d'un bon feu.

QUESTIONS

A quoi reconnaissons-nous que le tableau représente l'hiver?

Comment sont les routes et les champs?
De quoi les arbres sont-ils dépouillés?
Quels oiseaux voyons-nous?
Comment s'habille tout le monde?
Quels plaisirs avons-nous en hiver?
Que semble annoncer la couleur verte de l'arbre de Noël?

EN HIVER

La glace pend au bout des branches
Et sur la plaine et sur les eaux
La neige étend ses nappes blanches.
O les pauvres petits oiseaux!

Les orphelins dans leurs mansardes
Vont se coucher tout grelottants:
Ils n'ont ni pain, ni feu, ni hardes.
O les pauvres petits enfants.

Riches, soyez-leur charitables;
Et, pour Jésus qui souffre en eux
Faites des miettes de vos tables
Le festin de ces malheureux!

A. Paysant

MOTS

Nous reconnaissons *poznajemy*
le signe *znak*
d'abord *zrazu, najpierw*
le champ *pole*
sous *pod*
se distinguer *wyróżniać się, uwydatniać się*
à peine *zaledwie*
la branche *gałąź*
dépouiller *obedrzeć*
sembler *wydawać się*
triste *smutny*
chanter *śpiewać*
jeter *rzucać*
la pitié *litość*
s'habiller *ubierać się*
chaud *ciepło*
par exemple *na przykład*
manquer de qc. *nie mieć czegoś, odczuwać brak czegoś*

s'amuser à faire qc. *bawić się czemś*
annoncer *oznajmiać*
la veillée *wieczór, czuwanie, wilja*
auprès de = près de
le feu *ogień*

*

pendre *wisieć*
la plaine *równina*
une nappe *obrus*
un orphelin *sierota*
pauvre *biedny*
la mansarde *poddasze*
se coucher *położyć się spać*
grelottant *drżący*
le pain *chleb*
les hardes (fém.) *manatki, odzież, łachmany*
riche *bogaty*
soyez *bądźcie*
charitable *litościwy*
souffre *cierpi*
faites *uczyńcie*
le festin *uczta*
malheureux *nieszczęśliwy*

EXERCICE ÉCRIT

Les traits caractéristiques de l'hiver.

Grammaire. § 27, § 28, § 29, § 30.

RÉPÉTITION GÉNÉRALE

Quelle saison représente le tableau?
Combien de saisons y a-t-il?
Montrez-moi les arbres?
Où est la forge? —
Montrez-en la porte, le toit, la cheminée, l'enseigne, le hangar.
Où est la maison du forgeron?
Combien de fenêtres y a-t-il dans cette maison?
Qui voyez-vous derrière la fenêtre?
Pourquoi deux moineaux frappent-ils aux carreaux de l'autre fenêtre?
La ville que vous voyez au fond est-elle grande ou petite? —
Montrez-moi la rue, le clocher, l'école, la fontaine, l'hôtel de ville.
Qu'est-ce qui couvre l'étang?
Que font les garçons et les jeunes filles sur l'étang?
De quoi les journaliers sont-ils occupés? —

Décrivez-moi l'homme de neige.
Quels animaux voyez-vous?
Comment s'appellent les oiseaux qui sont dans les airs?
Quelle sorte d'animaux sont les chiens?
Que voyez-vous au bord de l'étang?
Comment les garçons s'amusent-ils sur la route?
Que roule ce garçon?
Que tient la petite patineuse?
Quelle voiture est devant la forge?
Qui tient les rênes à la main?
Pourquoi la servante verse-t-elle au cocher un verre de vin?
Que fait le monsieur derrière le traîneau?
Qu'est ce qu'il y a sur l'impériale du traîneau?
Pourquoi le traîneau s'arrête-t-il devant la forge?
De quoi le forgeron ferre-t-il le cheval?
De quelle couleur est le feu dans la forge, le corbeau, le traîneau, la neige, la fumée, le sapin etc?
De quoi l'usine est-elle entourée?
Qui arrive dans un traîneau?
Qu'est-ce qu'il y a dans la rue?
Quels animaux se cachent-ils sous le sapin?
Pourquoi le sapin est-il vert en hiver?
Est-ce que le tilleul a des aiguilles?
Que fait la femme devant la porte de la maison?
Pourquoi le petit garçon, qui regarde par la fenêtre, ne s'amuse-t-il pas à patiner avec ses camarades?
Qu'est-ce qu'il y a sur le versant de la montagne?
Comment patine la jeune dame sur l'étang?
Pourquoi le petit garçon est-il tombé?
Do quoi le chariot est-il chargé?

etc. etc.

MOTS

occupé *zajęty*
le patineur *łyżwiarz*
la patineuse *łyżwiarka*
la rêne *cugle*

une impériale *wierzch powozu, wagonu*

s'arrêter *zatrzymywać się*
se cacher *ukrywać się*

DIX-NEUVIÈME LEÇON

LE MOINEAU

Un jour d'hiver un moineau frappa à la fenêtre de la maison d'un forgeron comme pour demander l'hospitalité. Le jeune fils du forgeron dit à ce pauvre oiseau: „Mon petit oiseau, tu trembles. Je ne veux pas que tu **sois** si pauvre et que tu **aies** faim". Il ouvrit la fenêtre et laissa entrer le moineau. Celui-ci passa tout l'hiver dans la maison du forgeron.

Mais au printemps, lorsque les buissons se couvrirent de feuilles, l'oiseau triste semblait prier qu'on le **laissât** libre. Le garçon ouvrit la fenêtre et le moineau s'envola dans les bois voisins où il bâtit son nid et chanta joyeusement tout l'été.

L'hiver revint et le moineau revint aussi, mais cette fois il amena sa compagne avec lui. Les deux petits oiseaux entrèrent avec confiance. Le forgeron et ses enfants se réjouirent beaucoup de les voir et les enfants disaient: „Ces oiseaux nous regardent sans peur". „S'ils pouvaient parler, répondit le père, ils vous diraient que votre confiance **appelât** leur confiance et que votre amitié **engendrât** leur amitié.

QUESTIONS

Pourquoi le moineau frappa-t-il à la fenêtre?
Que dit le fils du forgeron?
Est-ce que le garçon ouvrit la fenêtre?
Combien de temps l'oiseau passa-t-il dans la maison du forgeron?
Qu'est-ce qu'il arriva au printemps?
Qu'est-ce que l'oiseau amena avec lui en hiver?

Pourquoi les enfants se réjouirent-ils?
Que disaient-ils?
Comment leur répondit le père?

MOTS

Le jour *dzień*
comme *jakby*
demander qc. à q. *prosić kogoś o coś*
une hospitalité *gościnnosć*
dire *rzec*
trembler *drżeć*
je veux *chcę*
ouvrir *otworzyć*
laisser *pozwolić, zostawić*
entrer *wejść*
passer *przepędzić, przechodzić*
lorsque *kiedy*
couvrir *przykrywać*
triste *smutny*
prier q. *prosić kogo, modlić się*
libre *wolny*
le bois *las*
voisin *sąsiedni*
bâtir *budować*
le nid *gniazdo*
il revint *powrócił*
cette fois *tym razem*
amener *przyprowadzić*
la compagne *towarzyszka*
la confiance *ufność*
se réjouir *cieszyć się*
sans peur *bez obawy*
s'ils pouvaient *gdyby mogły*
appeler *wołać, wywołać*
une amitié *przyjaźń*
engendrer qch. *dać początek czemuś, stwarzać*
il arrive *zdarza się*

Grammaire. Présent, imparfait du subjonctif od słów posiłk. i regul. § 35 i § 41.

VINGTIÈME LEÇON

LE SOU PERDU

La probité et la délicatesse touchent d'autant plus qu'elles se rencontrent dans des conditions plus humbles et dans un âge plus jeune.

Un gentilhomme anglais, **cheminant** sur un trottoir, rencontra un enfant qui semblait chercher un objet **perdu** et qui pleurait.

Qu'as-tu donc? lui dit-il.

Ah? Monsieur, ma mère m'a donné un sou pour acheter du lait, je l'ai perdu.

Eh bien, mon enfant, ne pleure pas. Tiens, voilà un autre sou.

Cela dit, il s'éloigna.

Mais à cinquante pas de là il entend courir derrière lui. C'était l'enfant qui criait **joyeusement.**

Monsieur, lui dit l'enfant, j'ai retrouvé mon sou et je vous rends **le vôtre.**

C'est bien, mon enfant, tu ne veux pas d'aumône et tu as raison. Que ta conduite soit toujours si délicate et fière; garde toujours cette probité et on t'honorera.

QUESTIONS

Dans quelles conditions la probité nous touche-t-elle le plus?

Qui est-ce qu'un Anglais rencontra?

Que faisait l'enfant?

Pourquoi l'enfant pleurait-il?

Que lui donna ce gentilhomme?

Qu'est-ce qu'il arriva alors?

Qu'est-ce que monsieur dit à l'enfant, lorsque celui-ci lui rendit le sou retrouvé?

MOTS

Le sou *su, sold (5 centimes, drobna moneta)*
la probité *uczciwość*
la délicatesse *delikatność, czułość, skrupulatność*
toucher *dotykać, wzruszać*
d'autant plus... plus *tem więcej... im więcej*
rencontrer *spotykać*
la condition *warunek, okoliczność*
humble *skromny*
un âge *wiek*
le gentilhomme *szlachcic*
anglais *angielski*
cheminer *odbywać drogę, iść*
chercher *szukać*
un objet *przedmiot*

pleurer *płakać*
Qu'as-tu donc? *Co to Ci się stało?*
acheter *kupić*
le lait *mleko*
tiens *trzymaj, oto*
cela dit = ayant dit cela *to powiedziawszy*
cinquante *pięćdziesiąt*
s'éloigner *oddalić się*
le pas *krok*
de là *od tego miejsca, stamtąd*
entendre *słyszeć*
courir *biec*
crier *krzyczeć*
retrouver *odnaleźć*
rendre *oddawać*
une aumône *jałmużna*
avoir raison *mieć słuszność*
la conduite *postępowanie*
fier, fière *dumny, dumna*
garder *zachowywać, pilnować*
honorer *czcić*

EXERCICE ÉCRIT

Le garçon raconte l'histoire du sou perdu (Substituez le passé indéfini au passé défini).

GRAMMAIRE. Participia, impératif od słów posiłk. i regul. § 35 i § 41, nadto § 17, § 18 i § 24.

VINGT ET UNIÈME LEÇON

LA MAÎTRE IMBÉCILE

Un imbécile **avait entendu** dire qu'un homme distingué devait avoir deux domestiques. Quoiqu'il **eût perdu** presque toute sa fortune par suite de mauvaises spéculations, il engagea tout de suite deux paresseux qui **avaient accepté** de bon coeur la condition offerte. Chacun **aurait fait** la même chose à leur place parce qu'on y était payé de rien.

Un jour le maître, après **qu'il eut fini** son dîner, cria à travers la porte de son antichambre: „Etes-vous là Pierre? Oui, Monsieur. — Que faites-vous? — Rien, Monsieur. — Et vous, Jean, êtes-vous là? — Oui, Monsieur. — Que faites-vous? — J'aide Pierre, Monsieur. — Quand vouz **aurez fini,** vous me donnerez mes bottes".

QUESTIONS

Qu'est-ce qu'un imbécile avait entendu?
Combien de domestiques a-t-il engagés?
Quelle était la condition de ces domestiques?
Qu'est-ce qu'il arriva un jour?
Qu'est-ce que les domestiques ont répondu à leur maître imbécile?

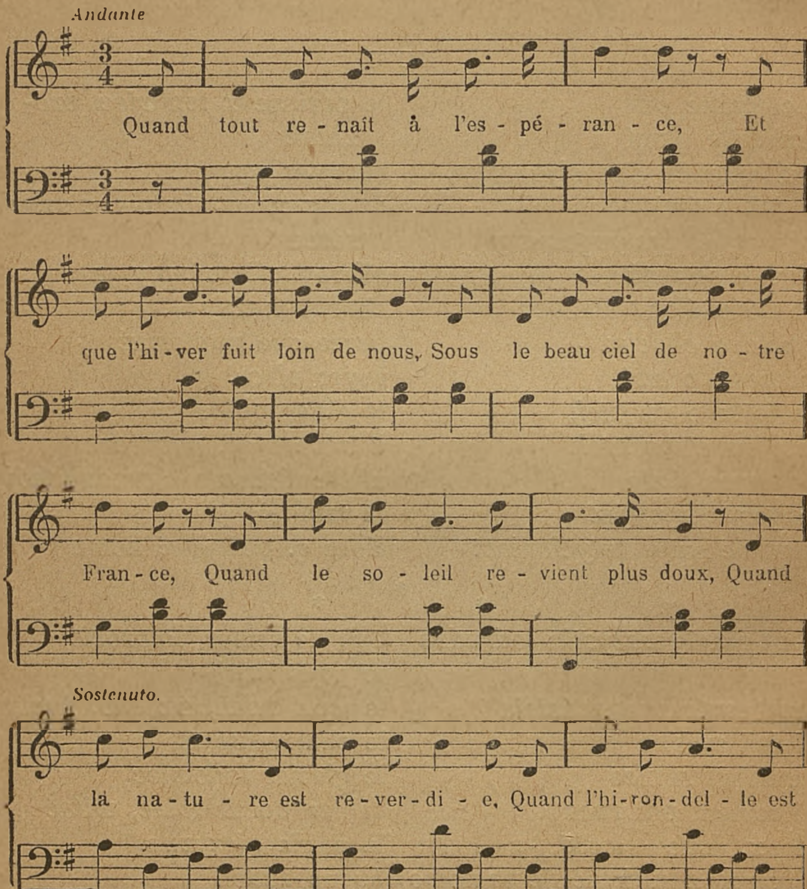
MOTS

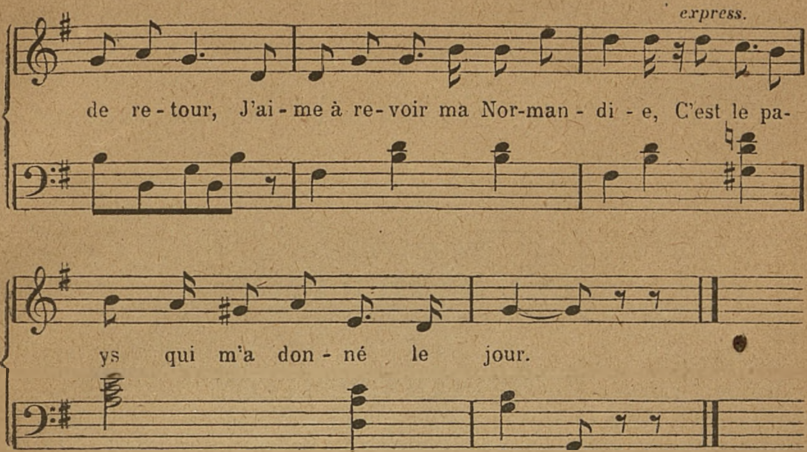
Le maître *pan*
imbécile *głupi*
j'ai entendu dire *słyszałem, jak mówiono*
distingué *dystyngowany*
devait *powinien*
le domestique *służący*
quoique *chociaż*
presque *prawie*
la fortune *majątek*
par suite *wskutek*
mauvais-e *zły*
engager *wynająć*
tout de suite *natychmiast*
le paresseux *leniwiec, próżniąk*
accepter *przyjąć*
de bon coeur *chętnie, z całego serca*
offert-e *ofiarowany -a*
chacun *każdy*
parce que *ponieważ*
payer *płacić*
le dîner *obiad*
à travers qc. *poprzez*
une antichambre *przedpokój*
là *tam*
aider q. *pomagać komu*

* * *

tout renaît *wszystko odradza się*
une espérance *nadzieja*
il fuit *ucieka*
le soleil *słońce*
il revient *powraca*
doux, douce *słodki, -a*
reverdir *zazielenić się na nowo*
une hirondelle *jaskółka*
être de retour *powrócić*
le pays *kraj*
le jour *dzień, światło, życie*
le châlet *szałas*
le glacier *lodowiec*
saluer *pozdrawiać, witać*
la patrie *ojczyzna*
aucun *żaden*
le séjour *pobyt, siedziba*

MA NORMANDIE





Quand tout renaît à l'espérance,
Et que l'hiver fuit loin de nous,
Sous le beau ciel de notre France,
Quand le soleil revient plus doux,
Quand la nature est reverdie,
Quand l'hirondelle est de retour,
J'aime à voir ma Normandie,
C'est le pays qui m'a donné le jour.

J'ai vu les champs de l'Helvétie,
Et ses chalets et ses glaciers,
J'ai vu le ciel de l'Italie,
Et Venise et ses gondoliers.
En saluant chaque patrie
Je me disais: Aucun séjour
N'est plus beau que ma Normandie
C'est le pays qui m'a donné le jour.

Fréd. Bérat

DEUXIÈME PARTIE

VINGT-DEUXIÈME LEÇON

LE MEILLEUR FILS



Voltaire

Un fameux négociant de Babylone était mort aux Indes; il avait fait héritiers ses deux fils par portions égales, après avoir marié leur soeur, et il laissait un présent de trente mille pièces d'or à celui de ses fils qui serait jugé l'aimer davantage.

L'aîné lui bâtit un tombeau; le **second** augmenta d'une partie de son héritage la dot de sa soeur; **chacun** disait: „C'est l'aîné qui aime le mieux son père; le cadet aime mieux sa soeur; c'est à l'aîné qu'appartiennent les **trente** mille pièces.

Zadig les fit venir **tous deux l'un** après **l'autre.** Il dit à l'aîné: „Votre père n'est point mort, il est guéri de sa dernière maladie, il revient à Babylone. — Dieu soit loué! répondit-il; je

vais rendre à mon père tout ce que j'ai, mais je voudrais qu'il laissât à ma soeur ce que je lui ai donné. — Vous ne rendrez rien, dit Zadig, et vous aurez les trente mille pièces. C'est vous qui aimez le mieux votre père".

Voltaire (1694—1778)

QUESTIONS

Comment un riche négociant de Babylone a-t-il disposé de sa fortune?

Que fit l'aîné de ses fils (le cadet)?

De quelle manière Zadig mit-il tous les deux à l'épreuve?

Lequel des deux fils fut jugé aimer le père mort le mieux?

MOTS

Fameux *sławny, znany*
le négociant *kupiec*
il était mort *umarł*
les Indes *Indje*
un héritier *spadkobierca*
la portion *część*
égal *równy*
marier *wydać za mąż, ożenić*
laisser *zostawić*
le présent *podarunek*
la pièce d'or *dukat*
juger *sądzić*
davantage *więcej*
aîné *starszy*
bâtir *budować*
le tombeau *grobowiec*
augmenter *powiększyć*
la partie *część*
un héritage *spadek*
la dot *posag* (wym. dot)
cadet *młodszy*
ils appartiennent *należą*
il les fit venir *kazał im przyjść, zawołał ich*
guérir *leczyć, uzdrawiać*
dernier, -ère *ostatni, -a*
la maladie *choroba*
Dieu soit loué *Chwała Bogu*
je vais rendre *zwrócę*
je voudrais *chciałbym*
la soeur *siostra*
disposer de qc. *rozporządzić czemś*
mettre q. à l'épreuve *wystawić kogoś na próbę*
il mit = passé déf. od mettre

EXERCICE ÉCRIT

Le fils cadet (aîné) raconte l'histoire ci-dessus. (Substituez le passé indéfini au passé défini).

Grammaire: § 31 i w całości § 19, § 20.

PHRASES DE TOUS LES JOURS

L'ÉCOLE

I

1. Debout! Les livres sur le banc! Regardez-moi!	*1. Wstać! Książki na wierzch. Patrzeć na mnie.*
2. Ne tournez pas la tête, ne causez pas.	*2. Nie odwracaj się i nie rozmawiaj.*
3. Ouvrez vos livres. Où en sommes-nous restés?	*3. Otwórzcie książki. Gdzie jesteśmy? (dokąd doszliśmy?)*
4. A qui est-ce? (à qui le tour?)	*4. Na kogo kolej?*
5. Lisez plus haut et plus distinctement.	*5. Czytaj głośniej i wyraźniej.*
6. Ecrivez plus grand (plus petit) et appuyez davantage.	*6. Pisz większe (mniejsze) litery i bardziej przyciskaj.*
7. Mettez au net votre composition pour demain.	*7. Przepiszcie na czysto wasze zadanie na jutro.*
8. Vous parlez trop bas et vous prononcez mal ce mot.	*8. Mówisz za cicho i wymawiasz źle to słowo.*
9. Ne fais pas le sot, cela n'a pas de bon sens.	*9. Nie udawaj głupiego, to nie ma sensu.*
10. Vous aurez à écrire une traduction et un exercice de grammaire.	*10. Będziecie mieli napisać tłumaczenie i ćwiczenie gramatyczne.*

VINGT-TROISIÈME LEÇON

LE PERROQUET BAVARD

Un perrroquet qu'on **appelait** Bavard savait **prononcer** quelques mots. Il **répétait** à chaque instant: „Je suis content". Il était partout en criant à tort et à travers. Il se **jetait** sur la table, **il mangeait** sur les assiettes qui s'y trouvaient. Un jour il **se plaça** si près du poêle que le feu prit à ses plumes. Dans sa douleur l'oiseau **n'essayait** même pas de se sauver et il ne faisait que crier: „Je suis content, je suis content".

QUESTIONS*)

LA PETITE HIRONDELLE

1) C'était sur la tourelle
D'un vieux clocher bruni
La petite hirondelle
Etait au bord du nid.

2) „Courage! dit sa mère,
Ouvre ton aile au vent,
Ouvre-la tout entière,
Et t'élance en avant!"

3) Mais l'hirondelle hésite
Et dit: „C'est bien profond;
Mon aile est trop petite"
Sa mère lui répond:

4) Quand je me suis jetée
Du haut de notre toit
Le bon Dieu m'a portée
Petite comme toi".

5) L'hirondelle légère
Ouvre son aile au vent,
L'ouvre bien tout entière,
Et s'élance en avant

6) Elle vole, oh surprise!
Elle ne craint plus rien.
Tout autour de l'église,
Comme elle vole bien!

7) Et sa mère avec elle
De tout son coeur chantait
Sa chanson d'hirondelle
Au Dieu qui la portait.

*) À partir de cette leçon les questions doivent être formées par les élèves eux-mêmes.

MOTS

Le perroquet *papuga*
le bavard *gaduła*
il savait *umiał*
prononcer *wymawiać*
répéter *powtarzać*
un instant *chwila*
partout *wszędzie*
crier *krzyczeć*
à tort et à travers *na ślepo, ni w pięć ni w dziewięć*
une assiette *talerz*
se placer *umieścić się*
si *tak*
le feu prit à *ogień jął się*
la plume *pióro*
la douleur *boleść*
essayer *próbować, usiłować*
même *nawet*
se sauver *ocalić się, uciec*
il ne faisait que *nie zrobił jak..., tylko*

*

La tourelle *wieżyczka*
le clocher *dzwonnica*
brunir *brunatny, ciemny*
le courage *odwaga*
une aile *skrzydło*
le vent *wiatr*
tout entier *cały (zupełnie)*
s'élancer *rzucać się*
en avant *naprzód*
hésiter *wahać się*
profond *głęboki*
trop *zbyt*
le haut *szczyt*
leger, -ère *lekki, -a*
voler *latać*
la surprise *niespodzianka*
il craint *boi się*

Grammaire: § 43, § 43 a, § 45, § 46, § 47.

EXERCICE ÉCRIT

(Rendez compte du petit poème: La petite hirondelle).

PHRASES DE TOUS LES JOURS

II

L'ÉCOLE *SZKOŁA*

1. Il est temps d'aller à l'école. — *1. Już czas iść do szkoły.*
2. La leçon commence à huit heures précises. — *2. Nauka rozpoczyna się o godzinie 8-mej punktualnie.*

3. Allons un peu plus vite, je ne voudrais pas arriver trop tard (être en retard).	3. *Chodźmy trochę prędzej, nie chciałbym się spóźnić.*
4. Nous arrivons juste à temps, ta montre avance un peu.	4. *Przychodzimy w sam czas, twój zegarek spieszy się trochę.*
5. Il faut marcher doucement dans l'escalier.	5. *Trzeba iść cicho po schodach.*
6. Allez tout de suite à votre place. Asseyz-vous sur le banc.	6. *Idź natychmiast na swoje miejsce. Usiądź w ławce.*
7. Ne faites pas de bruit.	7. *Nie hałasujcie.*
8. Fermez la fenêtre de votre côté, il y a un courant d'air.	8. *Zamknij okno po twojej stronie, jest przeciąg.*
9. Il fait bien chaud. Ouvrez la fenêtre.	9. *Jest bardzo ciepło. Otwórzcie okno.*
10. Vous êtes trop serrés sur ce banc; séparez-vous.	10. *Jesteście zbyt ściśnieni w tej ławce. Rozsiądźcie się.*

VING-QUATRIÈME LEÇON

L'INGRATITUDE PUNIE

Un roi d'un petit Etat des Indes tomba un jour dans un fleuve. Aussitôt un esclave sauta dans l'eau après **lui**, **le** saisit, et **le** portant sur son dos, réussit à **le** déposer sur la rive.

Le roi avait perdu connaissance, mais les soins de deux médecins **le** ranimèrent vite. Les regardant d'un air sévère, il **leur** demanda brusquement.

Qui **m'**a retiré de l'eau? Est-ce vous? Ne **m'**etendez vous pas?

On **lui** indiqua l'esclave. Les assistants pensaient que le roi **allait lui** exprimer sa gratitude, mais au lieu de **le** remer-

cier de son dévouement, il **le lui** reprocha avec violence, car c'était un crime dans ce pays-là de toucher le souverain.

Comment! C'est **toi** qui as osé me toucher, **moi**, ton maître? **lui** cria-t-il. Ne te détourne pas, regarde-**moi** en face et réponds--**moi**. Les rois ne vous sont-ils plus sacrés. Si vous **les** touchez aujourd'hui pour **leur** sauver la vie, demain ce sera pour **la leur** ôter. Tu m'as touché, c'est une trahison; je **ne te la** pardonnerai pas, sois-**en** sûr. Tu as mérité la mort, tu **la** souffriras sur-le-champ.

Et comme l'esclave protestait:

Pas un mot, ajouta-t-il furieux; ne **me** parle pas traître!

Et s'adressant aux autres esclaves qui **l'**écoutaient effarés, il **leur** ordonna de s'emparer de **lui** et de **le** mettre à mort sans retard.

Le ciel cependant ne tarda pas à **le** punir. Un mois après, il était en bateau sur le même fleuve. Un mouvement soudain du bateau **le** précipita dans les flots.

Les rameurs l'auraient aisément retiré de l'eau, mais la mort de l'esclave était si récente que personne n'osa; et au lieu de porter secours à un ingrat qui **leur** aurait ôté la vie s'ils **l'**avaient sauvé, ils **le** laissèrent périr.

MOTS

Une ingratitude *niewdzięczność*
punir *karać*
le roi *król*
un état *stan, państwo*
le fleuve *rzeka*
aussitôt *natychmiast*
un esclave *niewolnik*
sauter *skoczyć*
saisir *chwycić*
réussir à faire qc. *zdołać coś zrobić*
déposer *złożyć*
la rive *brzeg*
perdre connaissance *stracić świadomość*
le soin *staranie*
ranimer *ożywić*
vite *szybko*
d'un air *z miną, z wyrazem twarzy*
sévère *surowy*
brusquement *szorstko*
retirer *wyciągnąć, wydobyć*
indiquer *wskazać*

assister à qc. *być obecnym przy czemś*
au lieu de *zamiast*
remercier q. de qc. *podziękować komu za coś*
le dévouement *poświęcenie*
reprocher qc. à q. *wyrzucać coś komuś*
la violence *gwałtowność*
le crime *zbrodnia*
le pays *kraj*
toucher *dotykać*
le souverain *władca*
oser *śmiec, odważyć się*
se détourner *odwracać się*
sauver *ratować, ocalić*
ôter *odebrać*
la trahison *zdrada*
sûr de qc. *pewny czegoś*
mériter qc. *na coś zasłużyć*
sur-le-champ *niezwłocznie*
ajouter *dołożyć, dorzucić*
furieux *wściekły*
le traître *zdrajca*
s'adresser à q. *zwracać się do kogo*
écouter *słuchać*
effarer *przerazić*
s'emparer de q. *ująć kogoś*
mettre à mort *zabić, odebrać życie*
sans retard *niezwłocznie*
cependant *jednak*
ne tarder pas à faire qc. *nie zwlekać z dokonaniem czegoś*
le mois *miesiąc*
le bateau *łódka*
le mouvement *ruch*
soudain *nagły*
précipiter *rzucić gwałtownie*
le flot *fala*
le rameur *wioślarz*
aisément *łatwo*
récent *świeży, niedawny*
porter secours *nieść pomoc*
périr *zginąć*

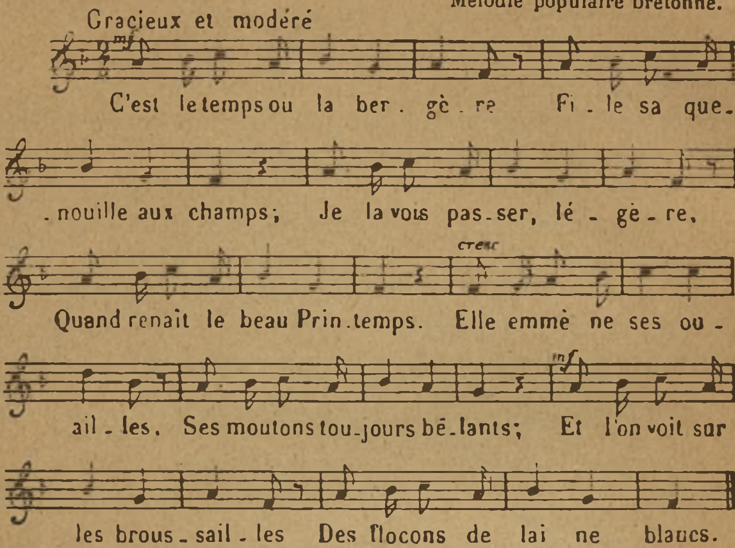
Grammaire: Powtórzenie i uzupełnienie § 21, 22, 22 a, 23, § 40, § 48 i 49 aller.

EXERCICE ÉCRIT

Traduction à faire § 65 a 1, 2.

RENOUVEAU

Mélodie populaire bretonne.



C'est le temps où la bergère
File sa quenouille aux champs;
Je la vois passer, légère,
Quand renaît le beau Printemps.
Elle emmène ses ouailles,
Ses moutons toujours bêlants;
Et l'on voit sur les broussailles
Des flocons de laine blancs.

2

Il s'élève dans l'espace
Un bourdonnement joyeux.
Près de moi l'abeille passe;
Je la suis longtemps des yeux.
Sur les champs de trèfle rose,
Où l'Aurore a mis ses pleurs,
Elle va, revient, se pose,
Sans jamais froisser les fleurs.

MOTS

Le renouveau *wiosna*
la bergère *pasterka*
filer *prząść*
la quenouille *kądziel*
emmener *prowadzić*
une ouaille *owieczka*
le mouton *baran*
bêler *beczeć*
les broussailles *krzaki*
le flocon *kosmyk, płatek*
la laine *wełna*
une espace *przestrzeń, przestworza*
le bourdonnement *brzęczenie*
une abeille *pszczoła*
le trèfle *koniczyna*
les pleurs *płacz, łzy*
froisser *obetrzeć, zmiąć*

PHRASES DE TOUS LES JOURS

III

LA RENCONTRE *SPOTKANIE*

1. A. Bon jour, Monsieur. Comment allez-vous (comment vous portez-vous).
2. B. Merci, je vais très bien (je me porte bien). Je suis charmé de vous voir.
3. A. Où allez-vous?
4. B. Je vais au théâtre.
5. A. Alors nous allons le même chemin.
6. B. Comment se porte Madame votre mère?
7. A. Elle est malade, depuis quinze jours elle ne quitte pas la chambre.
8. B. Que cela me fait peine.
9. A. Il faut que je m'en aille. Au revoir. Mes compliments chez vous.

1. Dzień dobry, Panu. Jak się Panu powodzi?
2. Dziękuję, powodzi mi się dobrze. Cieszę się, że pana widzę.
3. Dokąd pan idziesz?
4. Idę do teatru.
5. A więc idziemy tą samą drogą.
6. Jak się ma Pańska matka?
7. Jest chora, od dwóch tygodni nie wychodzi.
8. Jakże mi jest przykro.
9. Muszę odejść. Do widzenia. Proszę złożyć moje uszanowanie Pańskiej rodzinie.

10. B. Merci, je n'y manquerai pas. Veuillez venir nous voir.

10. Dziękuję, nie omieszkam tego zrobić. Zechciej nas Pan odwiedzić.

VINGT-CINQUIÈME LEÇON

LE CORBEAU ET LE RENARD



La Fontaine

Maître corbeau, sur un arbe perché,
Tenait en son bec un fromage
Maître renard, par l'odeur alléché
Lui tint à peu près ce langage:
„Hé! bonjour, monsier du cor-
[beau,
Que vous êtes joli! que vous me
[semblez beau!
Sans mentir, si votre ramage
Se rapporte à votre plumage,
Vous êtes le phenix des hôtes de
[ces bois".
A ces mots, le corbeau ne se sent
[pas de joie,
Et pour montrer sa belle voix,
Il ouvre un large bec, laisse tom-
[ber la proie.
Le renard le saisit et dit: „Mon
[bon monsieur,
Apprenez que tout flatteur
Vit aux dépens de celui qui l'écoute;
Cette leçon vaut bien un fromage, sans doute"
Le corbeau, honteux et confus,
Jura, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus.

La Fontaine (1621—1695)

MOTS

percher *siadać na drzewie, na grzędzie*
tenir *trzymać*
le bec *dziób*
le fromage *ser*
le renard *lis*
allécher *przynęcać, zwabiać*
à peu près *mniej więcej*
le langage *przemówienie*
du corbeau, du *tytuł szlachecki* (de niem. von)
joli *ładny*
mentir *kłamać*
le ramage *śpiew (ptasząt), świergotanie*
se rapporte = est aussi joli
le plumage *upierzenie*
un hôte *gospodarz, gość, mieszkaniec*
à ces mots *na te słowa*
sentir *czuć*
la voix *głos*
ouvrir *otwierać*
large *szeroki*
apprenez (apprendre) *dowiedz się, naucz się*
le flatteur *pochlebca*
vit (vivre) *żyje*
aux dépens *kosztem*
vaut (valoir) *warta*
sans doute *bez wątpienia*
honteux *zawstydzony*
confus *zmieszany*
jurer *przysięgać*
tard *późno*
y prendre *złapać kogoś, podejść.*

Grammaire: ouvrir, partir, venir.

PHRASES DE TOUS LES JOURS

IV

LA VISITE *ODWIEDZINY*

1. On frappe. Voyez qui c'est.	*1. Ktoś puka. Popatrz kto to.*
2. Monsieur Durand est-il chez lui?	*2. Czy Pan Durand iest w domu?*
3. A quelle heure puis-je trouver Monsieur Bertier?	*3. O której godzinie mogę zastać Pana Bertier w domu.*
4. Soyez le bienvenu, mon cher. Je suis bien aise de vous revoir.	*4. Witam Cię serdecznie. Miło mi, że Cię znów widzę.*
5. Voulez-vous rester à dîner avec nous? Nous sommes tout seuls.	*5. Czy chcesz zostać u nas na obiedzie? Jesteśmy tylko sami.*

6. Voulez-vous déjà partir?	6. *Czy chcesz już odejść?*
7. Je suis bien pressé, j'ai encore plusieurs visites à faire.	7. *Spieszy mi się bardzo, mam jeszcze przed sobą kilka wizyt.*
8. Je resterai plus longtemps la prochaine fois, si vous le permettez.	8. *Zostanę dłużej następnym razem, jeżeli pozwolisz.*
9. Volontiers. Fixez le jour, s'il vous plaît.	9. *Bardzo chętnie. Proszę tylko wyznaczyć dzień.*
10. Je prendrai la liberté de vous l'écrire.	10. *Pozwolę sobie donieść Panu (Ci) o tem pisemnie.*

VINGT-SIXIÈME LEÇON

LE LION RECONNAISSANT

Un malheureux esclave qui s'était échappé de la maison de son maître, ayant été repris, fut condamné à mort. On le conduisit dans un cirque, et on lâcha sur lui un lion redoutable par sa férocité. Des milliers de spectateurs s'étaient rassemblés pour être témoins de ce combat.

Le lion, dès qu'il aperçut sa victime, s'élanca d'abord vers elle d'un air furieux; puis tout à coup on le vit s'arrêter, témoigner sa joie, s'approcher doucement du pauvre esclave, lui lécher la main et bondir autour de lui. Tout le monde fut frappé d'étonnement, et demanda à l'esclave l'explication de ce prodige.

Alors l'esclave la donna en ces termes: „Le jour où je m'enfuis de chez mon maître, j'allai me cacher dans une caverne au milieu de la forêt. À peine m'y étais-je blotti, que je vis ce lion, qui s'aprocha de moi en poussant des gémissements plaintifs et me présentant sa patte, dans laquelle une grosse épine était enlancée; je la lui ôtai et pansai sa plaie, qui fut promptement guérie. Depuis ce moment il m' approvisionna de gibier, et nous vécûmes ensemble dans la même

caverne en fort bonne intelligence. A la dernière battue qui eut lieu, nous fûmes séparés et pris l'un et l'autre. Aujourd'hui ce bon animal, m'ayant reconnu, se réjouit de m'avoir retrouvé".

Le peuple fut ravi de voir tant de gratitude chez une bête féroce. L'esclave recouvra sa liberté; il fut affranchi et comblé de riches présents. Lorsqu'il sortit de l'arène, le lion le suivit comme un chien; depuis, il resta toujours auprès de lui, et l'accompagna partout sans jamais faire de mal à personne.

MOTS

Le lion *lew*
reconnaissant *wdzięczny*
s'échapper *uniknąć*
repris (od reprendre) *odebrać, pochwycić*
condamner (m nieme) *skazać*
conduire *prowadzić*
lâcher *puścić*
redoutable *groźny, straszny*
la férocité *okrucieństwo, dzikość*
le millier *tysiąc*
se rassembler *zebrać się*
le témoin *świadek*
le combat *walka*
dès que *w chwili gdy*
aperçut (apercevoir) *spostrzegać*
la victime *ofiara*
d'abord *zrazu*
puis *potem*
tout à coup *nagle*
vit (voir) *zobaczył*
s'arrêter *zatrzymać się*
témoigner *objawiać*
s'approcher de q. *zbliżać się do kogo*
doucement *łagodnie*
lécher *lizać*
bondir *skakać, podskakiwać*
tout le monde *wszyscy*
frapper d'étonnement *wprawić w zdumienie*
une explication *wyjaśnienie*
le prodige *cud*
alors *wtenczas*
en ces termes *temi słowy*
je m'enfuis (s'enfuir) *uciec*
de chez q. *z domu czyjegoś*
la caverne *jaskinia*
la forêt (le bois) *las*
dès que = à peine que
se blottir *skulić się*
pousser *wydać*
le gémissement *jęk*
plaintif *żałosny*

la patte *łapa*
une épine *kolec*
enfoncer *wbić, zanurzyc*
panser *zaopatrzyć ranę, obandażować*
la plaie *rana*
promptement *szybko*
guérir *leczyć*
depuis *odtąd, od*
approvisionner *zaopatrywać*
le gibier *zwierzyna, dziczyzna*
en bonne intelligence *zgodnie*
la battue *obława*
avoir lieu *odbyć się*
séparer *rozdzielić*
se réjouir de qc. *cieszyć się czemś*
être ravi de qc. *być czemś zachwyconym*
recouvrer *odzyskać*
affranchir *wyswobodzić*
combler *przepełnić miarę, obsypać*
suivit (suivre) q. *iść za kim*

Grammaire: couvrir, craindre, connaître, croire, conduire.

PHRASES DE TOUS LES JOURS

V

L'ÂGE *Wiek*

1. Quel âge avez-vous? — 1. *Ile mąsz lat?*
2. J'aurai quinze ans le mois prochain. — 2. *Skończę lat piętnaście w następnym miesiącu.*
3. Je ne vous croyais pas si jeune. — 3. *Nie sądziłem, żebyś był tak młody.*
4. Quel âge peut avoir M. votre père. — 4. *W jakim wieku może być Pański ojciec?*
5. Il a cinquante ans passés et ma mère a quarante ans à peu près. — 5. *Ma przeszło pięćdziesiąt lat, a matka ma około czterdzieści.*

L'HEURE *Godzina*

6. Quelle heure est-il? — 6. *Która iest godzina?*
7. Il est une heure, deux heures et demie, trois heures moins — 7. *Pierwsza, wpół do trzeciej, za 10 minut trzecia,*

dix (minutes), quatre heures moins un quart, il est six heures passées, il est midi, minuit.	*trzy na czwartą, minęła szósta, dwunasta (w południe) północ.*
8. Voilà l'horloge qui sonne, reglez votre montre.	*8. Właśnie zegar bije, nareguluj swój zegarek.*
9. Il est plus tard que je ne pensais.	*9. Jest później, niż sądziłem.*
10. A demain, j'irai vous voir à dix heures du matin.	*10. Do widzenia (jutro), odwiedzę cię o 10-tej rano.*

VINGT SEPTIÈME LEÇON

JEANNE D'ARC

Jeanne d'Arc était née le 6 janvier 1412, à Domrémy, petit village sur les frontières de la Champagne et de la Lorraine. Fille de paysans aisés, Jeanne vivait de la vie des paysannes de son temps. C'était une enfant bonne et douce, d'une grande piété.

Vers 1424, elle vit un jour une lumière éblouissante, d'où sortait une voix, lui disant: Jeanne, sois bonne et sage. Puis, saint Michel, sainte Marguerite et sainte Catherine lui apparurent, et lui ordonnèrent d'aller rendre au roi son royaume. Cinq ans elle résista, par timidité de jeune fille. Enfin elle se décida à obéir. Le 24 février 1429 Jeanne arriva à Chinon où se trouvait Charles VII. Par l'ardeur et la sincérité de sa conviction, elle fit tomber les préventions de Charles et de ses conseillers. En un instant, la foi dans sa mission se répandit; elle exalta la confiance des Français et jeta le découragement dans l'âme des ennemis.

En quelques mois Jeanne réussit dans les trois grandes tâches qu'elle s'était proposées: faire lever le siège d'Orléans, — disperser l'armée anglaise qui menaçait le Midi, — conduire Charles VII à Reims pour le faire sacrer. La rapidité de ses

succès fut inouïe; mais sa modestie resta entière, car elle ne se considérait que comme l'instrument de Dieu. Et en fait, jamais l'histoire ne fut si voisine du miracle.

Ces trois grands résultats obtenus, Jeanne avait rempli sa mission et fait ce que ses voix lui ordonnaient. Alors, dans son admirable simplicité d'âme, elle demanda à s'en retourner dans son village, pour garder les brebis et le bétail de ses parents. Mais le conseil du roi ne la laissa pas partir.

Au mois de mai 1430 Jeanne alla s'enfermer dans Compiègne, qui s'était donnée au roi, et que les Bourguignons assiégeaient. Le jour même de son arrivée, elle fit une sortie; mais le gouverneur de la place fit fermer les portes derrière elle, et elle tomba aux mains des ennemis. Après quelques hésitations, le duc de Bourgogne la vendit aux Anglais pour 10000 livres. Le gouvernement anglais l'avait achetée si cher parce qu'il voulait la déshonorer en la faisant juger comme sorcière; il espérait rendre aussi le courage à ses soldats. Jeanne fut emmenée à Rouen, où elle resta neuf mois en prison; Pierre Cauchon, évêque de Beauvais, qui consentit à être l'infâme instrument des Anglais, essaya en vain de la prendre en défaut dans les captieux interrogatoires du procès: l'héroïque jeune fille de dix-neuf ans le déconcerta par son courage et sa présence d'esprit. Elle n'en fut pas moins condamnée à périr par le feu et mourut brûlée le 30 mai 1431. Dès 1455 le pape fit faire la revision de l'inique procès, et la réhabilita sollennelement.

Amman et Coutant

MOTS

née (naître) *rodzić się*
la frontière *granica*
le paysan *wieśniak*
aisé *zamożny*
le temps *czas*
la piété *pobożność*
la lumière *światło*
éblouir *olśniewać*
apparaître *ukazać się*
ordonner *rozkazać*
le royaume *królestwo*
résister *opierać się*

la timidité *nieśmiałość, lęk*
se décider à faire qc. *zdecydować się coś zrobić*
obéir à q. *słuchać, być posłusznym*
une ardeur *zapał*
la sincérité *szczerość*
la conviction *przekonanie*
la prévention *uprzedzenie*
le conseiller *radca*
un instant *chwila*
la foi *wiara*
la mission *posłannictwo*
répandre *rozszerzać*
exalter *wzniecić*
le découragement *zniechęcenie*
une âme *dusza*
un ennemi *nieprzyjaciel*
la tâche *przedsięwzięcie*
se proposer qc. *coś przedsięwziąć*
lever le siège *zaprzestać oblężenia*
disperser *rozprószyć*
menacer *grozić*
le Midi *Południe (południowa Francja)*
sacrer *poświęcić, ukoronować*
la rapidité *szybkość*
le succès *powodzenie, zwycięstwo*
inouï *niesłychany*
la modestie *skromność*
considérer *uważać coś*
en fait *istotnie*
voisin, -e *sąsiedni*, *bliski*
le miracle *cud*
obtenir *osiągnąć*
remplir *spełnić*, *wypełnić*
s'en retourner *powrócić*
la brebis *owca*
garder *pilnować, strzec*
le bétail *bydło*
les parents *rodzice, krewni*
le conseil *rada*
s'enfermer *zamknąć się*
assiéger *oblęgać*
le jour même *tego samego dnia*
faire une sortie *zrobić wycieczkę*
une hésitation *wahanie się*
vendre *sprzedać*
la livre *funt (moneta)*
le gouvernement *rząd*
acheter *kupować*
cher *drogi*
déshonorer *odebrać cześć, zhańbic*
juger *sądzić*
la sorcière *czarownica*
espérer *spodziewać się*
le soldat *żołnierz*
emmener *zaprowadzić*
la prison *więzienie*
un evêque *biskup*
consentir à qc. *zgodzić się na co*
infâme *niegodny*
essayer de faire qc. *usiłować*

prendre en défaut *zawikłać, chwycić na błędzie*
captieux *podstępny*
déconcerter *odbierać pewność*
elle n'en fut... *nie mniej*
brûler *spalić*
inique *niegodny, nieuczciwy*
réhabiliter *przywrócic do czci*

Grammaire: croire, mourir, naître, vivre, dire.

PHRASES DE TOUS LES JOURS

VI

LE TEMPS *Pogoda*

1. Quel temps fait-il?
2. Il fait mauvais temps, il commence à pleuvoir.
3. Il fait beau temps, nous aurons une belle journée.
4. Cela s'éclaircit, mais il fait très froid.
5. Il fait bien du vent, le temps est à l'orage.
6. L'hiver arrive à grands pas.
7. Nous n'avons pas eu d'été cette année.
8. Le printemps est la saison que je préfère.
9. Voilà l'été passé, les matinées sont déjà froides.
10. Il fait déjà nuit à quatre heures.

1. Jaka jest pogoda?
2. Jest brzydko, zaczyna deszcz padać.
3. Pogoda jest piękna, będziemy mieli piękny dzień.
4. Wypogadza się, lecz jest bardzo zimno.
5. Jest silny wiatr, zanosi się na burzę.
6. Zima zbliża się szybko.
7. Nie mieliśmy lata tego roku.
8. Wiosna jest moją ulubioną porą roku.
9. Otóż lato minęło, poranki są już zimne.
10. Już jest ciemno o godzinie czwartej.

VINGT HUITIÈME LEÇON

L'ARABE BLESSÉ ET SON CHEVAL

Un Arabe et sa tribu avaient attaqué dans le désert la caravane de Damas; la victoire était complète, et les Arabes étaient déjà occupés à charger leur riche butin, quand les ca-

valiers du pacha d'Acre, qui venaient à la rencontre de cette caravane, fondirent sur les Arabes victorieux, en tuèrent un grand nombre, firent les autres prisonniers, et les emmenèrent à Acre.

Abou-el-Marsch, c'est le nom de cet Arabe, avait reçu une balle dans le bras pendant le combat; comme sa blessure n'était pas mortelle, les Turcs l'avaient attaché sur un chameau, et s'étant emparés du cheval, emmenaient le cheval et le cavalier.

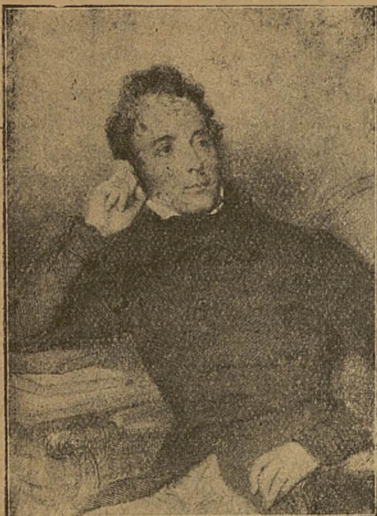
Le soir du jour où ils devaient entrer à Acre, ils campèrent avec leurs prisonniers dans les montagnes de Japhat; l'Arabe, blessé, avait les jambes liées par une courroie de cuir, et était étendu près de la tente où couchaient les Turcs.

Pendant la nuit, il entendit hennir son cheval parmi les autres chevaux autour des tentes; il reconnut sa voix, et ne pouvant résister au désir d'aller parler encore une fois au compagnon de sa vie, il se traîna péniblement sur la terre, à l'aide de ses mains et de ses genoux, et parvint jusqu'à son coursier.

„Pauvre ami, lui dit-il, que feras-tu parmi les Turcs? tu seras emprisonné avec les chevaux d'un pacha; les femmes et les enfants ne t'apporteront plus le lait du chameau, l'orge dans le creux de la main, tu ne courras plus libre dans le désert, comme le vent d'Egypte, tu ne fendras plus du poitrail l'eau du Jourdain qui rafraîchissait ton poil aussi blanc que ton écume; qu'au moins, si je suis esclave, tu restes libre! Tiens, va, retourne à la tente que tu connais, va dire à ma femme qu'Abou-el-Marsch ne reviendra plus, et passe la tête entre les rideaux de la tente pour lécher la main de mes petits enfants“.

En parlant ainsi, Abou-el-Marsch avait rongé avec ses dents la corde de poil de chèvre qui sert d'entraves aux chevaux arabes, et l'animal était libre; mais, voyant son maître blessé et enchaîné, à ses pieds, le fidèle et intelligent coursier comprit ce qu'aucune langue ne pouvait lui expliquer: il

baissa la tête, flaira son maître, et l'empoignant avec les dents par la ceinture de cuir qu'il avait autour du corps, il partit au galop et l'emporta jusqu'à ses tentes.



En arrivant et en jetant son maître sur le sable, aux pieds de sa femme et de ses enfants, le cheval expira de fatigue. Toute la tribu l'a pleuré; les poètes l'ont chanté, et son nom est constamment dans la bouche des Arabes de Jéricho.

Lamartine (Voyage en Orient)
(1790—1869).

MOTS

blesser *ranić*
la tribu *szczep*
le désert *pustynia*
le butin *łup*
le cavalier *jeździec*
le pacha *zarządca, gubernator*
Acre = ville en Syrie
la rencontre *spotkanie*
fondre *topić się, uderzyć znienacka*
le prisonnier *więzień*
(la prison, emprisonner)
reçu (recevoir) *otrzymać*
la balle *kula*
pendant *podczas*
le combat *walka*
la blessure *rana*
attacher *przywiązać*
le chameau *wielbłąd*
devaient od devoir *mieć (coś zrobić), być obowiązany, musieć*
camper *obozować*
lier *wiązać*
la courroie *rzemień*
le cuir *skóra*
étendre *rozciągnąć*
la tente *namiot*
coucher *spać, leżeć*
la nuit *noc*

entendre *słyszeć*
hennir (wym. anir) *rżeć*
parmi *pomiędzy. wśród*
pouvant (pouvoir) *móc*
le désir *chęć*
traîner *ciągnąć*
péniblement *z trudem*
à l'aide *przy pomocy*
parvenir *dostać się, dopiąć*
le coursier *rumak*
un aga *dowódca, naczelnik (tytuł arabski)*
le lait *mleko*
une orge *jęczmień*
le creux *wydrążenie, zagłębienie*
courir *biec*
le vent *wiatr*
fendre *rozszczepiać, pruć*
le poitrail *pierś*
rafraîchir *odświeżać, chłodzić*
le poil *sierść*
une écume *piana*
tiens (tenir) *trzymać, używane także jako wykrzyknik: otóż, ale, patrzcie i t. d.*
le rideau *firanka*
lécher *lizać*
ronger *gryźć*
la corde *sznur*
les entraves *f. pęty, przeszkody*
enchaîner *skrępować, związać*
comprit (comprendre) *pojmować*
expliquer *wyjaśnić*
baisser *zniżyć*
flairer *obwąchiwać*
empoigner *ująć*
la ceinture *pas*
emporter *unieść*
le sable *piasek*
expirer *wyzionąć ducha, paść*
pleurer *płakać*
constamment *stale*
le voyage *podróż*
Orient *m. wschód*

Grammaire: lire, écrire, prendre, mettre, faire.

PHRASES DE TOUS LES JOURS

VII

LE CHEMIN *Droga*

1. Pourriez-vous me dire si cette route conduit à...?

1. Mógłby mi pan powiedzieć, czy ta droga prowadzi do...?

2. a) Par où va-t-on à... s'il vous plaît.
   b) Le plus court chemin pour aller à... s'il vous plaît.
3. Je me suis trompé de chemin. Pouvez-vous me remettre dans le bon chemin.
4. Retournez sur vos pas et allez tout droit.

2. *a) Którędy idzie się do...*
   b) Którędy najkrótsza droga do...
3. *Zabłądziłem. Czy może mi Pan wskazać dobrą drogę?*
4. *Zwróć się Pan w przeciwną stronę i idź Pan prosto przed siebie.*

LA POSTE *Poczta*

5. Où est la boîte aux lettres la plus proche?
6. La lettre partira-t-elle par le prochain train?
7. Je désirerais dix timbres-poste de cinq centimes et quatre cartes-poste.
8. Y'a-t-il une lettre poste restante pour moi? Voici ma carte.
9. Je vous prie de m'envoyer à Marseille poste restante toutes les lettres qui arriveront jusqu'au 20 à cette adresse.
10. je voudrais faire charger une lettre et expédier une dépêche?

5. *Gdzie jest najbliższa skrzynka na listy?*
6. *Czy list odejdzie najbliższym pociągiem?*
7. *Prosiłbym (chciałbym) o 10 marek po 5 centimów i o 4 korespondentki.*
8. *Czy jest jaki list poste-restante dla mnie? Oto mój bilet.*
9. *Proszę Pana wysłać do Marsylji poste restante wszystkie listy, które nadejdą do 20 na ten adres.*
10. *Chciałbym polecić list i wysłać depeszę.*

VINGT NEUVIÈME LEÇON

LA CÔTE DES DEUX AMANTS

Au confluent de la Seine et de l'Andelle, se présente un des plus célèbres points de vue de toute la Normandie:

côte des deux Amants. Un seigneur possédait jadis un splendide château au bas de cette colline; il y recevait de nombreux hôtes et y donnait de grandes fêtes pour distraire sa fille unique, Calixte, qui était très belle, et qu'il adorait. Elle avait été souvent demandée en mariage, mais son père ne voulant pas se séparer d'elle, avait toujours, sous divers prétextes, éconduit les prétendants. Un jour cependant, la jeune fille avoua à son père qu'elle aimait de toute son âme un jeune Normand du nom d'Edouard, et elle le supplia de le lui accorder comme époux. Edouard était d'humble origine; le fier seigneur, qui avait refusé de beaux partis pour sa fille, n'entendait pas la donner en mariage à un simple roturier. Toutefois, paraissant se laisser toucher par les prières de Calixte, il déclara qu'il voulait avant tout marier sa fille à un homme fort et courageux et que, dans ce but, il soumettrait celui-ci à une épreuve décisive: il s'agissait de porter la jeune fille dans ses bras, de la base au sommet de la colline, sans s'arrêter un instant et encore moins se reposer.

Edouard n'hésita pas: sans faire d'objections, il saisit dans des bras celle qu'il aimait et gravit la colline d'un pas ferme et sûr. Mais le charmant fardeau devenait de plus en plus pesant à mesure qu'il montait; ses membres s'engourdissaient; ses jambes vacillaient; son souffle était court, oppressé, haletant; sa vue se voilait; et, quand enfin, il eut gravi le sommet de la colline et déposé sur l'herbe fleurie le corps de sa douce fiancée, il tomba comme une masse, terrassé par la trop grande tension de ses nerfs. Calixte, frappée d'une catastrophe si soudaine au moment même où elle croyait au succès, ne put résister à cette succession brusque d'émotions trop vives, et s'écroula mourante à ses côtés.

À l'endroit même où périrent les deux jeunes gens, le père, accablé de douleur, fit bâtir un couvent où il se retira pour pleurer; il survécut peu à la fille qu'il avait trop aimée. Longtemps on put voir sur la colline l'Ermitage des deux Amants.

MOTS

La côte *wzgórze, brzeg*
le confluent *zbieg, spływ, miejsce, gdzie się rzeki schodzą*
célèbre *sławny*
la vue *widok*
un amant *kochanek*
posséder *posiadać*
jadis *niegdyś*
le château *zamek*
au bas *u stóp*
la colline *wzgórze*
recevait (recevoir) *przyjmować*
nombreux *liczny*
l'hôte *gość, gospodarz*
distraire *rozerwać, zabawić*
unique *jedyny*
souvent *często*
demander en mariage *prosić o rękę*
se séparer de q. *rozłączyć się z kimś*
divers *rozmaity*
éconduire *wywieść w pole*
le prétendant *starający się o rękę*
avouer *wyznać*
le nom *imię*
supplier *błagać*
accorder qc. à q. *przyznać*
un époux *mąż, małżonek*
humble *skromny*
une origine *początek, pochodzenie*
fier *dumny*
refuser *odmówić, odrzucić*
le parti *partja*
entendre *słyszeć, rozumieć, zamierzać, myśleć*
le roturier *nieszlachcic, mieszczuch*
toutefois *jednakowoż*
paraître *wydawać się*
laisser *pozwolić*
toucher *dotykać, wzruszać*
la prière *prośba*
déclarer *oświadczyć*
marier à qc. *wydać za mąż za kogo*
le but *cel*
soumettre *podłożyć, poddać*
une épreuve *próba*
décisif *stanowczy*
il s'agit de qc. *chodzi o co*
la base *podstawa*
le sommet *szczyt*
un instant *chwila*
se reposer *odpoczywać*
hésiter *wahac się*
une objection *zarzut*
gravir qc. *wspinać się na coś*
le pas *krok*
sûr *pewny*
charmant *czarowny, miły*
le fardeau *ciężar*
devenir *stawać się*
de plus en plus *coraz więcej*
peser *ciążyć*
à mesure que *w miarę jak*

monter *iść w górę*
s'engourdir *drętwieć*
vaciller *chwiać się*
le souffle *oddech*
court *krótki*
oppressé *ciężki*
haletant *dyszący*
la vue *widok, wzrok*
se voiler *zasłaniać się, mglić się*
extenuer *wyczerpać*
déposer *złożyć*
l'herbe *trawa, zioło*
fleurir *kwitnąć*
la fiancée *narzeczona*
terasser *powalić*
la tension *naprężenie*
résister *oprzeć się czemu*
une émotion *wzruszenie*
s'écrouler *potoczyć się, upaść*
à ses côtés *u jego boku*
un endroit *miejsce*
périr *zginąć*
accabler *przygnieść*
le couvent *klasztor*
se retirer *wycofać się*
survivre à q. *przeżyć kogoś*
un ermitage *klasztor pustelniczy*

PHRASES DE TOUS LES JOURS

VIII

LE VOYAGE *Podróż*

1. Nous avons fait tous nos préparatifs pour le départ.
2. Tout est prêt. Allez chercher un fiacre.
3. Les effets n'entrent pas dans la malle et dans le sac de voyage.
4. Où prend-on les billets? Par là au guichet.
5. Un billet de première (seconde, troisième) classe pour Paris, s'il vous plaît.
6. Je voudrais enregistrer mon bagage, trois colis.

1. Przygotowaliśmy wszystko do podróży.
2. Wszystko jest gotowe. Idź po fiakra.
3. Rzeczy nie zmieszczą się w kufrze i w torebce podróżnej.
4. Gdzie kupuje się bilety? Tam przy okienku.
5. Proszę bilet klasy pierwszej (drugiej, trzeciej) do Paryża.
6. Chciałbym nadać moje pakunki, trzy paczki.

7. Quand part le train express (le rapide)?	7. *Kiedy odjeżdża pociąg pospieszny (błyskawiczny)?*
8. À présent il est temps de monter en voiture.	8. *Teraz już czas siadać do wagonu.*
9. Ce compartiment est trop plein, il n'y a qu'une place de libre.	9. *Ten przedział jest zbyt pełny, jest tylko jedno miejsce wolne.*
10. On a donné le dernier coup de cloche.	10. *Zadzwoniono po raz ostatni.*

TRENTIÈME LEÇON

EN CALABRE

Un jour, je voyageais en Calabre. J'avais pour compagnon un jeune homme. Dans ces montagnes les chemins sont des précipices: nos chevaux marchaient avec beaucoup de peine. Un sentier qui nous parut plus praticable et plus court nous égara. Nous cherchâmes, tant qu'il fit jour, notre chemin à travers ces bois; mais plus nous cherchions, plus nous nous perdions, et il était nuit noire quand nous arrivâmes près d'une maison fort noire.

Là nous trouvons toute une famille de charbonniers à table, où du premier mot on nous invita. Mon jeune homme ne se fit pas prier; nous voilà mangeant et buvant, lui, du moins; car pour moi, j'examinais le lieu et la mine de nos hôtes.

Nos hôtes avaient bien mine de charbonniers; mais la maison, vous l'eussiez prise pour un arsenal. Ce n'étaient que fusils, pistolets, sabres, couteaux, coutelas. Tout me déplut, et je vis bien que je déplaisais aussi.

Mon camarade, au contraire, était de la famille; il riait, il causait avec eux; et par une imprudence que j'aurais dû prévoir, il dit d'abord d'où nous venions et où nous allions. Et puis, pour ne rien omettre de ce qui pouvait nous perdre,

il fit le riche, promit à ces gens pour la dépense, ce qu'ils voulurent. Enfin il parla de sa valise, priant fort qu'on en eût soin, qu'on la mît au chevet de son lit; il ne voulait pas, disait-il, d'autre traversin.

Le souper fini, on nous laisse; nos hôtes couchaient en bas, nous dans la chambre haute où nous avions mangé. Un grenier élevé de sept à huit pieds, où l'on montait par une échelle; espèce de nid, dans lequel on s'introduisait en rampant sous des solives chargées de provisions pour toute l'année. Mon camarade y grimpa seul, et se coucha tout endormi, la tête sur la précieuse valise; moi, déterminé à veiller, je fis un bon feu et m'assis auprès.

La nuit s'était déjà passée presque entière assez tranquillement, et je commençais à me rassurer, quand sur l'heure où il me semblait que le jour ne pouvait être loin, j'entendis au-dessous de moi notre hôte et sa femme parler et se disputer, et prêtant l'oreille par la cheminée qui communiquait avec celle d'en bas, je distinguai ces propres mots du mari: „Eh bien, enfin, voyons, faut-il tuer tous deux?"

A quoi la femme répondit: „Oui", et je n'entendis plus rien.

Que vous dirai-je? Je restai respirant à peine; à me voir, vous n'eussiez su si j'étais mort ou vivant. Dieu! quand j'y pense encore!... Nous deux, presque sans armes, contre eux douze ou quinze qui en avaient tant! et mon camarade mort de sommeil et de fatigue! L'appeler, faire du bruit, je n'osais; m'échapper tout seul, je ne pouvais; la fenêtre n'était guère haute, mais en bas, deux gros dogues hurlaient comme des loups...

Au bout d'un quart d'heure, qui fut long, j'entendis sur l'escalier quelqu'un, et, par les fentes de la porte, je vis le père, sa lampe dans une main, dans l'autre un de ses grands couteaux. Il montait, sa femme après lui; moi, derrière la lampe que sa femme vint prendre, puis il rentra pieds nus, et elle, de dehors, lui disait à voix basse, masquant avec ses

doigts le trop de lumière de la lampe: „Doucement, va doucement“.

Quand il fut à l'échelle, il monte, son couteau dans les dents; et, venu à la hauteur du lit (ce pauvre jeune homme étendu offrant sa gorge découverte), d'une main il prend son couteau, et de l'autre... il saisit un jambon qui pendait au plafond, en coupe une tranche, et se retire comme il était venu. La porte se referme, la lampe s'en va, et je reste seul à mes réflexions.

Dès que le jour parut, toute la famille à grand bruit vint nous éveiller, comme nous l'avions recommandé. On apporte à manger: on sert un déjeuner fort propre, fort bon, je vous assure. Deux chapons en faisaient partie, dont il fallait, dit nôtre hôtesse, emporter l'un et manger l'autre. En les voyant, je compris enfin le sens de ces terribles mots: „Faut-il les tuer tous deux“.

P. Courrier

MOTS

Voyager *podróżować*
le précipice *przepaść*
la peine *trud*
le sentier *ścieżka*
praticable *odpowiedni*, *możliwy (do przebycia)*
égarer *sprowadzić z drogi, zgubić, wprowadzić w błąd*
il fait jour *jest jasno*
plus... plus *im więcej... tem więcej*
fort *silny, (jako przysłówek) bardzo*
inviter *zapraszać*
se faire prier *dać się prosić*
nous voilà mangeant *dalejże do jedzenia*
buvant (boire) *pić*
du moins *przynajmniej*
car *ponieważ, bowiem*
le lieu *miejsce*
la mine *mina, wygląd*
un arsenal *skład broni*
le fusil *pistolet*
le sabre *szabla, pałasz*
le couteau *nóż*
le coutelas *kordelas*
déplut (déplaire) *nie podobać się*
être de la famille *czuć się jak w domu*
causer *gwarzyć*
une imprudence *nieroztropność*

prévoir *przewidzieć*
d'abord *odrazu*
omettre *zaniechać*
faire le riche *udawać bogatego*
la dépense *wydatek*
avoir soin de qc. *mieć staranie*
le chevet *wezgłowie*
le lit *łóżko*
le traversin *poduszka*
le souper *wieczerza*
le grenier *strych, poddasze*
une échelle *drabina*
une espèce *rodzaj*
introduire *wprowadzać*
ramper *czołgać się*
la solive *belka*
la provision *zapas*
s'endormir *zasnąć*
déterminer *zdecydować*
veiller *czuwać*
assis (s'asseoir) *siadać*
se passer *minąć*
presque *prawie*
commencer *rozpocząć*
rassurer *uspokajać, zapewniać*
sur *(tu w znaczeniu)* = vers *około*
se disputer *spierać się*
prêter l'oreille *nadstawić ucho*
la cheminée *komin*
communiquer *łączyć się*
distinguer *rozróżniać*

Grammaire § 1 — § 10.

respirer *oddychać*
les armes *broń*
le sommeil *sen*
le bruit *hałas*
s'échapper *umknąć*
ne. guère *prawie nie, nie bardzo*
le dogue *brytan, pies*
hurler *wyć*
le loup *wilk*
la fente *szpara*
pieds nus *boso*
dehors *zewnątrz*
à voix basse = bas *cicho*
masquer *zakrywać*
le trop de lumière *zbytnie światło*
la hauteur *wysokość*
la gorge *szyja*
découvrir *odkrywać*
le jambon *szynka*
pendre *wisieć*
couper *ciąć*
la tranche *płat, kawał*
éveiller *zbudzić*
recommander *polecić*
servir qc. *podawać coś na stół*
le chapon *kapłon*
en faire partie de qc. *tworzyć część czego, należeć*
emporter *zabrać*
le sens *znaczenie*

PHRASES DE TOUS LES JOURS

IX

LE VOYAGE *Podróż*

2

1. Combien de fois changeons-nous de voitures jusqu'à Lyon? — *1. Ile razy przesiadamy się do Lyonu?*

2. Combien de minutes d'arrêt ici? — *2. Jak długo tu pociąg stoi?*

3. Ayez la bonté, Monsieur, d'empêcher qu'on me prenne ma place? — *3. Bądź Pan tak dobry nie pozwolić, by mi zajęto miejsce.*

4. Commissionaire, apportez-moi mon bagage à la voiture. — *4. Pakier, zanieście mi moje rzeczy do dorożki.*

5. Quel est le prix de la course avec bagage? — *5. Co kosztuje jazda razem z rzeczami?*

6. Cela me paraît beaucoup. — *6. To mi się wydaje drogo.*

7. Je n'ai rien de soumis aux droits. — *7. Nie mam nic do opłaty celnej.*

8. Pourriez-vous m'indiquer un bon hôtel. — *8. Czy mógłby Pan wskazać mi jaki dobry hotel.*

9. Donnez-moi une chambre à un lit; je voudrais une chambre à bon marché sur le devant (sur le derrière). — *9. Daj mi pokój o jednem łóżku; chciałbym mieć pokój tani od frontu (z tyłu).*

10. Voulez vous avoir la bonté d'inscrire votre nom dans le livre des voyageurs. — *10. Zechciej Pan wpisać swoje imię do księgi podróżnych.*

TRENTE ET UNIÈME LEÇON

LE PRISONNIER DE MONACO

Une des années dernières, un cas fort grave et tout nouveau se produisit dans le royaume. Un assassinat eut lieu. Un homme, un Monégasque, pas un de ces étrangers errants qu'on rencontre par légions sur ces côtes, un mari, dans un moment de colère, tua sa femme.

Oh! il la tua sans raison, sans prétexte acceptable. L'émotion fut unanime dans toute la principauté.

La Cour suprême se réunit pour juger ce cas exceptionnel (jamais un assassinat n'avait eu lieu), et le misérable fut condamné à mort à l'unanimité. Le souverain indigné ratifia l'arrêt. Il ne restait plus qu'à exécuter le criminel. Alors une difficulté surgit. Le pays ne possédait ni borreau, ni guillotine. Que faire! Sur l'avis du ministre des affaires étrangères, le prince entama des négociations avec le gouvernement français pour obtenir le prêt d'un coupeur de têtes avec son appareil. De longues délibérations eurent lieu au ministère à Paris. On répondit enfin en envoyant la note dés frais pour déplacement des bois et du praticien. Le tout montait à seize mille francs. L'assassin ne valait certes pas ce prix. Seize mille francs pour le cou d'un drôle! Ah! mais non.

On adressa alors la même demande au gouvernement italien. Le gouvernement italien envoya un mémoire qui montait à douze mille francs, Douze mille francs! Il faudrait prélever un impôt nouveau, un impôt de deux francs par tête d'habitant. Cella suffirait pour amener des troubles inconnus dans l'État.

On songea à faire décapiter le gueux par un simple soldat. Mais le général, consulté, répondit en hésitant que ses hommes n'avaient peut-être pas une pratique suffisante de l'arme blanche pour s'acquitter d'une tâche demandant une grande expérience dans le maniement du sabre.

Alors le prince convoqua de nouveau la Cour suprême et lui soumit ce cas embarassant. On délibéra longtemps, sans découvrir aucun moyen pratique. Enfin le premier président proposa de commuer la peine de mort en celle de prison perpétuelle, et la mesure fut adoptée. Mais on ne possédait pas de prison. Il fallut en installer une, et un geôlier fut nommé, qui prit livraison du prisonnier.

Pendant six mois tout alla bien. Le captif dormait tout le jour sur une pailasse dans son réduit, et le gardien en faisait autant sur une chaise devant la porte en regardant passer les voyageurs. Mais le prince est économe et il se fait rendre compte des plus petites dépenses accomplies dans son État (la liste n'en est pas longue). On lui remit donc la note des frais relatifs à la création de cette fonction nouvelle, à l'entretien de la prison, du prisonnier et du veilleur. Le traitement de ce dernier grevait lourdement le budget du souverain.

Il fit d'abord la grimace; mais quand il songea que cela pouvait durer toujours (le condamné était jeune), il prevint son ministre de la justice d'avoir à prendre des mesures pour supprimer cette dépense. Le ministre consulta le président du tribunal, et tous deux convinrent qu'on supprimerait la charge de geôlier. Le prisonnier, invité à se garder tout seul ne pouvait manquer de s'évader, ce qui résoudrait la question à la satisfaction de tous.

Le geôlier fut donc rendu à sa famille, et un aide de cuisine du palais resta chargé simplement de porter, matin et soir, la nourriture du coupable. Mais celui-ci ne fit aucune tentative pour reconquérir sa liberté.

Or, un jour, comme on avait négligé de lui fournir ses aliments, on le vit arriver tranquillement pour les réclamer; et il prit dès lors l'habitude, afin d'éviter une course au cuisinier, de venir aux heures des repas manger au palais avec les gens de service, dont il devint l'ami. Après le déjeuner, il allait faire un tour, jusqu'à Monte-Carlo. Il entrait parfois au Casino risquer cinq francs sur le tapis vert. Quand il avait

gagné, il s'offrait un bon dîner dans un hôtel en renom, puis il revenait dans sa prison, dont il fermait avec soin la porte au dedans. La situation devenait difficile, non pour le condamné, mais pour les juges. La Cour se réunit de nouveau, et il fut décidé qu'on inviterait le criminel à sortir des États de Monaco. Lorsqu'on lui signifia cet arrêt, il répondit simplement: „Je vous trouve plaisants. Eh bien, qu'est-ce que je deviendrai, moi? Je n'ai plus de moyens d'existence. Je n'ai plus de famille. Que voulez-vous que je fasse? J'étais condamné à mort. Vous ne m'avez pas exécuté. Je n'ai rien dit. Je suis ensuite condamné à la prison perpétuelle et remis aux mains d'un geôlier. Vous m'avez enlevé mon gardien. Je n'ai rien dit encore. Aujourd'hui, vous voulez me chasser du pays. Ah! mais non. Je suis prisonnier, votre prisonnier, jugé et condamné par vous. J'accomplis ma peine fidèlement. Je reste ici".

La Cour suprême fut atterrée. Le prince eut une colère terrible et ordonna de prendre des mesures. On se remit à délibérer. Alors, il fut décidé qu'on offrirait au coupable une pension de six cents francs pour aller vivre à l'étranger. Il accepta.

Il a loué un petit enclos à cinq minutes de l'État de son ancien souverain, et il vit heureux sur sa terre.

On peut voir, aux archives judiciaires de la principauté, l'arrêt qui règle la pension du drôle en l'obligeant à sortir du territoire monégasque.

Guy de Maupassant
(1850—1893)

MOTS

Un cas *wypadek*
grave *poważny*
se produire *zdarzyć się*
le royaume *królestwo*
le Monégasque *mieszkaniec Monaco*
un étranger *cudzoziemiec*
errer *błądzić*
la légion *legjon, zastęp*
la raison *słuszność, powód*
acceptable *dający się zrozumieć*

une émotion *wzruszenie*
unanime *jednogłośny, zgodny*
la principauté *księstwo*
la cour suprême *sąd najwyższy*
se réunir *zebrać się*
juger *sądzić*
exceptionnel *wyjątkowy*
le misérable *nędznik*
le souverain *władca*
indigné *oburzony*
ratifier *dać prawomocny podpis, ratyfikować*
un arrêt *wyrok*
exécuter *wykonać, ściąć, stracić*
le criminel *zbrodniarz*
surgir *wystąpić, wyjść na jaw*
le bourreau *kat*
sur l'avis *za zdaniem, za radą*
entamer *rozpocząć, nawiązać*
les négociations *układy*
le gouvernement *rząd*
obtenir *otrzymać*
le prêt *pożyczenie*
un appareil *przyrząd*
envoyer *wysyłać*
la note *rachunek*
les frais *koszta*
le déplacement *przestawienie, przeniesienie z miejsca na miejsce*
le bois *drzewo, szubienica*
le praticien *majster*
le tout *całość, cała suma*
un assassin *morderca*
valoir *warta*
certes *z pewnością*
le drôle *nicpoń*
la demande *prośba, podanie*
le mémoire *memorjał, rachunek*
prélever un impôt *nałożyć podatek*
amener *sprowadzić*
le trouble *niepokój*
inconnu *nieznany*
songer à qc. *myśleć o czemś*
décapiter *ściąć*
le gueux *żebrak, nędzarz, łotr*
consulter q. *radzić się, pytać się kogo*
l'arme blanche *broń biała*
s'acquitter d'une tâche *wywiązać z zadania*
le maniement du sabre *władanie szablą*
convoquer *zwołać*
de nouveau *znowu*
embarasser *sprawiać kłopot*
delibérer *obradować*
commuer *zamienić*
perpétuel *wieczny, dożywotni*
adopter *przyjąć*
installer *urządzić, założyć*
le geôlier *dozorca więzienny*
qui prit livraison *któremu wydano*
le captif = le prisonnier
la paillasse *materac*
le réduit *schronienie*

en faire autant = faire la même chose
économe *oszczędny*
rendre compte *zdawać sprawę*
la liste *spis*
remettre *wręczyć*
relatif à qc. *odnoszący się do czegoś*
la création *utworzenie*
la fonction *urząd*
un entretien *utrzymanie*
le veilleur *dozorca czuwający*
le traitement *pensja*
grever *obciążać*
faire la grimace *skrzywić się*
prévenir q. *przestrzec, zwrócić uwagę*
avoir à faire qc. *mieć (obowiązek) coś zrobić*
supprimer *znieść, usunąć*
convenir *zgodzić się*
la charge = la fonction
garder *pilnować, strzec*
ne pouvait manquer de s'évader = il finirait certainement par s'évader
s'évader *umknąć*
résoudre *rozstrzygnąć, rozwiązać*
un aide de cuisine *kuchcik*
la tentative *usiłowanie, próba*
négliger *zaniedbać*
fournir *dostarczyć*
un aliment *pożywienie*
réclamer *upomnieć się, domagać się*
dès lors *odtąd*
une habitude *nawyknienie*
éviter *unikać*
éviter qc. à q. *zaoszczędzić komu czegoś*
la course *bieg, droga*
le cuisinier *kucharz*
le repas *posiłek*
les gens de service *służba*
faire un tour *przejść się*
risquer *ryzykować, postawić*
le tapis *dywan, sukno*
le dîner *obiad*
un hôtel en renom *hotel pierwszorzędny*
au dedans *wewnątrz*
le juge *sędzia*
signifier un arrêt *obwieścić*
plaisant *zabawny*
enlever *zabrać*
le gardien *stróż*
chasser *wypędzić*
atterrer *przerazić*
la colère *gniew*
terrible *straszny*
louer *wydzierżawiać, nająć*
un enclos *zagroda*
judiciaire *sądowy*
obliger *obowiązywać*
le territoire *terytorjum, obszar*

Grammaire § 32 i § 50 — § 65.

PHRASES DE TOUS LES JOURS

X

AU RESTAURANT *W restauracji*

1. A quelle heure dînez-vous d'ordinaire ?	*1. O której godzinie jesz obiad zwyczajnie?*
2. Je dîne à sept heures du soir. Il est déjà sept heures passées. Entrons dans ce restaurant.	*2. Jadam o siódmej wieczór. Już jest po $7^{1}/_{4}$. Wejdźmy do tej restauracji.*
3. Garçon, avez-vous une table à part pour deux près de la fenêtre ? (Garçon, veuillez nous indiquer une place).	*3. Czy masz pan stół osobny na dwie osoby przy oknie. (Proszę nam wskazać miejsce).*
4. Désirez-vous dîner à table d'hôte ou à la carte. Nous avons des repas à prix fixe à 15 et à 20 francs, pain à discretion et boisson comprise.	*4. Czy Panowie życzą sobie obiad wspólny* (à table d'hôte) *czy według spisu. Mamy obiady po 15 i po 20 franków, z chlebem i napojami.*
5. A 15 francs vous avez des hors d'oeuvre, poisson, deux plats de viande, légumes, fromage et dessert.	*5. Za 15 franków otrzymuje się przystawki, rybę, dwie pieczenie, jarzyny, ser i deser.*
6. Servez-nous le dîner à 15 francs, s'il vous plaît. Comme boisson donnez-nous du vin rouge et une bouteille de bière.	*6. Proszę nam podać obiad po 15 franków. Jako napój podaj nam Pan wino czerwone i butelkę piwa.*
7. Donnez-nous, s. v. p., un café nature et un café au lait.	*7. Proszę nam podać jedną kawę czarną i jedną kawę z mlekiem.*
8. Garçon addition (la note), s'il vous plaît.	*8. Proszę o rachunek.*

9. Je paye tout cela. Voilà vingt francs, la différence pour vous comme pourboire.
10. Réservez-nous la même place pour demain, s'il vous plaît.

9. Płacę wszystko. Oto 20 franków, reszta dla Pana, jako piwne.
10. Proszę nam zarezerwować to samo miejsce na jutro.

TRENTE-DEUXIÈME LEÇON

LE BOURGEOIS GENTILHOMME

(Monsieur Jourdain est un bon marchand qui, dévenu riche, veut jouer le gentilhomme et se donner des airs de grand seigneur. Pour apprendre les belles manières, il s'entoure d'un maître de musique, d'un maître à danser, d'un maître d'armes et d'un maître de philosophie. Il est très fier de fréquenter un comte et une marquise qui se moquent de lui. Madame Jourdain et la servante Nicole ne sont pas dupes de ces beaux personnages).

SCÈNE VI

LE MAÎTRE DE PHILOSOPHIE, M. JOURDAIN, UN LAQUAIS

Le maître de philosophie. Venons à notre leçon. Que voulez-vous apprendre?

Jourd. Tout ce que je pourrai; car j'ai toutes les envies du monde d'être savant; et j'enrage que mon père et ma mère ne m'aient pas fait bien étudier dans toutes les sciences, quand j'étais jeune.

Le maître de philosophie. Ce sentiment est raisonnable; nam, sine doctrina, vita est quasi mortis imago. Vous entendez cela, et vous savez le latin, sans doute?

Jourd. Oui; mais faites comme si je ne le savais pas. Expliquez-moi ce que cela veut dire.

Le maître de philosophie. Cela veut dire que, sans la science, la vie est presque une image de la mort.

Jourd. Ce latin-là a raison.

Le maître de philosophie. N'avez-vous point quelques commencements des sciences?

Jourd. Oh! oui. Je sais lire et écrire.

Le maître de philosophie. Par où vous plaît-il que nous commencions? Voulez-vous que je vous apprenne la logique?

Jourd. Qu'est-ce que c'est que cette logique?

Le maître de philosophie. C'est elle qui enseigne les trois opérations de l'esprit.

Jourd. Qui sont-elles, ces trois opérations de l'esprit?

Le maître de philosophie. La première, la seconde et la troisième. La première est de bien concevoir, par le moyen des universaux; la seconde, de bien juger, par le moyen des catégories, et la troisième, de bien tirer une conséquence, par le moyen des figures: Barbara, Celarent, Darii, Ferio, Baralipton etc.

Jourd. Voilà des mots qui sont trop rébarbatifs. Cette logique-là ne me revient point. Apprenons autre chose qui soit plus joli.

Le maître de philosophie. Voulez-vous apprendre la morale?

Jourd. La morale?

Le maître de philosophie. Oui.

Jourd. Qu'est-ce qu'elle dit, cette morale?

Le maître de philosophie. Elle traite de la félicité, enseigne aux hommes à modérer leurs passions, et...

Jourd. Non; laissons cela. Je suis bilieux comme tous les diables.

Le maître de philosophie. Est-ce la physique que vous voulez apprendre?

Jourd. Qu'est-ce quelle chante, cette physique?

Le maître de philosophie. La physique est celle qui explique les principes des choses naturelles et les propriétés des

corps; qui discourt de la nature des éléments, des métaux, des minéraux, des pierres, des plantes et des animaux, et nous enseigne les causes de tous les météores, l'arc-en-ciel, les feux volants, les comètes, les éclairs, le tonnerre, la foudre, la pluie, la neige, la grêle, les vents et les tourbillons.

Jourd. Il y a trop de tintamarre là-dedans, trop de brouillamini.

Le maître de philosophie. Que voulez-vous donc que je vous apprenne?

Jourd. Apprenez-moi l'ortographe.

Le maître de philosophie. Très-volontiers.

Jourd. Après vous m'apprendrez l'almanach, pour savoir quand il y a de la lune, et quand il n'y en a point.

Le maître de philosophie. Soit. Poir bien suivre votre pensée, et traiter cette matière en philosophe, il faut commencer, selon l'ordre des choses, par une exacte connaissance de la nature des lettres, et de la différente manière de les prononcer toutes. Et là-dessus j'ai à vous dire que les lettres sont divisées en voyelles, ainsi dites voyelles, parce qu'elles expriment les voix; et en consonnes, ainsi appelées consonnes, parce qu'elles sonnent avec les voyelles, et ne font que marquer les diverses articulations des voix. Il y a cinq voyelles ou voix: A, E, I, O, U.

Jourd. J'entends tout cela.

Le maître de philosophie. La voix A se forme en ouvrànt fort la bouche: A.

Jourd. A, A. Oui.

Le maître de philosophie. La voix E se forme en rapprochant la mâchoire d'en bas de celle d'en haut: A, E.

Jourd. A, E; A, E. Ma foi, oui. Ah! que cela est beau!

Le maître de philosophie. Et la voix I, en rapprochant encore davantage les mâchoires l'une de l'autre, et écartant les deux coins de la bouche vers les oreilles: A, E, I.

Jourd. A, E, I, I, I, I. Cela est vrai. Vive la science!

Le maître de philosophie. La voix O se forme on rouvrant les mâchoires, et rapprochant les lèvres par les deux coins, le haut et le bas: O.

Jourd. O, O. Il n'y rien de plus juste! A, E, I, O, I, O. Cela est admirable! I, O; I, O.

Le maître de philosophie. L'ouverture de la bouche fait justement comme un petit rond qui représente un O.

Jourd. O, O, O. Vous avez raison. O. Ah! la belle chose que de savoir quelque chose!

Le maître de philosophie. La voix U se forme en rapprochant les dents sans les joindre entièrement, et allongeant les deux lèvres en dehors, les approchant aussi l'une de l'autre sans les joindre tout à fait: U.

Jourd. U, U. Il n'y a rien de plus véritable: U.

Le maître de philosophie. Vos deux lèvres s'allongent comme si vous faisiez la moue: d'où vient que si vous la voulez à quelqu'un, et vous moquer de lui, vous ne sauriez lui dire que U.

Jourd. U, U. Cela est vrai. Ah! que n'ai-je étudié plus tôt, pour savoir tout cela!

Le maître de philosophie. Demain, nous verrons les autres lettres, qui sont les consonnes.

Jourd. Est-ce qu'il y a des choses aussi curieuses que celles-ci?

Le maître de philosophie. Sans doute. La consonne D, par exemple, se prononce en donnant du bout de la langue au dessus des dents d'en haut: DA.

Jourd. DA, DA. Oui! Ah! les belles choses! les belles choses!

Le maître de philosophie. L'F, en appuyant les dents d'en haut sur la lèvre de dessous: FA.

Jourd. FA, FA. C'est la vérité. Ah! mon père et ma mère que je vous veux de mal!

Le maître de philosophie. Je vous expliquerai à fond toutes ces curiosités.

Jourd. Je vous en prie. Au reste, il faut que je vous fasse une confidence. Je suis amoureux d'une personne de grande qualité, et je souhaiterais que vous m'aidassiez à lui écrire quelque chose dans un petit billet que je veux laisser tomber à ses pieds.

Le maître de philosophie. Fort bien!

Jourd. Ce sera galant, oui.

Le maître de philosophie. Sans doute. Sont-ce des vers que vous lui voulez écrire?

Jourd. Non, non, point de vers.

Le maître de philosophie. Vous ne voulez que de la prose?

Jourd. Non, je ne veux ni prose ni vers.

Le maître de philosophie. Il faut bien que ce soit l'un ou l'autre.

Jourd. Pourquoi?

Le maître de philosophie. Par la raison, monsieur, qu'il n'y a pour s'exprimer, que la prose ou les vers.

Jourd. Il n'y a que la prose ou les vers.

Le maître de philosophie. Non, monsieur. Tout ce qui n'est point prose est vers, et tout ce qui n'est point vers est prose.

Jourd. Et comme l'on parle, qu'est-ce que c'est donc que cela?

Le maître de philosophie. De la prose.

Jourd. Quoi! quand je dis: Nicole, apportez-moi mes pantoufles, et me donnez mon bonnet de nuit, c'est de la prose?

Le maître de philosophie. Oui, monsieur.

Jourd. Par ma foi, il y a plus de quarante ans que je dis de la prose, sans que je n'en susse rien; et je vous suis le plus obligé du monde de m'avoir appris cela. Je voudrais donc lui mettre dans un billet: Belle marquise, vos beaux yeux me font mourir d'amour; mais je voudrais que cela fût mis d'une manière galante, que cela fût tourné gentiment.

Le maître de philosophie. Mettez que les feux de ses yeux réduisent votre coeur en cendres; que vous souffrez nuit et jour pour elle les violences d'un...

Jourd. Non, non, non; je ne veux point tout cela. Je ne veux que ce que je vous ai dit: Belle marquise, vos beaux yeux me font mourir d'amour.

Le maître de philosophie. Il faut bien étendre un peu la chose.

Jourd. Non, vous dis-je. Je ne veux que ces seules paroles-là dans le billet, mais tournées à la mode, bien arangées comme il faut. Je vous prie de me dire un peu, pour voir les diverses manières dont on les peut mettre.

Le maître de philosophie. On les peut mettre premièrement comme vous avez dit: Belle marquise, vos beaux yeux me font mourir d'amour. Ou bien: D'amour mourir me font, belle marquise, vos beaux yeux. Ou bien: Vos yeux beaux d'amour me font, belle marquise, mourir. Ou bien: Mourir vos beaux yeux, belle marquise, d'amour me font. Ou bien: Me font vos yeux beaux mourir, belle marquise, d'amour.

Jourd. Mais de toutes ces façons-là, laquelle est la meilleure?

Le maître de philosophie. Celle que vous avez dite: Belle marquise, vos beaux yeux me font mourir d'amour.

Jourd. Cependant je n'ai point étudié, et j'ai fait cela tout du premier coup. Je vous remercie de tout mon coeur, et je vous prie de venir demain de bonne heure.

Le maître de philosophie. Je n'y manquerai pas.

ACTE III, SCÈNE III

MADAME JOURDAIN, M. JOURDAIN, NICOLE

Jourd. Vous parlez toutes deux comme des bêtes, et j'ai honte de votre ignorance. *(A madame Jourdain)*. Par exemple, savez vous, ce que c'est que vous dites à cette heure?

Madame Jourd. Oui, je sais que ce que je dis est fort bien dit, et que vous devriez songer à vivre d'autre sorte.

Jourd. Je ne parle pas de cela. Je vous demande ce que c'est que les paroles que vous dites ici.

Mad. Jourd. Ce sont des paroles bien sensées, et votre conduite ne l'est guère.

Jourd. Je ne parle pas de cela, vous dis-je. Je vous demande ce que je parle avec vous, ce que je vous dis à cette heure, qu'est ce que c'est?



Molière

Mad. Jourd. Des chansons.

Jourd. Eh! non, ce n'est pas cela. Ce que nous disons tous deux, le langage que nous parlons à cette heure.

Mad. Jourd. Eh bien?

Jourd. Comment est-ce que cela s'apelle?

Mad. Jourd. Cela s'appelle comme on veut l'appeller.

Jourd. C'est de la prose, ignorante.

Mad. Jourd. De la prose?

Jourd. Oui, de la prose. Tout ce qui est prose n'est point vers et tout ce qui n'est point vers est prose. He! voilà ce que c'est que d'étudier. *(A Nicole).* Et toi, sais tu bien comme il faut faire pour dire un U?

Nicole. Comment?

Jourd. Oui... Qu'est-ce que tu fais quand tu dis U?

Nicole. Quoi?

Jourd. Dis un peu U, pour voir.

Nicole. Eh bien! U!

Jourd. Qu'est-ce que tu fais?

Nicole. Je dis U.

Jourd. Oui! mais quand tu dis U, qu'est-ce tu fais?

Nicole. Je fais ce que vous me dites.

Jourd. Oh! l'étrange chose que d'avoir affaire à des bêtes! Tu allonges les lèvres en dehors, et approches la mâchoire d'en haut de celle d'en bas: U, vois-tu? Je fais la moue: U.

Nicole. Oui, cela est beau.

Mad. Jourd. Voilà qui est admirable!

Jourd. C'est bien autre chose, si vous aviez vu O, et DA, DA, et FA, FA!

Mad. Jourd. Qu'est-ce que c'est que tout ce galimatias-là?

Nicole. De quoi est-ce que tout cela guérit?

Jourd. J'enrage, quand je vois des femmes ignorantes.

Mad. Jourd. Allez, vous devriez envoyer promener tous ces gens-là avec leurs fariboles.

(Molière 1622—1673)

MOTS

Le marchand *kupiec*
se donner des airs *przybierać minę*
s'entourer *otaczać się*
fréquenter q. *bywać u kogo*
se moquer de q. *drwić sobie z kogo*
être dupe de q. *dać się komuś oszukiwać*
une envie *chęć*
le monde *świat*
enrager *wściekać się, wpadać w gniew*
une image *obraz*
concevoir *pojmować*
les universaux *wspólne cechy*
par le moyen *zapomocą*
tirer une conséquence *wyciągać wniosek*
Barbara etc. *dowolnie stworzone nazwy przez filozofję scholastyczną na określenie rodzajów sądów*
rébarbatif *odpychający*
cela ne me revient pas *to mi nie odpowiada*
bilieux *złośliwy, pasjonat, temperamentu żółciowego*
qu'est-ce qu'elle chante = di
l'arc-en-ciel *tęcza*
le feu volant *błędny ognik*
en éclair *błyskawica*
le tonnerre *grzmot*
la foudre *piorun*

la grêle *grad*
le tourbillon *wicher*
le tintamarre *hałas, harmider*
le brouillamini *gmatwanina*
un almanach *kalendarz*
la lune *księżyc, pełnia*
la pensée *myśl*
traiter *traktować*
diviser *dzielić*
la mâchoire *szczęka*
ma foi *słowo daję, na mą wiarę*
écarter *usuwać, rozchylać*
le coin *róg, kąt*
joindre *łączyć*
la moue *grymas, wyciągnięte usta*
appuyer *opierać*
souhaiter *pragnąć, życzyć sobie*
le bonnet de nuit *szlafmyca*
gentiment *grzecznie, pięknie, zręcznie*
réduire en cendres *zamieniać w popiół*
tourner à la mode *obrobić według mody*
du premier coup *od pierwszego razu*
ne manquer pas à qc. *niechybnie coś uczynić*
avoir honte de qc. *wstydzić się czegoś*
la bête *zwierzę, głupie stworzenie*
sensé *rozumny*
la conduite *postępowanie*
avoir affaire à q. *mieć z kimś do czynienia*
le galimatias *gmatwanina*
guérir *leczyć*
envoyer promener q. *wyrzucić kogoś za drzwi*
la faribole *idjotyzmy*

Grammaire § 33 i § 34, § 66 — § 71.

TRENTE TROISIÈME LEÇON

L'OPINION DE NAPOLÉON I-er SUR LES CAUSES DU DÉSASTRE DE L'EXPÉDITION EN 1812

Je lui demandai à qui il attribuait principalement le mauvais succès de cette expédition.

„Au froid, au froid prématuré et à l'incendie de Moscou, répondit Napoléon. J'étais de quelques jours en arrière; j'avais calculé le temps qu'il avait fait depuis cinquante années, et l'extrême froid n'avait jamais commencé avant le 20 décembre

environ, vingt jours plus tard qu'il ne commença cette fois. Quand j'étais à Moscou, le froid était à trois degrés et le Français le supportait avec plaisir, mais en marche; le thermomètre descendit à dix-huit degrés, et presque tous les chevaux périrent. J'en perdis plusieurs milliers en une nuit. On fut obligé d'abandonner presque toute artillerie, forte alors de cinq cents bouches à feu; on ne put emporter ni munitions ni provisions.

Nous ne pouvions, faute de chevaux, faire de reconnaissance, ni envoyer une avant-garde de cavalerie pour reconnaître la route. Les soldats perdaient le courage et la raison et tombaient dans la confusion. La circonstance la plus légère les alarmait. Quatre ou cinq hommes suffisaient pour jeter la frayeur dans tout un bataillon.

Au lieu de se tenir réunis, ils erraient séparément pour chercher du feu. Ceux qu'on envoyait en éclaireurs, abandonnaient leurs postes et allaient chercher les moyens de se réchauffer dans les maisons. Ils se répandaient de tous côtés, s'éloignaient de leurs corps et devenaient facilement la proie de l'ennemi. D'autres se couchaient sur la terre, s'endormaient, un peu de sang sortait de leurs narines, et ils mouraient en dormant. Des milliers de soldats périrent de cette manière.

Les Polonais sauvèrent quelques-uns de leurs chevaux et un peu de leur artillerie, mais les Français et les soldats des autres nations n'étaient plus les mêmes hommes. La cavallerie a surtout souffert. Sur quarante mille hommes, je ne crois pas qu'il en soit échappé trois mille. Sans l'incendie de Moscou j'aurais réussi. J'y aurais passé l'hiver..."

Comte de Las Cases

MOTS

La cause *przyczyna*
le désastre *klęska*
une expédition *wyprawa*
attribuer *przypisywać*
prématuré *przedwczesny*
un incendie *pożar*

être en arrière de quelques jours *spóźnić się o kilka dni*
calculer *obliczać*
environ *około, mniej więcej*
le degré *stopień*
supporter *znosić*
le plaisir *przyjemność*
abandonner *porzucić*
la bouche à feu *działo, armata*
faute de *w braku*
la reconnaissance *zwiady, rekonesans*
la confusion *pomieszanie, popłoch*
la circonstance *okoliczność*

léger *lekki*
suffire *wystarczyć*
la frayeur *strach*
au lieu de *zamiast*
un éclaireur *zwiady*
se réchauffer *rozgrzać się*
se répandre *rozpościerać się*
de tous côtés *na wszystkie strony*
s'éloigner *oddalić się*
le corps *korpus wojska*
la proie *łup*
la narine *nozdrze, dziurka w nosie*
sans l'incendie *gdyby nie...*

Grammaire: § 72—75.

EXERCICE ÉCRIT

Traduction à faire § 73 a.

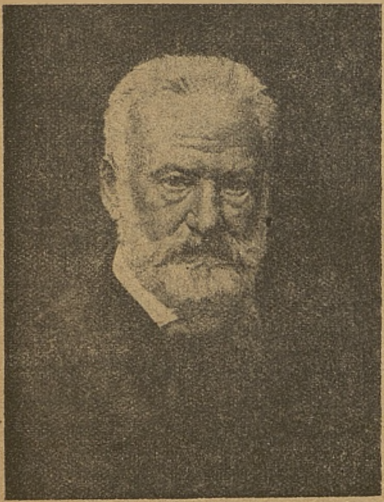
TRENTE QUATRIÈME LEÇON

LA RETRAITE DE RUSSIE (1812)

Il neigeait. On était vaincu par la conquête.
Pour la première fois l'aigle baissait la tête.
Sombres jours! L'Empereur revenait lentement,
Laissant derrière lui brûler Moscou fumant.
Il neigeait. L'âpre hiver fondait en avalanche,
Après la plaine blanche, une autre plaine blanche;
On ne connaissait plus les chefs ni le drapeau.
Hier la Grande Armée, et maintenant troupeau.
On ne distinguait plus les ailes ni le centre.
Il neigeait. Les blessés s'abritaient dans le ventre
Des chevaux morts; au seuil des bivouacs désolés

On voyait des clairons à leur poste gelés
Restés debout, en selle et muets, blancs de givre,
Collant leur bouche en pierre aux trompettes de cuivre.
Boulets, mitraille, obus, mêlés aux flocons blancs,
Pleuvaient. Les grenadiers, surpris d'être tremblants,
Marchaient pensifs, la glace à leur moustache grise.
Il neigeait! il neigeait toujours! La froide bise
Sifflait; sur le verglas, dans des lieux inconnus,
On n'avait pas de pain et l'on allait pieds nus
Ce n'étaient plus des coeurs vivants, des gens de guerre;
C'était un rêve errant dans la brume, un mystère,
Une procession d'ombres sur le ciel noir.
La solitude, vaste, épouvantable à voir
Partout apparaissait, muette vengeresse.
Le ciel faisait sans bruit avec la neige épaisse
Pour cette immense armée un immense linceul;
Et, chacun se sentant mourir, on était seul...
— Sortira-t-on jamais de ce funeste empire?
Deux ennemis! le Czar, le Nord. Le Nord est pire.
On jetait les canons pour brûler les affûts.
Qui se couchait, mourait. Groupe morne et confus,
Ils fuyaient; le désert dévorait le cortège.
On pouvait, à des plis qui soulevaient la neige,
Voir que des régiments s'étaient endormis là.
O chutes d'Annibal! lendemains d'Attila!
Fuyards, blessés, mourants, caissons, brancards, civières,
On s'écrasait aux ponts pour passer les rivières.
On s'endormait dix mille, on se réveillait cent.
Ney, que suivait naguère une armée, à présent
S'évadait, disputant sa montre à trois cosaques.
Toutes les nuits, qui vive! alerte, assauts! attaques!
Ces fantômes prenaient leurs fusils, et sur eux
Ils voyaient se ruer, effrayants, ténébreux,
Avec des cris pareils aux voix des vautours chauves,
D'horribles escadrons, tourbillons d'hommes fauves.

Toute une armée ainsi dans la nuit se perdait.
L'empereur était là, debout, qui regardait.
Il était comme un arbre en proie à la cognée.
Sur ce géant, grandeur jusqu'alors épargnée,
Le malheur, bûcheron sinistre, était monté;
Et lui, chêne vivant, par la hache insulté,
Tressaillant sous le spectre aux lugubres revanches.
Il regardait tomber autour de lui ses branches.
Chefs, soldats, tous mouraient. Chacun avait son tour.
Tandis qu'environnant sa tente avec amour,
Voyant son ombre aller et venir sur la toile,
Ceux qui restaient, croyant toujours à son étoile,
Accusaient le destin de lèse-majesté,
Lui se sentit soudain dans l'âme épouvanté.
Stupéfait du désastre et ne sachant que croire,
L'empereur se tourna vers Dieu; l'homme de gloire
Trembla; Napoléon comprit qu'il expiait
Quelque chose peut-être, et, livide, inquiet,
Devant ses légions sur la neige semées:



Victor Hugo

„Est-ce le châtiment, dit-il, Dieu des armées?
Alors il s'entendit appeller par son nom,
Et quelqu'un qui parlait dans l'ombre lui dit: „Non!"

Victor Hugo (1802--1885)

MOTS

Il neige *śnieg pada*
vaincre *zwyciężać*
la conquête *zdobycz*
une aigle *orzeł (w herbach, na sztandarach)*
baisser *zniżyć, pochylić*
sombre *ponury*
un empereur *cesarz*
brûler *palić się*
âpre *szorstki*
une avalanche *lawina*
la plaine *równina*
le drapeau *sztandar*
maintenant *teraz*
le troupeau *trzoda, stado*
une aile *skrzydło*
s'abriter *schronić się*
le seuil *próg*
le bivouac *warta w nocy pod gołem niebem, biwak*
désoler *spustoszyć*
le clairon *trębacz*
rester debout *stać*
la selle *siodło*
muet *milczący, niemy*
le givre *szron*
coller *przylepić, przycisnąć*
une trompette *trąbka*
le cuivre *mosiądz*
le boulet *kula, nabój*
un obus *granat*
une mitraille *kartacz*
mêler *pomieszać*
le flocon *płat (śniegu)*
surprendre *zaskoczyć, zdziwić*
trembler *drżeć*
pensif *zamyślony*
la moustache *wąsy*
la bise *wiatr (północny)*
siffler *świszczeć*
le verglas *gołoledź*
la guerre *wojna*
un rêve *marzenie, widziadło*
la brume *mgła*
une ombre *cień*
la solitude *samotność, pustynia*
vaste *rozległy, obszerny*
épouvantable *straszny*
apparaître *ukazywać się*
la vengeresse *mścicielka*
épais *gęsty*
immense *niezmierny*
le linceul *całun*
funeste *ponury, nieszczęsny*
un empire *cesarstwo, państwo*
le nord *północ*
morne *ponury*
confus *pomieszany, bez ładu*
dévorer *pożerać*
le cortège *orszak*
le pli *fałd*
la chute *upadek*
le lendemain *dzień następny, nazajutrz*
le fuyard *uciekinier*
le caisson *jaszczyk*
le brancard *nosze*

la civière *nosze, mary*
écraser *rozgniatać, miażdżyć*
se réveiller *budzić się*
naguère *niedawno*
s'évader *wymykać się, uciekać*
disputer qc. à q. *spierać się o coś z kimś*
la montre *zegarek*
qui vive *kto idzie (okrzyk wojskowy)*
une alerte *popłoch*
un assaut *szturm*
le fantôme *widziadło, cień*
se ruer *rzucać się, walić się*
ténébreux *ciemny, posępny*
effrayer *przerażać*
le cri *okrzyk*
pareil *podobny*
le vautour *sęp*
chauve *łysy*
le tourbillon *wicher, odmęt*
fauve *płowy*
la cognée *topór, siekiera*
le géant *olbrzym*
épargner *oszczędzać*
le bûcheron *drwal*
sinistre *nieszczęsny*
le chêne *dąb*
la hache *topór*
insulter *znieważyć*
tressaillir *drżeć*
le spectre *widziadło*
lugubre = funeste
la revanche *odwet*
il a son tour *kolej na niego przychodzi*
tandis que *podczas*
environner *otaczać*
la tente *namiot*
une ombre *cień*
la toile *płótno*
une étoile *gwiazda*
accuser *oskarżać*
le destin *los*
le désastre *klęska*
expier *odpokutować, zmazać winę*
livide *siny*
semer *siać*
le châtiment *kara*

Grammaire: § 76 — § 83.

EXERCICE ÉCRIT

Traduction à faire § 79 a i § 84.

GRAMATYKA ELEMENTARNA

NAJWAŻNIEJSZE PRAWIDŁA PISOWNI FRANCUSKIEJ (§ 1 — § 10)

§ 1. Wymowa francuska, zmieniająca się nadzwyczajnie szybko w ciągu wieków, różni się bardzo od ortografji, która rozwijała się bardzo powoli i nie oddawała należycie wszystkich zmian wymowy. Pisownia zatrzymała się w swoim rozwoju mniej więcej na tym stopniu, na jakim znajdowała się wymowa w wieku XVI-tym. Ta rozbieżność między ortografją konserwatywną, odzwierciedlającą dość wiernie pochodzenie wyrazów z łaciny a nieustannie zmieniającą się wymową, tłumaczy nam dzisiejszy stan pisowni francuskiej, tak na pozór dziwacznej.

Poniżej są podane najważniejsze zasady, z opuszczeniem wszystkich zawilszych reguł, wyjątków i dźwięków podobnych, choćby tylko w przybliżeniu, do dźwięków języka polskiego. Praktyczne ćwiczenia i wsłuchanie się w wymowę języka żywego są nieodzowne.

SAMOGŁOSKI

§ 2. Najtrudniejszą dla cudzoziemców jest samogłoska e. Rozróżniamy trzy główne rodzaje:

I **e ouvert**, otwarte; wymawia się ustami bardzo szeroko otwartemi, jako e długie, a pisze się:

1) è (accent grave), ê (accent circonflexe) (la lèvre, la tête)
2) ei (la neige)
3) ai w środku wyrazów (le maître, la craie, j'avais)
4) e przed podwójną spółgłoską (il appelle, je jette)
5) w wyrazach jednozgłoskowych, zakończonych na s (les mes, tes, ses, ces).

II **e fermé**, ścieśnione; jest to dźwięk pośredni między polskiem e a polskiem y; wymawiamy go ustami lekko otwartemi w kierunku poprzecznym. Na oznaczenie tego dźwięku służy:

1) é (accent aigu) (élève)
2) ai na końcu wyrazów (je donnai)
3) er końcowe, o ile r jest nieme. Porównaj § 7 (plancher, encrier, donner)
4) ez, et na końcu (vous montrez, objet).

Jednakowo więc wymawiane są następujące formy konjugacji I-szej:

infinitif	porter
impératif	portez
part. passé	porté
passé déf.	je portai.

III **e muet**, nieme. Tu należy odróżnić trzy odcienie, mianowicie:

1) e muet jest całkiem nieme:
   a) na końcu wyrazów (la table, il donne)
   b) końcowe es zawsze i **ent** na końcu form czasownikowych
   c) e w środku wyrazów po samogłosce (j'oublierai wym. żubliré)
2) e jest pół-nieme w środku po spółgłosce. To e ma mnóstwo odcieni; raz jest ono dość wyraźne, to znów ledwie słyszalne, zależnie od wielu okoliczności i tak naprzykład w tymsamym wyrazie słyszy się je w wymowie uroczystej, podczas gdy w wymowie potocznej znika zupełnie (petit wym. peti lub pti, le genou wym. żenu lub żnu).
3) e głuche; jest to dźwięk głuchy, podobny trochę do ö niemieckiego, ale szybko wymówionego. Dźwięk ten zachodzi w wyrazach jednozgłoskowych: le, me, te, ce, se.

§ 3. Inne samogłoski dają mało sposobności do uwag.

u czyta się jak niemieckie ü, tylko w sposób jeszcze bardziej zbliżony do u polskiego; należy uważać, by nie mieszać u z samogłoską i, np. w wyrazach: le pupitre, la reluire, musi się wyraźnie rozróżnić ü od i.

y po spółgłosce równa się i (la lyre wym. la lir)

y po samogłosce ma wartość dwóch i (le pays wym. pèi, le crayon wym. krèją)

DWUGŁOSKI

§ 4. Następujące złożenia są tylko pozornie dwugłoskami, w wymowie bowiem słyszymy tylko jeden dźwięk samogłoskowy.

ai = è (w środku), é (na końcu) por. § 2

ei = è, por. § 2

ou = u (la joue, le cou)

au lub eau = o otwarte (le tableau, jaune)

eu lub oeu = ö dźwięk głuchy, gardłowy, przypominający niemieckie ö np. der Löwe (deux, la soeur).

Wyjątek: eu w formach od słowa avoir wymawia się ü (nous eûmes wym. nuzüm).

Prawdziwemi dwugłoskami są następujące złożenia:

oi = ua wymawiane szybko razem, tak, że zlewają się w jedną całość. W transkrypcji znaczy się ten dźwięk przez wa lub lepiej przez ua (moi, le toit)

ui = üi wymawiane szybko razem i mające w wierszu wartość jednej samogłoski, podobnie jak oi (huit, je suis).

SAMOGŁOSKI NOSOWE

§ 5. Samogłoska nabiera dźwięku nosowego, jeżeli po niej następuje m lub n, po których znajduje się jakakolwiek inna spółgłoska (a nie m, n), lub jeżeli to n, m jest na końcu wyrazu, innemi słowy, jeżeli ta samogłoska jest w zgłosce zamkniętej. Francuskie dźwięki nosowe są o wiele silniejsze, niż nosówki w języku polskim.

a) **an, am** } tworzą głębokie nosowe a. Wyrazy polskie: Sandomierz, **en, em** } kwadrans, zawierają dźwięk cokolwiek podobny, tylko mniej wydatny (le banc, la jambe, le menton, l'exemple).

Wyjątek: **en, em** po **i, y, e** tworzy e nosowe (bien, européen); **ent** w 3 osobie l. mn. czasowników jest nieme.

Porównaj: souvent często
ils savent oni wiedzą
il se souvient przypomina sobie
ils envient zazdroszczą.

b) **ain, aim**
ein, eim
in, im
yn, ym
en, em (po **i, y, e**) } = ę (la main, la faim, peindre malować, cinq)

c) **on, om** = polskie ą (mon, le menton)

d) **oin** = oę (moins mniej)

e) **un, um** = ö nosowe (un, brun); dźwięk ten należy starannie odróżnić od **in** = ę np. un vin.

Nosowe brzmienie znika, jeżeli po **n, m** następuje samogłoska lub jeszcze jedno **n** lub **m**.

un lecz une; fin lecz fine; bon, bonne; jambe, jamais; je prends, nous prenons.

Wyjątek: la femme wymawia się la fam.

SPÓŁGŁOSKI

§ 6. Następujące spółgłoski mają wymowę inną, niż w języku polskim:

c przed spółgłoskami, przed **a, o, u**; (i o ile na końcu wyrazów jest wymawiane) } = k (la craie, le col, le cahier, avec)

c przed **e, i, y** = s (ceci).

By **c** przed **a, o, u** miało brzmienie s, trzeba dodać znak, zwany cedille (ç): leçon, français, reçu. Natomiast chcąc przed **e, i, y** otrzymać dźwięk **k** piszemy **qu**: la casquette, vaincu zwyciężony, le vainqueur zwycięzca.

g przed spółgłoskami i przed **a, o, u** = g (le gant, grand)

g przed **e, i, y** = ż (le genou, le gilet, la gorge)

Dla wyrażenia dźwięku **ż** przed **a, o, u** wtrąca się po **g** samogłoskę **e** (Georges Jerzy, manger jeść — je mangeais). Jeżeli zaś

chcemy przed e, i, y zachować brzmienie g, wtrącamy samogłoskę u (longue)

h jest dwojakie: nieme i przydechowe. Nieme h, w wyrazach pochodzenia łacińskiego, jest o wiele częstsze; nie ma ono żadnego wpływu na wymowę (l'honneur, l'homme très habile wym. lom trèzabil).

h przydechowe, daleko rzadsze, w wyrazach najczęściej germańskiego pochodzenia, nie jest wymawiane, podobnie jak h nieme, ale przeszkadza ono wyrzutni i łączeniu (le haut hangar wym. le o angar, an nosowe).

Słowniki zaznaczają przy każdym wyrazie, zaczynającym się od h, do jakiego gatunku to h należy.

j = ż (je, les joues).

l = l, ale il na końcu wyrazów, a ill w środku wymawia się jak polskie j. Dźwięk ten, nazywany przez Francuzów zmiękczonem l (l mouillé), brzmiał dawniej lj, podobnie jak w j. włoskim gl (ail czosnek, wym. aj; qu'elle aille niech idzie, wym. kel aj; ale une aile skrzydło ün èl; l'oeil wym. löj, l'oreille, la fille).

Z ważniejszych wyjątków od tej bardzo uproszczonej reguły należy pamiętać: mille i mil tysiąc, la ville miasto, le village wieś, tranquille spokojny, gdzie wszędzie wymawia się zwyczajne l.

s między samogłoskami = z, we wszystkich innych wypadkach s (je suis, monsieur, rester, descendre, ale la chaise (wym. szèz). Dla oznaczenia dźwięku s między dwiema samogłoskami pisze się podwójne ss (la classe).

t = t, ale w zakończeniach tion, tient, tial, atie brzmi jak s (le tilleul lipa le tijöl; il tient trzyma wym. tię, bo to t jest tematowe, ale la nation wym. la nasią, patient pasian, a nosowe). Znajomość łaciny jest tu bardzo pomocna.

v = w voilà.

x = ks lub gz zależnie od otaczających spółgłosek i samogłosek, podobnie jak w łacinie.
l'axe wym. laks, l'examen wym. legzamę.

Wyjątki: x = z w sixième, dixième
x = ss w soixante.

§ 7. O wymawianiu spółgłosek końcowych trudno podać krótko ścisłą regułę. Jako wskazówka niech wystarczy następująca ogólna zasada. Na końcu wyrazów spółgłoski są po największej części nieme, z wyjątkiem f i l, które prawie zawsze są wymawiane. Także r na końcu wyrazów wymawia się, ale są bardzo częste wypadki, w których r jest nieme i które ze względu na ich ważność trzeba spamiętać. Mianowicie końcowe er brzmi jak é we wszystkich

infinitiwach I-szej konjugacji (porter, aimer, trouver) i także w innych częściach mowy, o ile w wyrazach wielozgłoskowych przed końcowem er nie znajduje się m, f, v (le cahier wym. kaje, le plancher, ale w amer gorzki, l'hiver, l'enfer r jest wymawiane).

§ 8. SPÓŁGŁOSKI ZŁOŻONE

ch = sz (la chaise, la bouche), w wielu wyrazach pochodzenia greckiego ch = k (le choeur chór wym. le kör, le chaos wym. kao, la psychologie wym. la psikoloži).
gn = ń (la montagne).
ph = f (la phrase).

ŁĄCZENIE WYRAZÓW (LA LIAISON)

§ 9. Jeżeli pewien wyraz kończy się na spółgłoskę, a następny zaczyna się od samogłoski, i jeżeli wyrazy te łączą się przez swe znaczenie ściśle w jedną całość, to wymawia się je razem w ten sposób, że końcową spółgłoskę przenosi się na początek wyrazu następnego:

les élèves wym. lè zelèw.

Zjawisko to zwie się łączeniem (liaison) Pewne spółgłoski zmieniają przy łączeniu swoje brzmienie.

f łączy się jako w (neuf élèves wym. nö welèw)
q, c, g „ „ k (cinq ans, long hiver wym. lą kiwèr)
t, d „ „ t (grand arbre)
s, x, z „ „ z (vous êtes, dix arbres).

Uwaga: Spójnik et nie łączy się nigdy, to znaczy t jest zawsze nieme.

Łączyć należy wyrazy ściśle łączące się z sobą przez swoje znaczenie, a więc:

1) Rodzajnik, przymiotnik, liczebnik z rzeczownikiem
2) Zaimek z czasownikiem
3) Słowo posiłkowe z part. passé (nous avons été)
4) Przyimek z rodzajnikiem i z rzeczownikiem (dans une maison, en Angleterre)
5) Przysłówki z przymiotnikiem (bien élevé)
6) Pojedyncze części wyrażeń złożonych (vis-à-vis, tout à coup nagle.

W innych wypadkach łączenie nie jest konieczne. Trafne używanie łączenia zależy od smaku i staranności mówiącego np. w deklamacji łączy się wszędzie.

ZNAKI ORTOGRAFICZNE

§ 10. 1) Przy omawianiu samogłoski e poznaliśmy główne użycie akcentu (è, é, ê). Nadto w wielu wyrazach akcent circonflexe oznacza, że pierwotna samogłoska lub s wypadło, np. je tuerai = je tûrai, la tête dawniej la teste. Wreszcie używa się tego znaku dla odróżnienia wyrazów podobnie brzmiących, a mających odmienne znaczenie, np. mûr dojrzały, le mur ściana.

2) La cedille patrz § 6.

3) Le tréma. By z dwóch samogłosek, tworzących zwyczajnie dwuskę, przeczytać każdą osobno, kładzie się nad drugą samogłoską znak, zwany le tréma (..)

le maïs kukurudza — mais lecz; aigu ostry, aiguë ostra czyt. ègü, bez tego znaku aigue czytałoby się èg.

4) l'apostrophe (l'élève) patrz § 11.

5) le trait d'union (—), łącznik, łączy części wyrażeń złożonych, najczęściej używany przy formie pytajnej.

RODZAJNIK (L'ARTICLE)

§ 11. 1) Rodzajnik określony (l'article défini) brzmi:
w liczbie pojed. rodzaju męskiego (masculin) le
w liczbie pojed. rodzaju żeńskiego (féminin) la
na oba rodzaje w liczbie mnogiej les.

Przed samogłoską i h niemem, le i la tracą samogłoskę, czyli powstaje wyrzutnia (élision), zaznaczona na piśmie apostrofem (l').

2) Rodzajnik nieokreślony (l'article indéfini):
masculin un, féminin une.

Liczba mnoga jest wspólna z rodzajnikiem cząstkowym.

§ 12. Rodzajnik cząstkowy (l'article partitif) brzmi:
w liczbie poj. masc. du, de l'
„ „ fém. de la, de l'
w liczbie mnogiej na oba rodzaje des.

Rodzajnik ten powstaje przez dodanie partykuły de po rodzajnika określonego. Formy du i des są ściągnięte, mianowicie: de le = du, de les = des.

Rodzajnik cząstkowy służy do wyrażenia części, bliżej nieokreślonej, pewnej całości. W języku polskim często używamy drugiego przypadku udzialkowego, który odpowiada swem znaczeniem rodzajnikowi cząstkowemu np. Daj mi chleba — donne-moi du pain, ale chleb żywi człowieka — le pain nourrit l'homme; w tym ostatnim bowiem przykładzie le pain oznacza całość, a nie część.

du pain, du charbon, des animaux
de la craie, de l'huile oliwa, des oiseaux.

LICZBA MNOGA RZECZOWNIKÓW

§ 13. Liczbę mnogą tworzymy przez dodanie s do liczby pojedynczej. To s jest nieme, ale występuje w łączeniu z następującym wyrazem, jako z. Dla ucha główną cechą liczby mnogiej jest rodzajnik **les** z otwartem **e**.

le mur, les murs; la bouche, les bouches;
l'élève, les élèves; l'oreille, les oreilles.

a) Rzeczowniki zakończone na spółgłoskę syczącą: **s, x, z** nie przybierają **s** w liczbie mnogiej.

le bras, les bras; la voix, les voix;
le nez, les nez.

b) Rzeczowniki zakończone na **au, eu** i niektóre zakończone na **ou** przybierają **x** zamiast **s**. Jest to tylko różnica czysto ortograficzna

l'oiseau, les oiseaux; le genou, les genoux;
le jeu zabawa, gra, les jeux.

c) Rzeczowniki zakończone na **al** i niektóre na **ail** zamieniają te końcówki w liczbie mnogiej na **aux**.

le cheval, les chevaux; le travail, les travaux;
l'animal, les animaux.

d) Nieregularnie tworzą liczbę mnogą:

l'oeil, les yeux; le ciel, les cieux.

DEKLINACJA

§ 14. W języku francuskim niema właściwej deklinacji, to znaczy, że rzeczowniki nie przybierają żadnych końcówek, tak, jak w języku polskim, łacińskim itd. Rolę końcówek spełniają przyimki rozmaite, głównie **de** i **à**; ze względów tylko praktycznych podaje się zwyczajnie następujące wzory:

a)

1.	Jean	Paris
2.	de Jean	de Paris
3.	à Jean	à Paris
4.	Jean	Paris

b)

l'élève	les élèves
de l'élève	des élèves
à l'élève	aux élèves
l'élève	les élèves

c)

le maître	les maîtres
du maître	des maîtres
au maître	aux maîtres
le maître	les maîtres

d)

l'éponge	les éponges
de l'éponge	des éponges
à l'éponge	aux éponges
l'éponge	les éponges

e)

la plume	les plumes
de la plume	des plumes
à la plume	aux plumes
la plume	les plumes

f)

un mur	une chaise
d'un mur	d'une chaise
à un mur	à une chaise
un mur	une chaise

du, des, au, aux są to formy ściągnięte, mianowicie:

de le = du, à le = au
de les = des, à les = aux

De i à ściągają się z rodzajnikiem w liczbie mnogiej zawsze, natomiast w liczbie pojedynczej tylko w rodzaju męskim i to przed rzeczownikami, zaczynającemi się od spółgłoski.

Przypadek drugi odpowiada swem znaczeniem polskiemu dopełniaczowi, narzędnikowi i częściowo miejscownikowi, de Paris może więc znaczyć Paryża, Paryżem, o Paryżu.

Przypadek trzeci odpowiada polskiemu celownikowi i miejscownikowi; à Paris Paryżowi, w Paryżu. Przypadek wreszcie pierwszy i czwarty mają tę samą rolę, jak polski mianownik i biernik.

§ 15. PRZYMIOTNIK (ADJECTIF)

Noir, noire czarny (a); grand, grande wielki (a); vert, verte zielony (a).

Rodzaj żeński tworzy się przez dodanie e niemego do form rodzaju męskiego. Jeżeli zodzaj męski zakończony jest na e, natenczas przymiotnik pozostaje nieodmienny np. **jaune — jaune** żółty (a), **rouge — rouge** czerwony (a).

Pozornie nieregularnie tworzą rodzaj żeński liczne przymiotniki tak:

a) Przymiotniki zakończone na **el, et, en** podwajają końcową spółgłoskę:

mortel śmiertelny, mortelle
cadet młodszy, cadette
chrétien chrześcijański, chrétienne.

b) Zakończone na **eux** zamieniają to **eux** na euse:

heureux szczęśliwy, heureuse
généreux szlachetny, généreuse.

c) Zakończone na f zamieniają f na **ve**:

vif żywy, vive
neuf nowy, neuve.

d) beau, bel piękny, belle
nouveau, nouvel nowy, nouvelle
vieux, vieil stary, vieille
mou, mol miękki, molle
fou, fol szalony, folle.

Przymiotniki te mają w liczbie pojedynczej rodzaju męskiego dwie formy. Formy, kończącej się na l, względnie il, używa się przed rzeczownikami, zaczynającemi się od samogłoski. Od tej formy na l, il tworzy się rodzaj żeński.

e) Wreszcie:

long długi, longue
blanc biały, blanche
public publiczny, publique
grec grecki, grecque.

Wszystkie te formy są pozornie nieregularne, w rzeczywistości zachowują one wierniej, niż formy męskie, brzmienie form łacińskich.

§ 16. STOPNIOWANIE

Petit, plus petit, le plus petit
blanche, plus blanche, la plus blanche
verts, plus verts, les plus verts
grandes, plus grandes, les plus grandes
le plus beau cheval lub le cheval le plus beau
la neige est plus blanche que le mur.

Stopień wyższy tworzy się przez dodanie do przymiotnika **plus**, stopień najwyższy przez dodanie rodzajnika określonego do stopnia wyższego.

Nieregularnie stopniują się:

bon dobry, meilleur, le meilleur
mauvais zły, pire, le pire
petit mały, moindre, le moindre.

Obok pire i moindre używa się także form regularnych: plus mauvais i plus petit.

PRZYSŁÓWEK (ADVERBE)

§ 17. Rozróżniamy przysłówki pierwotne i pochodne:

a) Pierwotne ważniejsze:

ici tu	hier wczoraj	tard późno
y, là tam	aujourd'hui dziś	toujours zawsze
où gdzie	demain jutro	assez dosyć
partout wszędzie	maintenant teraz	peu mało
dedans wewnątrz	ensuite następnie	beaucoup wiele
dehors zewnątrz	jamais nigdy	moins mniej
dessus na wierzchu	tôt wcześnie	plus więcej
dessous pod spodem	bientôt wkrótce	tant tyle
bien dobrze	trop za dużo	
mal źle		
ainsi tak		
très bardzo		

Uwaga: 1) „Za wiele“ znaczy trop (a nie trop beaucoup), ale „za mało“ znaczy trop peu.

2) Przed przymiotnikami i przysłówkami „bardzo“ znaczy très, przed czasownikami beaucoup np. très grand, très bien. Je travaille beaucoup (bien).

b) Przysłówki pochodne tworzymy, dodając **ment** do przymiotników rodzaju żeńskiego:

vif, vive — vivement; heureux, heureuse — heureusement; nouveau, nouvelle — nouvellement.

Uwaga: 1) Przymiotniki zakończone na **ant** lub **ent** zamieniają najczęściej te końcówki na **amment, emment**:

constant stały constamment; prudent roztropny prudemment.

2) Wiele przymiotników spełnia funkcję przysłówków, służąc do określenia czasowników:

sentir bon pachnąć
sentir mauvais śmierdzieć
parler bas mówić po cichu
parler haut mówić głośno
vendre cher sprzedawać drogo
marcher droit iść prosto
itd.

STOPNIOWANIE PRZYSŁÓWKÓW

§ 18. Podobnie jak przy przymiotnikach stopień wyższy powstaje przez dodanie **plus**, najwyższy **le plus**.

heureusement, plus heureusement, le plus heureusement.

Nieregularnie stopniują się:

bien — mieux — le mieux
mal — pis — le pis
(lub plus mal — le plus mal)
beaucoup — plus — le plus
peu — moins — le moins.

§ 19. LICZEBNIKI

1) Główne (nombres cardinaux)	2) Porządkowe (nombres ordinaux)
1 un, une	le premier, la première
2 deux	le second, le (la) deuxième
3 trois	le (la) troisième
4 quatre	le quatrième
5 cinq	le cinquième
6 six	le sixième
7 sept	le septième

8	huit	le huitième
9	neuf	le neuvième
10	dix	le dixième
11	onze	le onzième
12	douze	le douzième
13	treize	le treizième
14	quatorze	le quatorzième
15	quinze	le quinzième
16	seize	le seizième
17	dix-sept	le dix-septième
18	dix-huit	le dix-huitième
19	dix-neuf	le dix-neuvième
20	vingt	le vingtième
21	vingt et un	le vingt et unième
22	vingt-deux	le vingt-deuxième
23	vingt-trois	le vingt-troisième
30	trente	le trentième
31	trente et un	le trente et unième
32	trente-deux	le trente-deuxième
40	quarante	le quarantième
50	cinquante	le cinquantième
60	soixante	le soixantième
70	soixante-dix	le soixante-dixième
71	soixante onze	le soixante onzième
72	soixante-douze	le soixante-douzième
73	soixante-treize	le soixante-treizième
80	quatre-vingt	le quatre-vingtième
81	quatre-vingt-un	le quatre-vingt-unième
82	quatre-vingt-deux	le quatre-vingt-deuxième
90	quatre-vingt-dix	le quatre-vingt-dixième
91	quatre-vingt-onze	le quatre-vingt-onzième
92	quatre-vingt-douze	le quatre-vingt-douzième
97	quatre-vingt-dix-sept	le quatre-vingt-dix-septième
100	cent	le centième
101	cent un	le cent unième
200	deux cents	le deux centième
300	trois cents	le trois centième
1000	mil, mille	le millième
1001	mille un	le mille unième
1100	mille cent	le mille centième
10000	dix mille	le dix millième
1000000	un million	le millionième

Uwagi; 1) Cinq livres, huit crayons
2) six élèves, sept arbres
3) nous sommes dix.

1. a) W liczebnikach głównych od 5 do 10 (cinq-dix) końcowa spółgłoska jest niema, jeżeli następujące słowo zaczyna się od spółgłoski (sept plumes czyt. se plüm).
   b) Jeżeli zaś zaczyna się następny wyraz od samogłoski, to łączy się końcową spółgłoskę liczebnika z tym wyrazem (six élèves czyt. si zelew).
   c) We wszystkich innych wypadkach wymawia się wyraźnie końcową spółgłoskę (nous sommes dix czyt. nu som dis).
2. huit, onze. Początkowe h nieme i o są „demi-aspirés" to znaczy, że przed temi liczebnikami niema nigdy wyrzutni (np. les huit czyt. lè üit, le onzième).
3. W 21, 31, 41, 51, 61 et łączy dziesiątki z jedynką; w 71, 81, 91 itd. to et odpada.
4. Z dwóch form mille, mil formy krótszej używa się do oznaczenia dat. „W roku" tłumaczy się przez „en" w r. 1848 en mil huit cent quarante-huit albo częściej: en dix-huit cent quarante-huit.
5. Z wyjątkiem le premier, le second liczebniki porządkowe powstają przez dodanie ième do liczebników głównych, przyczem odpada e nieme, o ile znajduje się przy końcu liczebnika głównego np. treize—treizième. Zmiany drobne w pisowni są również przy cinq—cinquième, neuf—neuvième.
6. Le dix juin, Charles six, page soixante. Zamiast liczebników porządkowych Francuzi używają liczebników głównych przy datach, imionach panujących i na oznaczenie stronic.

§ 20. LICZEBNIKI PODZIAŁKOWE (NOMBRES PARTITIFS)

La moitié połowa
1/2 un demi
1/3 un tiers
1/4 un quart
1/5 un cinquième
1/6 un sixième etc.

W ułamkach licznik jest wyrażony przez liczebnik główny, mianownik przez liczebnik porządkowy np.

6/8 six huitièmes.

LEÇON DE CALCUL

combien font 8 et 16? 8 et 16 font 24
combien font 30 moins 10? 30 moins dix font 20
combien font 7 fois 8? 7 fois 8 font 56
combien font 24 divisés par 4? 24 divises par 4 font 6 (4 en 24 est contenu 6 fois).

§ 21. ZAIMEK (LE PRONOM)

Przy zaimkach francuskich rozróżnia się zawsze dwie formy: 1) samoistne (les pronoms absolus) i 2) przyczepne (les pronoms conjoints); pierwsze, jako akcentowane, mają formę bardziej rozwiniętą, drugie, jako nieakcentowane, są krótsze. Przy zaimkach osobistych używamy także i w języku polskim podwójnych form np. On mi daje? Mnie itd.

ZAIMKI OSOBISTE (LES PRONOMS PERSONNELS)

FORMY SAMOISTNE

1.	—	moi,	toi,	lui,	elle,	nous,	vous,	eux,	elles,	soi
2.	de	„	„	„	„	„	„	„	„	„
3.	à	„	„	„	„	„	„	„	„	„
4.	—	„	„	„	„	„	„	„	„	„

Form tych używa się: 1) gdy samoistnie tworzą zdanie, 2) po przyimkach, 3) jeżeli chcemy położyć na zaimku szczególny nacisk.

Qui a le livre? Moi, Lui, etc.
avec lui, pour eux
il me donne ce livre à moi et non pas à toi.

Soi odnosi się do nieokreślonych ściśle osób np. tout le monde wszyscy, on, chacun każdy, personne nikt etc., nadto do rzeczy i zwierząt. Chacun pense à soi. L'hiver ramène avec soi la glace et la neige.

§ 22. FORMY PRZYCZEPNE

1.	Je	tu	il	elle	nous	vous	ils	elles	(on)
2.	—	—	—	—	—	—	—	—	—
3.	me	te	lui	lui	nous	vous	leur	leur	se
4.	me	te	le	la	nous	vous	les	les	se

Formy przyczepne łączą się tylko z czasownikiem. W drugim przypadku niema osobnych form przyczepnych, zastępuje się je odpowiedniemi formami samoistnemi. Formy przyczepne stoją zawsze bezpośrednio przed czasownikiem, tuż po podmiocie; jedyny wyjątek stanowi forma twierdząca trybu rozkazującego, w tym wypadku bowiem porządek jest odwrotny i zamiast me, te używa się form moi, toi.

Je parle de lui
il me donne un livre
tu le regardes
montrez-moi
ne me montrez pas
je lui ai montré un livre
je ne leur ai pas montré de livres
montrez-leur, ne leur montrez pas.

§ 22 a. Dwa zaimki osobiste mogą stać tylko wtenczas razem przed czasownikiem, jeżeli czwarty przypadek (przedmiot) jest trzeciej osoby, to znaczy, jest nim le, la, les. Szyk tych zaimków jest bardzo ścisły: me, te, se, nous, vous stoją przed le, la, les, natomiast lui, leur po le, la, les. Tabliczka następująca przedstawia wszystkie możliwe kombinacje i ułatwia ich spamiętanie.

me	le	
te		lui
nous	la	
vous		leur
se	les	

Jeżeli czwarty przypadek jest pierwszej lub drugiej osoby, natenczas stoi on sam jeden przed czasownikiem, trzeci zaś przypadek w formie samoistnej po czasowniku.

Vous me le donnez — nous la leur montrons
il vous les donne — vous les lui montrez etc.
ale
il te montre à lui — il vous montre à elle
vous me montrez à eux etc.

§ 23. Jeżeli zaimki osobiste odnoszą się do zwierząt i rzeczy, to zamiast de lui, d'elle, d'eux, d'elles kładzie się przed czasownikiem en
à lui, à elle, à eux, à elles „ „ „ „ y

Voici le livre, j'en parle (zamiast de lui), une feuille y manque (zamiast à lui).

Dalsze szczegóły o użyciu tych nadzwyczajnie ważnych form en, y znajdują się w § 26 i § 55.

§ 24. ZAIMKI DZIERŻAWCZE (PRONOMS POSSESIFS)

a) Formy przyczepne

Masc.	Fém.	Plur. (masc. et fém.)	
mon	ma	mes	mój, moja, moi, moje itd.
ton	ta	tes	
son	sa	ses	
notre		nos	
votre		vos	
leur		leurs	

Formy te stoją zawsze przed rzeczownikiem. Przed rzeczownikami rodzaju żeńskiego, zaczynającemi się od samogłoski lub h niemego kładzie się mon, ton, son zamiast ma, ta, sa, np. son oreille zamiast sa oreille.

b) Formy samoistne

le mien,	la mienne,	les miens,	les miennes
le tien,	la tienne,	les tiens,	les tiennes
le sien,	la sienne,	les siens,	les siennes
le nôtre,	la nôtre,	les nôtres	
le vôtre,	la vôtre,	les vôtres	
le leur,	la leur,	les leurs	

Formy te nigdy nie mogą łączyć się z rzeczownikiem. W języku polskim nie mamy podwójnych zaimków dzierżawczych, ale język niemiecki je posiada np. mein Bruder und der deinige.

mon livre et le tien, notre maison et la vôtre
nos bancs et les vôtres, ta table et la leur etc.

§ 25. ZAIMKI WSKAZUJĄCE (PRONOMS DÉMONSTRATIFS)

FORMY PRZYCZEPNE

ce, cet ten
cette ta
ces ci, te

cet stoi przed rzeczownikami rodzaju męskiego, zaczynającemi się od samogłoski lub h niemego. Formy te łączą się zawsze z rzeczownikiem.

Przysłówek ci (skrócenie ici tu), dodany do rzeczownika i połączony z nim kreską, oznacza przedmioty bliżej leżące, przysłówek là (tam) przedmioty dalsze:

ce livre-ci, cette classe-là, ces bancs-là.

FORMY SAMOISTNE

celui ten	ceux ci
celle ta	celles te

i analogicznie do ce livre-ci:

celui-ci	ceux-là
celui-là	celles-ci.

§ 26. „To“ znaczy ce, ceci, cela
ce w znaczeniu „to“ bywa używane przed słowem être i przed zaimkiem względnym.

c'est le livre, voilà ce qui me plaît oto co mi się podoba. Jeżeli ceci i cela są sobie przeciwstawione, ceci oznacza przedmiot bliższy, cela dalszy; w innych wypadkach niema różnicy w znaczeniu ceci a cela.

montrez-moi ceci lub montrez-moi cela, natomiast ceci est blanc et cela est noir.

ceci et cela odmienia się jak rzeczownik:

1. cela
2. de cela
3. à cela
4. cela

Formy te kładziemy po czasowniku

Formom:

2. de ceci	odpowiadają formy przyczepne	en
3. à ceci (sur, dans, vers)		y
4. ceci		le

Stawiamy je po podmiocie tuż przed czasownikiem.

Jean parle de ceci = Jean en parle
je pense à ceci = j'y pense
il voit ceci = il le voit

Odwrotny szyk przy trybie rozkazującym formy twierdzącej.

Pensez-y, montrez-le, donnez-m'en.

Form en i y używamy także zamiast zaimków osobistych, odnoszących się do zwierząt i rzeczy. § 23 i § 55.

ZAIMKI PYTAJNE (LES PRONOMS INTERROGATIFS)

§ 27. Formy przyczepne, stojące zawsze w połączeniu z rzeczownikiem:

quel jaki	quels jacy
quelle jaka	quelles jakie

Formy samoistne:

lequel	lesquels
laquelle	lesquelles

Quel livre avez-vous? Lequel?
Quelle salle? Laquelle? Lequel des élèves?

§ 28. b) 1. qui kto? który?	1. quoi co?
2. de qui	2. de quoi
3. à qui	3. à quoi
4. qui	4. quoi, que

W znaczeniu „co“ używa się que jako przypadku 4-go przed czasownikiem, w innych wypadkach quoi.

Qui vient? de qui parlez-vous? qui voyez-vous?

Quoi? de quoi parles-tu, à quoi pensent-ils, quoi de plus facile? que montrez-vous?

Obok tych form pojedynczych są formy złożone, o których mowa w § 30.

ZAIMKI WZGLĘDNE (LES PRONOMS RELATIFS)

§ 29. 1. qui który, która, którzy, które
2. de qui, dont
3. à qui
4. que

Druga forma zaimka względnego:

1. lequel	laquelle	lesquels	lesquelles
2. duquel	de laquelle	desquels	desquelles
3. auquel	à laquelle	auxquels	auxquelles
4. lequel	laquelle	lesquels	lesquelles

1) Qui w przypadku 1-szym, que w przyp. 4-tym używa się na wszystkie rodzaje, liczby, tak o osobach jak i o rzeczach. Le père qui travaille, la mère qui chante, les enfants qui s'amusent, la porte qui est ouverte, les enfants que je vois, la porte que je regarde etc.

2) de qui używa się tylko o osobach
dont używa się o osobach i rzeczach
duquel, de laquelle etc. używa się o osobach i rzeczach.

Najczęstszą (i dla cudzoziemców najłatwiejszą) formą jest dont, którą kładzie się zawsze na początku zdania pobocznego.

Voici les élèves (de qui, desquels) dont vous parlez
Le garçon dont nous voyons la figure pâle est malade.

3) à qui o osobach
auquel etc. o osobach i rzeczach.

Po przyimkach qui odnosi się do osób, lequel, laquelle do osób i rzeczy. Zamiast auquel, sur lequel, dans lequel etc., kładzie się często où, znaczące „gdzie“ i mogące być nawet użyte o czasie.

l'élève à qui je donne un livre
le livre auquel (où) il manque une feuille
la maison où ils vont
le jour où je suis venu chez vous.

§ 30. Zaimki względne qui (przyp. 1-szy) i que (przyp. 4-ty), połączone przez est-ce z zaimkami pytajnemi qui (osoby) i que (rzeczy), tworzą zaimki pytajne złożone, które są coraz częściej używane i wypierają pojedyncze zaimki pytajne.

1) qui? = qui est-ce qui? 1. quoi? (mało używane) = qu'est-ce qui?
4) qui? = qui est-ce que? 4. que? = qu'est-ce que?

Po tych zaimkach złożonych nie używamy szyku odwróconego, bo już w est-ce jest zawarte pytanie.

que voyez-vous? lecz qu'est-ce que vous voyez?
qu'est-cela (co to jest) = qu'est-ce que c'est = qu'est-ce que c'est que cela.

ZAIMKI NIEOKREŚLNE (LES PRONOMS INDÉFINIS)

§ 31. a) Ważniejsze zaimki nieokreślne, używane w połączeniu z rzeczownikiem:

chaque każdy, każda — quelque jakiś
certain pewien

b) Samoistne bez rzeczownika:

chacun, chacune każdy (a) — personne nikt
quelqu'un, quelqu'une } jakiś, jakaś — rien nic
quelques-uns, quelques-unes } jacyś, jakieś — quiconque ktokolwiek
quelque chose coś

c) Samoistne lub łączące się z rzeczownikiem:

un autre, une autre inny (a) — plusieurs liczni
aucun żaden — pas un ani jeden

le même, la même ten sam, ta sama tout każdy, cały, wszystek.

Tout przed rzeczownikiem bez rodzajnika znaczy „każdy“

tout élève każdy uczeń

Tout przed rzeczownikiem z rodzajnikiem w liczbie poj. znaczy „cały“ (toute la classe cała klasa), w liczbie mnogiej znaczy „wszyscy“ tous les élèves wszyscy uczniowie.

Toute classe et toute la classe każda klasa i cala klasa.

Należy odróżnić od zaimka przysłówek tout w znaczeniu tout à fait całkowicie. Elle est tout autre. Tout enfants ils couraient jako (całkiem) małe dzieci biegali.

PRZYIMKI (LES PRÉPOSITIONS)

1) Przyimki pojedyncze, łączące się bezpośrednio z rzeczownikiem:

à do, dla, w	par przez
dans w	chez u, w domu
en w	malgré mimo
de z (na pytanie skąd d'où)	entre } między
sans bez	parmi } między
sur na	avant (czas) } przed
sous pod	devant (miejsce) } przed
pour dla	derrière z tyłu, poza
après po	vers przeciw
depuis od	pendant podczas
contre przeciw	

2) Przyimki złożone, łączące się z rzeczownikiem: a) zapomocą de i b) zapomocą a:

a)

à cause de z powodu	au lieu de zamiast
à côté de obok	au-dessus de nad
autour de naokoło	au-dessous de pod
près de, auprès de przy	vis-à-vis de naprzeciw
au delà de poza	

b)

jusqu'à aż do	par rapport à w stosunku do
quant à co się tyczy, odnośnie do	

Uwaga: 1) Z trzech przyimków, oznaczających polskie w, najbardziej ogólnem jest en, poczem idzie à, a najściślejszem jest dans. Z tych to powodów en używa się przed nazwami ogólnemi krajów, o ile zaś te nazwy są bliżej oznaczone, dans, natomiast przed imionami miast kładzie się à.

en France, en Pologne, dans la France du Nord, à Paris, à Cracovie
nous sommes dans la grande salle d'école, à Léopol, en Pologne.

2) Na oznaczenie czasu używa się dans, by wyrazić termin, po upływie którego coś się ma stać; en, by wyrazić przeciąg czasu, podczas którego coś się ma odbyć. Il viendra dans trois jours przyjdzie po 3 dniach, za 3 dni, il fera son devoir en quatre jours napisze swe zadanie w przeciągu 4 dni.

SPÓJNIKI (LES CONJONCTIONS)

§ 33. et i, a
aussi tak, toteż
mais ale
ou albo
ni ani
non seulement-mais encore nietylko — lecz także

lorsque, quand } kiedy
si jeżeli
si czy
parce que, puisque } ponieważ
comme gdy, ponieważ
etc.

Po spójnikach niżej wymienionych kładzie się subjonctif:

afin que, pour que } aby
avant que zanim
sans que bez tego, żeby
supposé que przypuściwszy, że
à moins que chybaby

pour peu que byleby
jusqu'à ce que dopóki, aż
quoique, bien que, malgré que } chociaż

§ 34. Il est sorti parce qu'il a fait son devoir et qu'il voulait aller se promener
Il sort quoiqu'il soit malade et que le médecin lui défende de quitter le lit
S'il fait beau temps et que nous soyons libres, nous viendrons vous voir.

Zamiast powtarzać ten sam spójnik kilka razy, kładzie się na początku dalszych zdań równorzędnych zastępcze que i taki tryb, jakiego wymaga zastępywany spójnik; tylko po que zastępującem si kładzie się subjonctif, chociaż samo si wymaga po sobie indicatiwu.

CZASOWNIK

§ 35. CONJUGAISON DES VERBES AUXILIAIRES

Avoir mieć

INDICATIF

Temps simples	Temps composés
Présent	Passé indéfini
(À présent teraz)	(Ce matin dziś rano Hier wczoraj)
j'ai mam	j'ai eu miałem
tu as masz	tu as eu
il (elle) a on (ona) ma	il (elle) a eu
on a ma się (forma nieosobowa)	on a eu
nous avons mamy	nous avons eu
vous avez macie	vous avez eu
ils (elles) ont oni (one) mają	ils (elles) ont eu
Imparfait (descriptif)	**Plus-que-parfait**
(Quand vous êtes venu kiedy przybyłeś, to ja właśnie)	(Quand vous êtes venu kiedy przybyłeś, to ja już)
j'avais miałem	j'avais eu miałem był
tu avais	tu avais eu
il (elle, on) avait	il (elle, on) avait eu
nous avions	nous avions eu
vous aviez	vous aviez eu
ils (elles) avaient	ils (elles) avaient eu
Passé défini	**Passé antérieur**
(Il y a dix ans przed 10-ciu laty)	(Aussitôt que natychmiast gdy)
j'eus miałem, otrzymałem	j'eus eu miałem, otrzymałem
tu eus	tu eus eu
il (elle, on) eut	il (elle, on) eut eu

nous eûmes
vous eûtes
ils (elles) eurent

nous eûmes eu
vous eûtes eu
ils (elles) eurent eu

Futur simple

(Demain jutro)

j'aurai będę miał
tu auras
il (elle, on) aura
nous aurons
vous aurez
ils (elles) auront

Futur antérieur

(Je serai heureux quand
będę szczęśliwy, gdy)

j'aurai eu będę miał, otrzymam
tu auras eu
il (elle, on) aura eu
nous aurons eu
vous aurez eu
ils auront eu

CONDITIONNEL

Présent

(si mon père me donnait
gdyby ojciec mi dał)

j'aurais miałbym
tu aurais
il (elle, on) aurait
nous aurions
vous auriez
ils (elles) auraient

Passé

(si mon père m'avait donné
gdyby ojciec mi był dał)

j'aurais eu miałbym był
tu aurais eu
il (elle, on) aurait eu
nous aurions eu
vous auriez eu
ils auraient eu

SUBJONCTIF

Présent

(il désire on życzy sobie)

que j'aie żebym miał
que tu aies
qu'il (elle, on) ait
que nous ayons
que vous ayez
qu'ils aient

Passé

(il ne croit pas on nie sądzi)

que j'aie eu żebym miał (dawniej)
que tu aies eu
qu'il (elle, on) ait eu
que nous ayons eu
que vous ayez eu
qu'ils aient eu

Imparfait (il était content on był zadowolony)	Plus-que-parfait (il était affligé on był zasmucony)
que j'eusse że miałem (wówczas)	que j'eusse eu że miałem był
que tu eusses	que tu eusses eu (dawniej)
qu'il (elle, on) eût	qu'il (elle, on) eût eu
que nous eussions	que nous eussions eu
que vous eussiez	que vous eussiez eu
qu'ils (elles) eussent	qu'ils (elles) eussent eu

INFINITIF

Présent	Passé
avoir	avoir eu

PARTICIPE

Présent	Passé	Passé composé
ayant mając	eu miany	ayant eu otrzymawszy = après avoir eu

IMPÉRATIF

Aie!	qu'il ait!
ayons!	qu'ils aient!
ayez!	

§ 36. **Être** być

INDICATIF

Présent	Passé défini
je suis	j'ai été
tu es	tu as été
il (elle, on) est	il (elle, on) a été
nous sommes	nous avons été
vous êtes	vous avez été
ils (elles) sont	ils ont été

Imparfait

j'étais
tu étais
il (elle, on) était
nous étions
vous étiez
ils (elles) étaient

Plus-que-parfait

j'avais été
tu avais été
il (elle, on) avait été
nous avions été
vous aviez été
ils avaient été

Passé défini

je fus
tu fus
il (elle, on) fut
nous fûmes
vous fûtes
ils furent

Passé antérieur

j'eus été
tu eus été
il (elle, on) eut été
nous eûmes été
vous eûtes été
ils (elles) eurent été

Futur simple

je serai
tu seras
il (elle, on) sera
nous serons
vous serez
ils (elles) seront

Futur antérieur

j'aurai été
tu auras été
il (elle, on) aura été
nous aurons été
vous aurez été
ils (elles) auront été

CONDITIONNEL

Présent

je serais
tu serais
il (elle, on) serait
nous serions
vous seriez
ils (elles) seraient

Passé

j'aurais été
tu aurais été
il (elle, on) aurait été
nous aurions été
vous auriez été
ils (elles) auraient été

SUBJONCTIF

Présent	Passé
que je sois	que j'aie été
que tu sois	que tu aies été
qu'il (elle, on) soit	qu'il (elle, on) ait été
que nous soyons	que nous ayons été
que vous soyez	que vous ayez été
qu'ils (elles) soient	qu'ils (elles) aient été

Imparfait	Plus-que-parfait
que je fusse	que j'eusse été
que tu fusses	que tu eusses été
qu'il (elle, on) fût	qu'il eût été
que nous fussions	que nous eussions été
que vous fussiez	que vous eussiez été
qu'ils (elles) fussent	qu'ils (elles) eussent été

INFINITIF

Présent	Passé
être	avoir été

PARTICIPE

Présent	Passé	Passé composés
étant będąc	été były	ayant été = après avoir été bywszy

IMPÉRATIF

sois!
soyons!
soyez!

qu'il soit
qu'ils soient

§ 37. FORME INTERROGATIVE

Présent

ai-je? czy mam?
as-tu?

suis-je? czy jestem?
es-tu?

a-t-il, a-t-elle, a-t-on?
avons-nous?
avez-vous?
ont-ils, ont-elles?

est-il, est-elle, est-on?
sommes-nous?
êtes-vous?
sont-ils, sont-elles?

Passé défini

ai-je eu?
as-tu eu?
a-t-il eu?
avons-nous eu?
avez-vous eu?
ont-ils eu?

Plus-que-parfait

avais-je été?
avais-tu été?
avait-il été?
avions-nous été?
aviez-vous été?
avaient-ils été?
etc.

W formie pytajnej kładzie się, podobnie jak w języku niemieckim, zaimek osobisty po czasowniku, w czasach złożonych między słowem posiłkowym a part. passé. Kreska boczna (trait d'union) łączy obie części.

W 3-ciej osobie kończącej się na samogłoskę (np. a-t-il, aura-t-elle? sera-t-on?) wtrąca się t (eufoniczne) dla uniknięcia rozziewu.

Jeżeli podmiot jest wyrażony przez rzeczownik, liczebnik, zaimek wskazujący itd., natenczas ten podmiot rozpoczyna zdanie, a nadto odpowiedni zaimek osobisty kładzie się po słowie: ton frère est-il malade? Celui-là a-t-il eu le livre?

Zamiast tej formy pytajnej zwykłej, Francuzi używają bardzo często formy opisowej: est-ce que? czy? (dosłownie: jest to, że?).

ai-je = est-ce que j'ai?
avaient-ils eu = est-ce qu'ils avaient eu?

§ 38. FORME NÉGATIVE

Présent

je n'ai pas nie mam
tu n'as pas
il (elle, on) n'a pas
nous n'avons pas
vous n'avez pas
ils (elles) n'ont pas

je ne suis pas nie jestem
tu n'es pas
il n'est pas
nous ne sommes pas
vous n'êtes pas
ils ne sont pas

Passé défini	Cond. passé
je n'ai pas eu	je n'aurais pas été
tu n'as pas eu	tu n'aurais pas été
il n'a pas eu	il n'aurait pas été
nous n'avons pas eu	nous n'aurions pas été
vous n'avez pas eu	vous n'auriez pas été
ils n'ont pas eu	ils n'auraient pas été
	etc.

Przeczenie przy czasowniku wyraża się w języku francuskim przez ne... pas, mianowicie ne stoi przed formą czasownikową a pas po niej bezpośrednio. W czasach złożonych pas następuje bezpośrednio po słowie posiłkowem. Słówkiem uzupełniającem istotne przeczenie (ne) jest najczęściej pas, ale może być też z pewną zmianą znaczenia: point, jamais, personne, rien etc.

ne... point wcale nie
ne... jamais nigdy
ne... personne nikogo, nikt
ne... rien nic etc.

§ 30. FORME INTERRO-NÉGATIVE

Présent

n'ai-je pas?	ne suis-je pas?
n'as-tu pas?	n'es-tu pas?
n'a-t-il pas?	n'est-il pas?
n'avons-nous pas?	ne sommes-nous pas?
n'avez-vous pas?	n'êtes-vous pas?
n'ont-ils pas?	ne sont-ils pas?

Passé déf.	Passé antérieur
n'ai-je pas eu?	n'eus-je pas été?
n'as-tu pas eu?	n'eus-tu pas été?
n'a-t-il pas eu?	n'eut-il pas été?
n'avons-nous pas eu?	n'eûmes-nous pas été?
n'avez-vous pas eu?	n'eûtes-vous pas été?
n'ont-ils pas eu?	n'eurent-ils pas été?

Można też wyrazić to samo przez formę opisową:

est-ce que je n'ai pas etc. est-ce que je ne suis pas
est-ce que je n'ai pas eu etc. est-ce que je n'eus pasété etc.

CONJUGAISONS RÉGULIÈRES

§ 40. W języku francuskim są trzy konjugacje regularne, mianowicie:

I-sza o infinitiwie na **er**, **parl-er**
II-ga „ na **ir**, **fin-ir**
III-cia „ na **re**, **rend-re**.

KOŃCÓWKI POJEDYNCZYCH CZASÓW

Présent			**Imparfait**		
I	II	III	I	II	III
e	is	s	ais	issais	ais
es	is	s	ais	issais	ais
e	it	(t)	ait	issait	ait
ons	issons	ons	ions	issions	ions
ez	issez	ez	iez	issiez	iez
ent	issent	ent	aient	issaient	aient

Passé défini		**Futur** (końcówki łączą się nie z tematem, ale z infinitiwem)	
I	II, III	I, II	III
ai	is	ai	W III-ciej konjugacji odpada końcowe e infinitwu.
as	is	as	
a	it	a	
âmes	îmes	ons	
âtes	îtes	ez	
èrent	irent	ont	

Conditionnel
(końcówki łączą się z infinitwem)

I	II	III
	ais	
	ais	
	ait	
	ions	
	iez	
	aient	

W III-ciej konjugacji odpada końcowe e infinitiwu

Impératif

I	II	III
e	is	s
ons	issons	ons
ez	issez	ez

SUBJONCTIF

Présent I	Présent II	Présent III	Imparfait I	Imparfait II, III
e	isse	e	asse	isse
es	isses	es	asses	isses
e	isse	e	ât	ît
ions	issions	ions	assions	issions
iez	issiez	iez	assiez	issiez
ent	issent	ent	assent	issent

Participe présent I	Participe présent II	Participe présent III	Participe passé I	Participe passé II	Participe passé III
ant	issant	ant	é	i	u

Uwaga. W l. mnogiej indicatiwu présent i imparfait, w subjonctiwie présent i w part. présent, konjugacja II i III mają podobne końcówki, tylko w konjugacji II-giej temat jest rozszerzony o przybrankę i s s (łacińskie i s c).

§ 41. TABLEAU DES 3 CONJUGAISONS

I	II	III
parler mówić	finir kończyć	rendre oddawać

INDICATIF

Présent
(Que faites-vous à présent?)

je parle	je finis	je rends
mówię	kończę	oddaję

tu parles	tu finis	tu rends
il parle	il finit	il rend
nous parlons	nous finissons	nous rendons
vous parlez	vous finissez	vous rendez
ils parlent	ils finissent	ils rendent

IMPARFAIT

(Onc faisiez-vous, quand je suis venu?)

je parlais	je finissais	je rendais
mówiłem	kończyłem	oddawałem
tu parlais	tu finissais	tu rendais
il parlait	il finissait	il rendait
nous parlions	nous finissions	nous rendions
vous parliez	vous finissiez	vous rendiez
ils parlaient	ils finissaient	ils rendaient

PASSÉ DÉFINI

(Que fîtes-vous alors?)

I	II	III
je parlai mówiłem	je finis skończyłem	je rendis oddałem
tu parlas	tu finis	tu rendis
il parla	il finit	il rendit
nous parlâmes	nous finîmes	nous rendîmes
vous parlâtes	vous finîtes	vous rendîtes
ils parlèrent	ils finirent	ils rendirent

FUTUR SIMPLE

(Que ferez-vous demain?)

I	II	III
je parlerai	je finirai	je rendrai
będę mówił	skończę	oddam
tu parleras	tu finiras	tu rendras
il parlera	il finira	il rendra
nous parlerons	nous finirons	nous rendrons

vous parlerez	vous finirez	vous rendrez
ils parleront	ils finiront	ils rendront

CONDITIONNEL

(Que ferez-vous, si l'on vous permettait?)

je parlerais	je finirais	je rendrais
mówiłbym	kończyłbym	oddałbym
tu parlerais	tu finirais	tu rendrais
il parlerait	il finirait	il rendrait
nous parlerions	nous finirions	nous rendrions
vous parleriez	vous finiriez	vous rendriez
ils parleraient	ils finiraient	ils rendraient

SUBJONCTIF

Présent

(On sé réjouit cieszą się)

que je parle	que je finisse	que je rende
że mówię	że kończę	że oddaję
que tu parles	que tu finisses	que tu rendes
qu'il parle	qu'il finisse	qu'il rende
que nous parlions	que nous finissions	que nous rendions
que vous parliez	que vous finissiez	que vous rendiez
qu'ils parlent	qu'ils finissent	qu'ils rendent

IMPARFAIT

(Tu voulais)

I	II	III
que je parlasse	que je finisse	que je rendisse
żebym mówił	żebym kończył	żebym oddał
que tu parlassez	que tu finisses	que tu rendisses
qu'il parlât	qu'il finît	qu'il rendît
que nous parlassions	que nous finissions	que nous rendissions

que vous parlassiez	que vous finissiez	que vous rendissiez
qu'ils parlassent	qu'ils finissent	qu'ils rendissent

IMPÉRATIF

parle	finis	rends
parlons	finissons	rendons
parlez	finissez	rendez

PARTICIPE

Présent

parlant	finissant	rendant

Passé

parlé	fini	rendu

TEMPS COMPOSÉS

Passé indéfini

(Qu'avez-vous fait hier?)

j'ai parlé mówiłem	j'ai fini skończyłem	j'ai rendu oddałem

Plus-que-parfait

(Qu'aviez-vous fait avant votre départ?)

j'avais parlé mówiłem był	j'avais fini skończyłem był	j'avais rendu oddałem był

Passé antérieur

(Je m'en suis allé, aussitôt que...)

j'eus parlé powiedziałem	j'eus fini skończyłem	j'eus rendu oddałem

Futur antérieur

(Quand ferez-vous cela? Je le ferai, quand...)

j'aurai parlé powiem	j'aurai fini skończę	j'aurai rendu oddam

Conditionnel passé

(Qu'auriez-vous fait alors?)

j'aurais parlé	j'aurais fini	j'aurais rendu
mówiłbym był	skończyłbym był	oddałbym był

SUBJONCTIF

Passé

(Vous ne croyez pas que)

que j'aie parlé	que j'aie fini	que j'aie rendu
że mówiłem	że skończyłem	że oddałem

Plus-que-parfait

(Il ne croyait pas que)

que j'eusse parlé	que j'eusse fini	que j'eusse rendu
że mówiłem był	że skończyłem był	że oddałem był

Infinitif passé

(Après, sans...)

avoir parlé	avoir fini	avoir rendu

Participe passé

ayant parlé = après avoir parlé	ayant fini	ayant rendu

§ 42. FORME INTERROGATIVE

Présent

Parlé-je?	Finis-je?	Rends-je?
parles-tu?	finis-tu?	rends-tu?
parle-t-il?	finit-il?	rend-il?
parlons-nous?	finissons-nous?	rendons-nous?
parlez-vous?	finissez-vous?	rendez-vous?
parlent-ils?	finissent-ils?	rendent-ils?

Passé indéf.	Plus-que-parf.	Fut. ant.
Ai-je parlé?	Avais-je fini?	Aurai-je rendu?
as-tu parlé?	avais-tu fini?	auras-tu rendu?
a-t-il parlé?	avait-il fini?	aura-t-il rendu?
avons-nous parlé?	avions-nous fini?	aurons-nous rendu?
avez-vous parlé?	aviez-vous fini?	aurez-vous rendu?
ont-ils parlé?	avaient-ils fini?	auront-ils rendu?
		etc.

FORME NÉGATIVE

Présent	Passé indéf.	Passé antérieur
Je ne parle pas	Je n'ai pas fini	Je n'eus pas rendu
tu ne parles pas	tu n'as pas flni	tu n'eus pas reneu
etc.	etc.	etc.

FORME INTERRO-NÉGATIVE

Ne parlé-je pas?	N'ai-je pas fini?	N'eus-je pas rendu?
ne parles-tu pas?	n'as-tu pas fini?	n'eus-tu pas rendu?
etc.		

Uwagi: Parlé-je. W 1-szej osobie końcowe e otrzymuje accent aigu. Zamiast zwyczajnej formy pytajnej można użyć zawsze formy opisowej (est-ce que tu parles, est-ce qu'il a fini, est-ce que nous n'avons pas rendu). W pierwszej osobie czasu teraźniejszego, zwłaszcza w III-ciej konjugacji, dla uniknięcia niemiłego brzmienia, używa się stale formy opisowej: zamiast rends-je — est-ce que je rends.

Zresztą porównaj uwagi do § 37.

VERBES RÉFLÉCHIS OU PRONOMINAUX

§ 43. Czasowniki zwrotne i zaimkowe odmieniają się podobnie jak czasowniki zwykłe, tylko, że: 1) Przed każdą osobą po zaimku osobistym **je, tu, il, nous,** vous, ils kładzie się zaimek zwrotny: **me, te, se, nous, vous, se.**

2) Czasy złożone powstają zapomocą słowa posiłkowego **être,** a nie **avoir.**

3) **Participe passé** jest odmienne, to jest zgadza się w rodzaju i liczbie z przedmiotem (**me, te, se** etc.).

4) Przy trybie rozkazującym formy twierdzącej kładzie się zaimek zwrotny: **toi** (zamiast **te**), **nous, vous** po czasowniku.

MODÈLE D'UN VERBE PRONOMINAL

se rendre udawać się

Présent

je me rends udaję się
tu te rends
il se rend
nous nous rendons
vous vous rendez
il se rendent

Imparfait
(forme négative)

je ne me rendais pas
tu ne te rendais pas
il ne se rendait pas
nous ne nous rendions pas
vous ne vous rendiez pas
ils ne se rendaient pas

Passé défini

je me suis rendu (e)
udałem się (łam się)
tu t'es rendu (e)
il s'est rendu (e)
nous nous sommes rendus (es)
vous vous êtes rendus (es)
ils se sont rendus (es)

Futur
(forme interrogative)

me rendrai-je?
te rendras-tu?
se rendra-t-il?
nous rendrons-nous?
vous rendrez-vous?
se rendront-ils?

Plus-que-parfait
(forme négative)

je ne m'étais pas rendu (e)
tu ne t'étais pas rendu (e)
il ne s'était pas rendu (e)
nous ne nous étions pas rendus (es)

Futur antérieur
(forme interro-négative)

ne me serai-je pas rendu (e)
ne te seras-tu pas rendu (e)
ne se sera-t-il pas rendu (e)
ne nous serons-nous pas rendus (es)

vous ne vous étiez pas rendus (es) — ne vous serez-vous pas rendus (es)
ils ne s'étaient pas rendus (es) — ne se seront-ils pas rendus (es)

etc.

IMPÉRATIF

Rends-toi	Ne te rends pas
rendons-nous	ne nous rendons pas
rendez-vous	ne vous rendez pas

INFINITIF

Présent	Passé
se rendre	s'être rendu (e, s, es)

PARTICIPE

Présent	Passé composé
se rendant	s'étant rendu (e, s, es)

Zadanie: Według powyższego wzoru odmieniać se trouver znajdować się (part. passé trouvé, trouvée), se réjouir cieszyć się (réjoui, réjouie).

VERBES INTRANSITIFS OU NEUTRES

§ 43 a. a) Czasowniki nieprzechodnie odmieniają się najczęściej ze słowem **avoir** np. **nous avons couru bieglišmy.**

b) Jednakże jest kilkanaście słów nieprzechodnich, które tworzą czasy złożone ze słowem posiłkowem **être**, mianowicie regularne: **arriver** przybywać, **entrer** wchodzić, **rester** pozostawać, **retourner** powracać, **décéder** schodzić ze świata, umierać i nieregularne: **aller** iść, **mourir** umierać, **naître** rodzić się, **partir** odjeżdżać, **sortir** wychodzić, **venir** przybywać.

Participe passé jest odmienne i zgadza się z podmiotem.

Tu es allé (e)	que nous soyons allés (ées)
nous sommes arrivés (ées)	elles sont entrées
vous serez entrés (ées)	elle était retournée.

c) Pewne czasowniki nieprzechodnie, wyrażające przejście z jednego stanu do drugiego, mają słowo posiłkowe **avoir**, gdy wyrażają czynność, a słowo posiłkowe **être**, gdy wyrażają nowy stan wynikający z czynności. Takiemi słowami są: **changer** zmieniać się, **monter** wchodzić na górę, **passer** przechodzić, **descendre** schodzić z góry itd.

Le train a passé très vite, nous ne le voyons plus, il est passé. Pociąg szybko przeszedł, nie widzimy go więcej, bo już przeszedł.

VERBES IMPERSONNELS

§ 44. Słów nieosobowych używa się tylko w 3-ciej osobie liczby pojedynczej. **Il** odpowiada w tym wypadku niemieckiemu **es**, a nie **er** i jest jedynym w j. francuskim zaimkiem osobistym rodzaju nijakiego.

Il neige śnieg pada	**il y a** jest (es gibt)
il faut trzeba	**il pleut** deszcz pada
	etc.

UWAGI O SŁOWACH I-szej KONJUGACJI

§ 45. **avancer** posuwać się naprzód

Présent	Imparfait
J'avance	J'avançais
tu avances	nous avancions etc.
il avance	**Passé déf.**
nous avançons	j'avançai
vous avancez	tu avanças
ils avancent	ils avancèrent etc.

forger kuć

Présent	Imparfait	Passé déf.
Je forge	je forgeais	je forgeai
nous forgeons	nous forgions	ils forgèrent etc.

Ponieważ temat czasownikowy ma we wszystkich formach to samo brzmienie, dlatego w czasownikach na **cer**, litera **c** przed **a, o, u** przyjmuje **la cedille (ç)**, a w czasownikach na **ger** w tych samych wypadkach kładzie się po g nieme **e** (por. § 6).

§ 46. II. **appeler** wołać, **mener** prowadzić, **protéger** wspierać

Prés.	Prés.	Prés.
j'appelle	je mène	je protège
nous appelons	nous menons	nous protégeons
ils appellent	ils mènent	ils protègent

Futur	Futur	Futur
j'appellerai	je mènerai	je protégerai
etc.	etc.	etc.

Czasowniki, mające w temacie nieme **e**, zmieniają to **e** na è otwarte, ilekroć następna zgłoska jest niema. W piśmie zaznacza się to przy czasownikach, mających w temacie **el** albo **et**, przez podwojenie następnej spółgłoski (porównaj przym. **bel belle**), przy innych czasownikach przez accent grave è (porównaj przymiotnik **léger, légère**).

Ta sama reguła odnosi się do czasowników, mających w temacie é fermé, tylko że w **futur** i **conditionnel** to é nie zmienia się mimo następującej zgłoski niemej.

§ 47. **employer** używać, **balayer** zamiatać

Prés.	Prés.
j'emploie	je balaye albo je balaie
nous employons	nous balayons
etc.	etc.

Czasowniki zakończone na **yer** zmieniają **y** na **i** przed następnym **e** niemem; czasowniki na **ayer** najczęściej zachowują wszędzie y. Zmiana y na i odpowiada też zmianom w wymowie.

TWORZENIE CZASÓW

§ 48. W każdej konjugacji są cztery czasy główne (**temps primitifs**), z których można utworzyć wszystkie inne czasy, t. zw. pochodne (**temps dérivés**). Zaznajomienie się ze sposobami tworzenia czasów pochodnych ułatwia bardzo poznanie odmiany czasowników nieregularnych.

Cztery czasy główne są:

1) L'infinitif présent
2) Le présent de l'indicatif
3) Le passé défini
4) Le participe passé.

I-sza grupa

L'INFINITIF PRÉSENT

Dodając **ai** lub **ais**, otrzymujemy **futur** lub **conditionnel.**

Infinitif	Futur	Conditionnel
parler	je parlerai	je parlerais
finir	je finirai	je finirais
rendre	je rendrai	je rendrais

II-ga grupa

LE PRÉSENT DE L'INDICATIF

1) Po odrzuceniu zaimków osobistych otrzymujemy l'**impératif**, w drugiej osobie l. poj. konjugacji na **er** odrzuca się nadto końcowe s.

Présent	Impératif
a) Tu donnes	donne
nous donnons	donnons
vous donnez	donnez
b) Tu finis	finis
nous finissons	finissons

etc.

2) Zamieniając końcówkę **ons** w 1 osobie l. mn. na **ais**, otrzymujemy **l'imparfait de l'indicatif.**

Nous parlons	je parlais
nous finissons	je finissais
nous rendons	je rendais

3) Zamieniając tę samą końcówkę na **e**, otrzymamy **le Présent du subjonctif.**

Nous parlons	que je parle
nous finissons	que je finisse
nous rendons	que je rende

4) Zamieniając tę samą końcówkę na **ant**, otrzymujemy **le participe présent.**

Nous parlons	parlant
nous finissons	finissant
nous rendons	rendant.

III-cia grupa

LE PASSÉ DÉFINI

Ten czas służy do utworzenia **l'imparfait du subjonctif,** mianowicie przez dodanie **se** do 2-giej osoby l. poj.

Tu donnas	que je donnasse
tu finis	que je finisse
tu rendis	que je rendisse

IV-ta grupa

LE PARTICIPE PASSÉ

Łącząc się z poszczególnemi czasami słów posiłkowych **avoir** i **être**, tworzy wszystkie formy złożone.

LES VERBES IRRÉGULIERS

CZASOWNIKI NIEREGULARNE

§ 49. 1) Powyższe reguły o tworzeniu czasów odnoszą się do większej części czasowników nieregularnych, tak że w poniżej umieszczonym spisie tychże czasowników są najczęściej podane tylko cztery formy główne, a wyjątkowo tylko formy pochodne, o ile tworzą się wbrew tym regułom.

2) Słowa złożone, niewymienione w spisie, odmieniają się tak, jak odpowiednie słowa pojedyncze np. **promettre** przyrzekać, **remettre** odkładać, **soumettre** poddawać, **permettre** pozwalać, **admettre** przypuścić etc. tak, jak **mettre** kłaść.

3) Przy słowach, tworzących czasy złożone ze słowem posiłkowem **être**, umieszczona jest przy **participe passé** odpowiednia uwaga (**être**).

4) Słowa, zaznaczone gwiazdką, są bardzo często używane i dlatego należy przedewszystkiem te słowa dokładnie poznać; co się zaś tyczy innych słów, to można odłożyć zaznajomienie się z niemi na później, w miarę, jak będzie to potrzebne przy lekturze francuskiej.

Infinitif	Présent de l'indicatif	Passé défini	Participe passé	Uwaga
***Aller** iść[1]) fut. j'irai cond. j'irais	je vais, tu vas, il va, nous allons, vous allez, ils vont **Impératif.** Va, allons, allez **Présent du subj.** que j'aille, que tu ailles, qu'il aille que nous allions, que vous alliez, qu'ils aillent	j'allai	allé (être)	

1) Formy tego czasownika odpowiadają trzem słowom łacińskim: 1) **ire**, 2) **vado**, 3) temat **al** prawdopodobnie **ambulare** i stąd taka pozorna nieregularność.

9*

Infinitif	Présent de l'indicatif	Passé défini	Participe passé	Uwaga
envoyer posyłać fut. j'enverrai cond. j'enverrais	j'envoie, nous envoyons	j'envoyai	envoyé	
acquérir nabywać fut. j'acquerrai cond. j'acquerrais	j'acquiers, tu acquiers, il acquiert nous acquérons, vous acquérez ils acquièrent **Prés. du subj.** que j'acquière etc.	j'acquis	acquis	
assaillir napadać	j'assaille, nous assaillons	j'assaillis	assailli	
bouillir wrzeć	je bous, nous bouillons	je bouillis	bouilli	
* **courir** biec fut. je courrai cond. je courrais	je cours, tu cours, il court, nous courons, vous courez, ils courent	je courus	couru	
cueillir zrywać fut. je cueillerai cond. je cueillerais	je cueille, nous cueillons	je cueillis	cueilli	
dormir spać	je dors, tu dors, il dort, nous dormons, vous dormez, il dorment	je dormis	dormi	Czasowniki te w grupie II-giej nie rozszerzają tematu o **iss**, zresztą odmieniają się tak, jak **finir**.
mentir kłamać	je mens, nous mentons	je mentis	menti	
* **partir** wychodzić, wyjeżdżać	je pars, nous partons	je partis	parti (être)	

Infinitif	Présent de l'indicatif	Passé défini	Participe passé	Uwaga
se repentir de qc. żałować czegoś	je me repens, nous nous repentons	je me repentis	repenti	Czasowniki te w grupie II-giej nie rozszerzają tematu o **iss**, zresztą odmieniają się tak, jak **finir**.
sentir czuć	je sens, nous sentons	je sentis	senti	
sortir wychodzić	je sors, nous sortons	je sortis	sorti (être)	
servir służyć	je sers, nous servons	je servis	servi	
* **ouvrir** odkrywać	j'ouvre, nous ouvrons	j'ouvris	ouvert	Czasy grupy II-giej według konjugacji I-szej
couvrir przykrywać	je couvre, nous couvrons	je couvris	couvert	
offrir ofiarować	j'offre, nous offrons	j'offris	offert	
souffrir cierpieć	je souffre, nous souffrons	je souffris	souffert	
fuir uciekać	je fuis, nous fuyons	je fuis	fui	
faillir nie wiele brakować	je faux, nous faillons	je faillis	failli	Przedewszystkiem używane **passé déf.**, czasy złożone i **infinitif**. **Il a failli mourir** omal że nie umarł.
gésir leżeć, spoczywać (o umarłych)	Il gît, nous gisons **Imparfait** Je gisais **Part. prés.** gisant			Używane tylko w formach wymienionych. Ci gît tu spoczywa.
haïr nienawidzieć	je hais, tu hais, il hait, nous haïssons, vous haïssez, ils haïssent	je haïs nous haïmes	haï	Tylko l. pojed. w **présent** nieregularna.

Infinitif	Présent de l'indicatif	Passé défini	Part. passé	Uwaga
* mourir umierać fut. je mourrai cond. je mourrais	je meurs, tu meurs, il meurt, nous mourons, vous mourez, il meurt subj. que je meure, que nous mourions part. prés. mourant imparf. je mourais, nous mourions	je mourus	mort (être)	Wymiana dwugłoski ze samogłoską (alternance vocalique), spowodowana rozmaitem położeniem akcentu i charakteryzująca dawniej całą konjugację francuską, pozostała do dziś dnia w kilkunastu czasownikach nieregularnych. — To samo zjawisko: douleur-douloureux.
ouïr słyszeć		j'ouïs	ouï	
* tenir trzymać fut. je tiendrai cond. je tiendrais	je tiens, tu tiens, ils tient, nous tenons, vous tenez, ils tiennent subj. que je tienne, que nous tenions etc.	je tins (nous tînmes, ils tinrent) subj. de l'imparf. que je tinsse	tenu	alternance vocalique
* venir przychodzić fut. je viendrai cond. je viendrais	je viens, nous venons etc.	je vins	venu (être)	
tressaillir drżeć	je tressaille, nous tresaillons	je tressaillis	tressailli	

Infinitif	Présent de l'indicatif	Passé défini	Part. passé	Uwaga
vêtir odziewać	je vêts, nous vêtons	je vêtis	vêtu	W présent także je vêtis, nous vêtissons.
absoudre rozgrzeszyć	j'absous, tu absous, il absout, nous absolvons, vous absolvez, ils absolvent		absous, absoute	przymiotnik absolu (e).
résoudre rozstrzygać	je résous, nous résolvons, ils résolvent	je résolus	résolu, e, albo résous	
battre bić	je bats, nous battons, ils battent	je battis	battu	
boire pić	je bois, tu bois, il boit, nous buvons, vous buvez, ils boivent subj. que je boive, que nous buvions	je bus	bu	alternance vocalique.
conclure wnioskować	je conclus, nous concluons	je conclus	conclu	
confire smażyć	je confis, nous confisons	je confis	confit	
suffire wystarczać	je suffis, nous suffisons	je suffis	suffi	
atteindre dosięgać	j'atteins, tu atteins, il atteint, nous atteignons, vous atteignez, ils atteignent	j'atteignis	atteint	łacińskie słowo na -ngere
astreindre zmuszać	j'astreins, nous astreignons	j'astreignis	astreint	
ceindre opasać				
contraindre zmuszać				

Infinitif	Présent de l'indicatif	Passé défini	Participe passé	Uwaga
* **craindre** obawiać się				łacińskie słowo na -ngere
enfreindre przekraczać				
éteindre gasić				
feindre udawać				
joindre łączyć				
peindre malować				
plaindre żałować				
restreindre ograniczać				
teindre barwić				
connaître znać	je connais, tu connais, il connaît, nous connaissons, vous connaissez, ils connaissent	je connus	connu	przed t, końcowe i pisze się î.
paraître ukazywać się	je parais, nous paraissons	je parus	disparu	
* **conduire** prowadzić	je conduis, nous conduisons	je conduisis	conduit	
construire budować				
cuire piec się				
détruire niszczyć				
instruire kształcić				
nuire szkodzić				
luire świecić etc.				
coudre szyć	je couds, tu couds, il coud, nous cousons, vous cousez, ils cousent	je cousis	cousu	
croire wierzyć	je crois, nous croyons, ils croient	je crus	cru	
croître rosnąć	je croîs, tu croîs, il croît, nous croissons, vous croissez, ils croissent	je crûs	crû	Formy podobne do **croire** wierzyć przyjmują dla odróżnienia accent circonflexe.
* **dire** mówić	je dis, tu dis, il dit, nous disons, vous dites, ils disent	je dis	dit	dire et redire mają w présent vous dites; inne słowa, złożone z dire mają końcówkę prawidłową n. p. vous contredisez.
maudire przeklinać	je maudis, nous maudissons	je maudis	maudit	z wyjątkiem t w part. passé całkiem regularnie według finir.

Infinitif	Présent de l'indicatif	Passé défini	Participe passé	Uwaga
* **écrire** pisać	j'écris, tu écris, il écrit, nous écrivons, vous écrivez, ils écrivent	j'écrivis	écrit	
* **lire** czytać	je lis, nous lisons	je lus	lu	
* **faire** fut. je ferai cond. je ferais	je fais, tu fais, il fait, nous faisons, vous faites, ils font **Prés. du subj.** que je fasse, que nous fassions	je fis	fait	Końcówka 2 osoby l. mn. présent **tes** (zamiast **ez**) zachodzi tylko w 3 czasownikach: êtes, dites, faites; w 3-ciej osobie **ont** (zamiast **ent**) w 4 czasownikach: **ils ont, sont, vont, font; ai w tych formach, w których nie jest akcentowane, brzmi jak e nieme a we fut. i cond. pisze się nawet e.**
* **mettre** kłaść	je mets, nous mettons	je mis	mis	jedno **t** w l. poj. **présent.**
moudre mleć	je mouds, il moud, nous moulons, ils moulent	je moulus	moulu	
* **naître** rodzić się	je nais, il naît, nous naissons, ils naissent	je naquis	né (être)	

* **plaire** podobać się	je plais, il plaît, nous plaisons, ils plaisent	je plus	plu	
se taire milczeć	je me tais, il se taît, nous nous taisons, ils se taisent	je me tus	tu	
* **prendre** brać	je prends, il prend, nous prenons, ils prennent **Prés. du subj.** que je prenne	je pris	pris	
rire śmiać się	je ris, il rit, nous rions, ils rient	je ris	ri	
suivre qc. iść za czem	je suis, nous suivons	je suivis	suivi	
* **vivre** żyć	je vis, il vit, nous vivons, ils vivent	je vécus	vécu	
vaincre zwyciężać	je vaincs, tu vaincs, il vainc, nous vainquons, vous vainquez, ils vainquent	je vainquis	vaincu	
* **apercevoir** spostrzegać fut. j'apercevrai cond. j'apercevrais	j'aperçois, tu aperçois, il aperçoit, nous apercevons, vous apercevez, ils aperçoivent **imparf.** j'apercevais **Prés. du subj.** que j'aperçoive, qu'il aperçoive, que nous apercevions, qu'ils aperçoivent **part. prés.** apercevant	j'aperçus	aperçu	alternance vocalique
concevoir pojąć, powziąć, zrozumieć fut. je concevrai cond. je concevrais	je conçois, nous concevons	je conçus	conçu	

Infinitif	Présent de l'indicatif	Passé défini	Part. passé	Uwaga
recevoir otrzymywać fut. je recevrai cond. je recevrais	je reçois, nous recevons	je reçus	reçu	alternance vocalique
* **devoir** być zobowiązanym, musieć fut. je devrai cond. je devrais	je dois, nous devons	je dus	dû	
mouvoir poruszać fut. je mouvrai cond. je mouvrais	je meus, il meut, nous mouvons, ils meuvent	je mus	mû	
* **pouvoir** móc fut. je pourrai cond. je pourrais	je peux, tu peux, il peut lub je puis, tu puis, il puit, nous pouvons, vous pouvez, ils peuvent **Prés. du subj.** que je puisse, que nous puissions	je pus	pu	**je puis** lub **je peux** bez żadnej różnicy są używane w **présent**, w formie pytajnej tylko: **puis-je ?**
valoir mieć wartość, wartać fut. je vaudrai cond. je vaudrais	je vaux, tu vaut, il vaut, nous valons, vous valez, ils valent **Prés. du subj.** que je vaille, que tu vailles, qu'il vaille, que nous valions, que vous valiez, qu'ils vaillent	je valus	valu	alternance vocalique
* **vouloir** chcieć fut. je voudrai cond. je voudrais	je veux, tu veux, il veut, nous voulons, vous voulez, ils veulent **Prés. du subj.** que je veuille, que tu veuilles, qu'il veuille, que nous voulions, que vous vouliez, qu'ils veuillent	je voulus	voulu	**impératif** jest podwójny veuille, veuillez lub veux, voulons, voulez
voir widzieć fut. je verrai cond. je verrais	je vois, tu vois, il voit, nous voyons, vous voyez, ils voient **prés. du subj.** que je voie, que nous voyions, qu'ils voient	je vis	vu	
pourvoir zaradzić, zaopatrzyć fut. je pourvoirai cond. je pourvoirais	je pourvois, nous pourvoyons	je pourvus	pourvu	
pleuvoir padać (o deszczu) fut. il pleuvra cond. il pleuvrait	il pleut **imparfait** il pleuvait **part. prés.** pleuvant **prés. du subj.** qu'il pleuve	il plut	plu	
* **falloir** być potrzebnym fut. il faudra cond. il faudrait	il faut **imparfait** il fallait **prés. du subj.** qu'il faille	il fallut	fallu	
* **savoir** wiedzieć fut. je saurai cond. je saurais	je sais, tu sais, il sait, nous savons, vous savez, ils savent **part. prés.** sachant **prés. du subj.** que je sache, que nous sachions	je sus	su	alternance vocalique

Infinitif	Présent de l'indicatif	Passé défini	Part. passé	Uwaga
asseoir sadzać **(s'asseoir** siadać) fut. j'assiérai lub j'asseyrai cond. j'assiérais j'asseyrais	j'assieds, tu assieds, il assied nous asseyons, vous asseyez, ils asseyent lub j'assois, nous assoyons **Prés. du subj.** que j'asseye lub que j'assoie	j'assis	assis	alternance vocalique

SKŁADNIA (LA SYNTAXE)

RODZAJNIK

IMIONA WŁASNE

§ 50. Rodzajnik określony stoi przed wszystkiemi imionami własnemi, z wyjątkiem imion osób i miast. **La France, la Pologne, le Vistule, la Seine, les Alpes, la Mediterranée,** ale **Molière, Paris, Cracovie.**

Opuszcza się rodzajnik przy imionach krajów po **en** np. **en Pologne,** jeżeli jednak jest bliższe określenie, **en** zastępuje się przez **dans** z rodzajnikiem np. **dans la belle France.**

Imiona krajów po przyimku **de** stoją bez rodzajnika, jeżeli określają pochodzenie, tytuł, jakość itd.; z rodzajnikiem zaś, jeżeli oznaczają posiadanie. **Le roi de Pologne, les vins de France, le fer d'Angleterre** ale **l'armée de la France, Paris, capitale de la France.**

Imiona osób i miast przyjmują rodzajnik, o ile są bliżej określone np. **le grand Corneille, le beau Paris.**

OPUSZCZENIE RODZAJNIKA

§ 51. Rodzajnik opuszcza się: 1) jeżeli rzeczownik jest określony przez zaimek lub liczebniki. **Ton crayon, deux bancs.**

2) przed dopowiedzeniem. **Paris, capitale de la France.**

3) przy wyliczaniu. **Sur l'étang nous voyons plusieurs personnes: garçons, jeunes filles, messieurs, dames qui s'amusent à patiner.**

4) w tytułach, wykrzyknikach i adresach. **Oeuvres de Lamartine. Enfants, regardez au tableau. Mr. Jean, maître de français, rue Racine.**

5) Przy orzeczeniach rzeczownikowych, po słowach takich jak: **être** (na oznaczenie narodowości i zawodu), **devenir, se faire, sembler, naître, se croire, se montrer, élire, nommer, proclamer** etc.

Ce garçon est Polonais et cette jeune fille est Française. Il est soldat. Il devint roi. Il se fit médecin. On le nomma général.

6) W całym szeregu utartych wyrażeń, noszących na sobie cechę dawnego języka. **Avoir faim, avoir froid, avoir raison, tort, soif, demander pardon, prendre congé, rendre visite, courir risque, perdre courage, mettre fin, à pied, à voix basse, à cheval, de bonne heure, sans gloire, par terre et par mer, par bonté, sous prétexte** etc.

§ 52. Użycie partykuły **de.**

Samo **de** bez rodzajnika kładziemy: 1) po wyrażeniach, oznaczających ilość, miarę, wagę.

Un verre d'eau, une livre de sel, une poignée de noix, combien de livres?

Takiemi wyrażeniami są:

a) liczne rzeczowniki np. **une multitude, une bouteille, une livre, un tas, un kilo** etc.

b) przysłówki np. **beaucoup, peu, tant, autant, plus, moins, assez, trop, trop peu, combien.**

Uwaga. Po **bien** wiele i **la plupart** największa część używa się **de** z rodzajnikiem; **plusieurs** liczni jest przymiotnikiem.

bien des bancs, la plupart des élèves, plusieurs enfants.

2) po przeczeniu zamiast rodzajnika nieokreślonego i cząstkowego.

Je n'ai pas d'argent, point de rêveries, plus de travail.

3) przy wyrażeniach oznaczających materję, z której jakaś rzecz została zrobiona.

la montre d'or, la maison de fer.

4) w wielu wypadkach **de** z rzeczownikiem odpowiada przymiotnikowi w języku polskim.

la leçon d'hier, la partie de devant, l'homme de cinquante ans, a nawet **les moeurs d'il y a cent ans** obyczaje z przed stu laty.

Dwa rzeczowniki złączone przez **de** tworzą jedno pojęcie, które język niemiecki oddaje przez wyrazy złożone, a język

polski opisuje przez przymiotniki lub przez rozmaite połączenia rzeczowników.

Un traîneau de poste (der Postschlitten), **l'homme de neige** (der Schneemann), **l'arbre de Noël** (der Weinachtsbaum).

Uwaga. Jeżeli z dwóch rzeczowników łączących się drugi określa przeznaczenie, naturę i jakość pierwszego, używamy na połączenie ich przyimka **à**.

une bouteille à vin butelka na wino, **un moulin à vent** wiatrak, **une maison à deux étages** dom dwupiętrowy.

PRZYMIOTNIK

§ 53. Przymiotniki, oznaczające właściwości ogólne, istotne, odnoszące się do całego gatunku, stoją przed rzeczownikiem.

un riche banquier, le brave soldat.

Przymiotniki, oznaczające właściwości szczególne, przypadkowe, odróżniające jednostkę od innych jednostek tego samego gatunku, kładą się po rzeczowniku.

un homme savant, un élève malhereux.

Wbrew tej zasadzie spotykamy niekiedy przymiotniki przed lub po rzeczowniku, jeżeli wymaga tego ucho, mianowicie przymiotniki krótkie stoją najczęściej przed rzeczownikiem, przymiotniki wielozgłoskowe po rzeczowniku. Ten szyk ostatni jest o wiele częstszy.

un bon élève, un élève paresseux.

Niektóre przymiotniki zmieniają swe znaczenie stosownie do położenia.

un grand homme wielki człowiek, genjalny — **un homme grand** człowiek wielki, wysokiego wzrostu

un brave homme człowiek uczciwy — **un homme brave** człowiek dzielny

mon propre livre moja własna książka — **mon livre propre** moja czysta książka

le nouveau monde nowy świat, Ameryka — **(un) le monde nouveau** nowy porządek, dziwny świat etc.

ZAIMEK

§ 54. W §§ 21—31 poznaliśmy odmianę zaimków i znaczenie form pojedynczych. Oto jeszcze kilka uwag o użyciu najważniejszych form niewymienionych poprzednio, których znajomość jest niezbędna do zrozumienia książki francuskiej.

ZAIMEK OSOBISTY

Zaimek osobisty nieakcentowany **il** jest rodzaju męskiego i nijakiego, to znaczy odpowiada nietylko niemieckiemu **er** ale i **es**, mianowicie wyraża on podmiot w czasownikach nieosobowych.

il pleut (es regnet), **il est nécessaire** jest konieczne, **il est défendu** jest zakazane. **Que de malheurs il est aujourd'hui arrivé!** Ileż nieszczęść dzisiaj się zdarzyło!

To samo odnosi się do **le**, które zastępuje **cela** i jest przedmiotem w zdaniu.

Voyez-vous cela? Oui, je le vois.

W odpowiedziach to **le** zastępuje przymiotnik lub rzeczownik, użyty bez rodzajnika w pytaniu.

Etes-vous élève? Je le suis.
Etes-vous institutrices? (nauczycielkami) Nous le sommes.
Les élèves sont-ils sages? Ils le sont.

Jeżeli w pytaniu rzeczownik jest określony, natenczas w odpowiedzi kładzie się **le, la, les**, odpowiednio do rodzaju i liczby.

Etes-vous l'institutrice de cette école? Je la suis.
Sont-ils les élèves du lycée IV? Ils les sont.

§ 55. Oprócz wymienionych w § 23 i § 26 wypadków **en** zastępuje nadto:

1) drugi przypadek rzeczowników oznaczających rzeczy, rzadko osoby; odpowiednie zaimki w języku polskim często są tylko domyślne.

Il achète beaucoup de pommes et il en remplit ses poches.
Avez-vous des livres? Nous en avons cinq.

2) **de cela**, które, będąc zawisłe od słowa lub przymiotnika, streszcza całe zdanie poprzednie.

Il a perdu son argent, il en est fâché.

3) rzeczownik z rodzajnikiem udziałkowym, w języku polskim najczęściej niewyrażony.

Avez-vous de l'argent? Oui, j'en ai.

4) zaimek dzierżawczy, odnoszący się do rzeczowników, nieżywotnych, wyrażonych w zdaniu poprzedniem.

Voici le livre nouveau, le succès en est grand.
Voilà la forge, la porte en est ouverte.

Uwaga. Od zaimka **en** należy odróżnić: 1) **en** = w, 2) służące do utworzenia gérondiwu § 77, 3) **en** w galicyzmach, to znaczy w wyrażeniach właściwych tylko językowi francuskiemu, w których to **en** nie tłumaczy się np. **en revenir à ses moutons** powrócić znowu do porzuconego tematu
nous en sommes restés à la page 6 zatrzymaliśmy się na stronicy 6
s'en aller odejść
en vouloir à q. de qc. mieć żal do kogoś o coś, być złym na kogoś o coś
etc.

ZAIMEK DZIERŻAWCZY

§ 56. Trzeci przypadek zaimka osobistego akcentowanego zastępuje często zaimek dzierżawczy.

Ce livre est à moi et ce crayon est à lui.

Ta sama forma może być użyta do wzmocnienia zaimka dzierżawczego lub w celu uniknięcia możliwej dwuznaczności.

C'est sa maison à lui et non pas la vôtre.
C'est son livre à elle et non pas à lui (zamiast le sien).

son, sa, ses, leur, leurs = **en** patrz § 55.

§ 57. Jeżeli Francuz chce położyć nacisk na jakiś wyraz w zdaniu, nie może tak jak Polak przenieść go na początek zdania, bo składnia francuska określa ściśle następstwo poje-

dynczych części zdania. Dla podkreślenia jakiegoś wyrazu służy inny sposób, mianowicie tworzy się z niego osobne zdanie za pomocą opisowego:

c'est . . . qui (dla podmiotu)
c'est que . . . (dla orzeczenia)
c'est . . . que (dla innych części zdania).

Je vous ai apporté hier ces cahiers à l'école. Zdanie to, zależnie od tego, którą część jego chcemy podkreślić, może być wyrażone w następujący sposób.

C'est moi qui vous ai apporté hier ces cahiers à l'école
C'est que je vous ai apporté...
C'est à vous que j'ai apporté...
C'est hier que je vous ai apporté...
C'est (ce sont) ces cahiers que je vous...
C'est à l'école que je vous...

ZAIMEK PYTAJNY

§ 58. Zamiast zaimków pytajnych **qui** i **que** używa się form opisowych **qui est-ce qui, qu'est-ce que** etc. (patrz § 30). Formy podobne są używane coraz częściej i w innych przypadkach.

De qui parlez-vous? = de qui est-ce que vous parlez;
(pour) à qui donnez-vous = (pour) à qui est-ce que vous donnez.

Nawet przysłówki pytajne mogą być opisane w podobny sposób.

où allez-vous? = où est-ce que vous allez;
pourquoi le faites-vous? = pourquoi est-ce que vous le faites etc.

§ 59. Zaimek pytajny **czyj** wyraża się w języku francuskim przez:

à qui est? à qui sont?
à qui est ce livre?

ZAIMKI NIEOKREŚLONE

§ 60. **On** (albo **L'on**) jest podmiotem wyrażeń nieosobowych, odnoszących się do osób (odpowiada niemieckiemu man).

Po **et, où, ou, si, que, quoi** można położyć dla uniknięcia rozziewu **l'on** zamiast **on**.

Si l'on est; où l'on voit.

§. 61. **Quiconque**, ktokolwiek, odnosi się tylko do osób i stoi samoistnie.

Quiconque de vous ne viendra pas, sera puni.

Natomiast **quelconque** którykolwiek, jest formą przymiotnikową i kładzie się zawsze po rzeczowniku.

Prêtez-moi un livre quelconque.

§ 62. **Personne** nikt, **rien** nic, **aucun** żaden, użyte z półprzeczeniem (**demi-négation**) **ne** mają znaczenie ujemne.

Je ne vois rien. Personne n'est plus heureux que lui.

W zdaniach, zawierających myśl przeczącą, słowa te zmieniają swe znaczenie i tak: **jamais** znaczy **une fois, personne** znaczy **quelqu'un** ktokolwiek, **rien** znaczy **quelque chose** coś.

Le lion l'accompagne partout sans jamais faire de mal à personne (Leçon XXVI).

Personne a-t-il jamais vu rien de plus beau? Czy ktoś widział kiedy coś piękniejszego?

§ 63. **L'un l'autre, l'une l'autre, les uns les autres** znaczą „wzajemnie“ i odpowiednio do składni czasownika w zdaniu mogą one stać z rozmaitemi przyimkami.

Ils s'aiment l'un l'autre. Il se prêtent des livres l'un à l'autre. Ils meurent les uns pour les autres.

§ 64. **Qui que** ktokolwiek, **quoi que** cokolwiek (odróżnić od **quoique** chociaż) **quel que, quelle que . . .** i **quelque que** jakikolwiek, używają się zawsze z subjonctiwem.

Qui que nous soyons, quoi que nous fassions, quelle que soit notre puissance et quelques richesses que nous ayons, nous ne saurions éviter la mort. Kimkolwiekbyśmy byli, cokolwiekbyśmy czynili, jakakolwiek byłaby nasza potęga i jakiekolwiek mielibyśmy bogactwa, nie zdołamy uniknąć śmierci.

§ 65. **Le même, la même, les mêmes**, ten sam... używa się z rzeczownikiem lub samoistnie.

Le même élève. C'est le même.

Po rzeczowniku i zaimku osobistym akcentowanym kładzie się samo **même**.

Le roi même. C'est toi-même.

Nadto **même** jest przysłówkiem i znaczy **nawet**. W tem znaczeniu nie przybiera naturalnie cechy liczby mnogiej i kładzie się przed lub po rzeczowniku.

Les vieillards, les femmes, les enfants même (lub même les enfants) périrent ce jour-là. Starcy, kobiety, nawet dzieci wyginęły w tym dniu.

TRADUCTION À FAIRE

EXERCICE SUR L'EMPLOI DU PRONOM

§ 65 a. 1) Obraz ten, który widzicie przed sobą, przedstawia zimę. Na lewo znajduje się kuźnia, na której dachu każdy z nas widzi dwa kominy. Drzwi jej są otwarte tak, że widzimy ogień czerwony. Kowal trzyma w nim swoje narzędzia **(outils)** i wydobywa je **(sort)** w chwili, gdy podkuwa konie **(au moment où)**. Czyje są te sanki przed kuźnią? To tego pana, który pali papierosy; jego też są kufry. Pani, która znajduje się w środku **(dedans)**, patrzy na staw. Co ona tam widzi? Cały staw jest pokryty ślizgającymi się; wszystkie dzieci bawią się i każdy korzysta **(profiter)** z przyjemności, które mu ofiaruje zima. Pokażcie mi tego chłopca, który nie umie się ślizgać. To ten, który przewrócił się. Jego towarzysz, którego książki są złożone na skraju drogi, drwi sobie z niego. Radość **(la joie)** ich jest wielka, napełniają **(remplir)** nią cały staw. Przypatrzmy się im, bo i my będziemy się ślizgali, kiedy skończymy **(fut. antér.)** nasze zadanie tak, jak oni skończyli swoje.

EXERCICE SUR L'EMPLOI DU PRONOM ET EN, Y

(d'après le récit „L'ingratitude punie" leçon XXIV)

2) Pewien król indyjski wpadł do głębokiej rzeki. Jeden z jego niewolników wyciągnął go z niej i złożył na brzegu. Wszyscy obecni byli pewni, że król wynagrodzi (**condit. prés.**) go za to. Jakież było ich zdziwienie (**la surprise**), gdy król z całą gwałtownością krzyknął na niego (**dat. lui**): „Podły! Jak śmiałeś mnie dotknąć, mnie, twego władcę? Nie przebaczę ci tego. Dzisiaj ratujesz mi życie, a jutro mi je zabierzesz". Po tych słowach kazał zabić nieszczęśliwego robotnika.

W kilka dni później król wpadł znów do tej samej rzeki. Wyratowanoby (**cond. passé**) go z łatwością, ale nikt nie śmiał uczynić tego i narażać (**exposer**) swego życia dla ocalenia okrutnego (**cruel**) człowieka. Tak (**ainsi**) zginął niewdzięczny (**ingrat**) władca i jego podłość została ukarana.

CZASOWNIK

§ 66. Użycie trybów i czasów.

Indicatif wyraża czynność rzeczywistą.

Le présent wyraża stan lub czynność, odbywającą się w chwili opowiadania. Nie może więc być użyty, tak jak to się dzieje w języku polskim, do wyrażenia czynności przeszłej, współczesnej z inną czynnością przeszłą; w tych wypadkach Francuzi używają l'imparfait.

Il dit qu'il est malade lecz Hier il m'a dit qu'il était malade.

Po **si** warunkowem kładzie się w poprzedniku **présent**, tam, gdzie w j. polskim używamy czasu przyszłego.

Si j'ai de l'argent, j'achèterai ce livre.

§ 67. **L'imparfait** wyraża stany lub czynności: 1) długo trwające, częstotliwe i powtarzające się, 2) czynności współcześnie trwające, 3) czynności przeszłe, podczas których inne szybsze odbyły się.

1) Il pleuvait. Pendant les vacances il se levait très tard. Hornus était un vieux sergent (Daudet). Un jour je voyageais en Calabre. J'avais pour compagnon un jeune homme. Nos chevaux marchaient avec beaucoup de peine (P. Courrier leçon XXX).
2) Quand nous chantions, il sautait.
3) Quand nous dînions, il entra.

Po **si** warunkowem w poprzedniku kładzie się l'imparfait zamiast conditionnel présent.

Si j'avais de l'argent, j'achèterais ce livre.

§ 68. **Le passé défini** i **le passé indéfini** wyrażają czynności przeszłe dokonane, a różnią się tem, że pierwszy wyraża czynność, która odbyła się w czasie dawniejszym, ściśle określonym, a drugi nie podkreśla tej okoliczności, kiedy ta czynność została spełnioną. Dla użytku praktycznego wystarczy spamiętać, że **passé déf.** jest formą literacką, używaną głównie w opowiadaniach historycznych, **passé indéf.** formą mowy potocznej.

Jean d'Arc sauva la France. Mon frère a sauvé un enfant.
Louis XIV mourut en 1715. Notre voisin est mort.
(Porównaj Exercice écrit de la leçon XX et XXI).

§ 69. **Le plus-que-parfait** i **le passé antérieur** wyrażają czynności przeszłe, poprzedzające inne czynności przeszłe, **passé antérieur** nadto podkreśla silnie, że nie było żadnej przerwy między obiema czynnościami t. j., że następowały one po sobie bezpośrednio, dlatego też **passé ant.** używa się zwyczajnie po spójnikach takich, jak: dès que, aussitôt que, à peine que etc. zaledwie, skoro tylko, natychmiast gdy itd.

Nous avions fait depuis longtemps nos devoirs, lorsque vous êtes venu.
Aussitôt que nous eûmes fait nos devoirs, vous êtes venu.

Po **si** warunkowem kładzie się w poprzedniku **imparfait** zamiast **conditionnel passé.**

Si j'avais eu de l'argent, j'aurais eu acheté ce livre.

§ 70. **Le futur simple** wyraża czynność, która ma być spełniona w przyszłości, **le futur antérieur** czynność przyszłą, która ma być spełniona przed inną czynnością przyszłą.

Quand j'aurai fini la lecture de ce livre, j'irai me promener.

Analogicznie do § 66 nie **futur** (tak jak w j. polskim), ale **conditionnel présent** wyraża czynność przyszłą w przeszłości t. j. czynność przyszłą w stosunku do czasu zdania głównego, ale już minioną w chwili wypowiadania.

Napoléon croyait qu'il vaincrait les Anglais.

Le futur antérieur wyraża niekiedy czynność przypuszczalną w przeszłości.

J'entends la sonnette, c'est mon père qui sera venu (to zapewne ojciec mój przyszedł).

§ 71. **Le conditionnel** wyraża czynność, której spełnienie zawisło od pewnego warunku; nadto używa się tej formy na wyrażenie powątpiewania lub we formułach grzeczności.

Je ne le croirais pas. Je vous serais bien obligé. Pourriez-vous me dire?

Le conditionnel passé ma drugą formę równoznaczną, mianowicie **l'imparfait du subjonctif.**

S'il avait eu de l'argent, il aurait acheté ce livre
lub il eût acheté ce livre.

W okresach warunkowych w poprzedniku po **si** zamiast conditionnel kładzie się **imparfait** lub **plus-que-parfait de l'indicatif.**

SUBJONCTIF

§ 72. **Subjonctif** jest trybem, służącym do wyrażenia czynności niezupełnie pewnej. Z wyjątkiem nielicznych archaizmów, zawierających subjonctif w zdaniu głównem np. **Plût à Dieu** daj Boże, **soit** niech będzie etc., tryb ten stoi tylko w zdaniach pobocznych.

W następujących wypadkach kładzie się **subjonctif:**

1) Po słowach wyrażających: a) wolę, b) uczucie i obawę, c) twierdzenie lub przypuszczenie, o ile użyte są w formie pytajnej lub przeczącej, d) po licznych wyrażeniach nieosobowych, wyrażających konieczność lub niepewność.

a) **vouloir** chcieć, **ordonner, commander** rozkazać, **prier** prosić, **aimer** lubieć, **permettre** pozwalać etc.

b) **se réjouir** cieszyć się, **s'étonner** dziwić się, **regretter** żałować, **être content** być zadowolonym, **craindre, avoir peur** bać się.

c) **croire** wierzyć, sądzić, **penser** sądzić, **prétendre** utrzymywać, **déclarer** oświadczać, **affirmer** twierdzić etc.

d) **il faut** trzeba, **il est utile** jest pożytecznem, **il convient** wypada, **il vaut mieux** lepiej, **il semble** zdaje się.

2) Po stopniu najwyższym przymiotników i przysłówków i wyrażenłach analogicznych np. **le seul, l'unique** jedyny, **le dernier** ostatni.

C'est le plus beau livre que nous ayons lu.

3) W zdaniach względnych, wyrażających cel, skutek, powątpiewanie, życzenie (podobnie i w j. polskim kładziemy w tych wypadkach tryb warunkowy).

Donnez-moi un livre qui soit instructif.

4) Po zaimkach uogólniających: **qui que, quoi que, quelque et quelque que** (§ 64) i po wielu spójnikach: **afin que, pour que** aby, **bien que, quoique** chociaż, **avant que** zanim, **jusqu'à ce que** dopóki etc. (§ 33).

Bien qu'il soit pauvre il est très heureux.
Il partit avant que nous l'ayons vu.

ZGODA CZASÓW

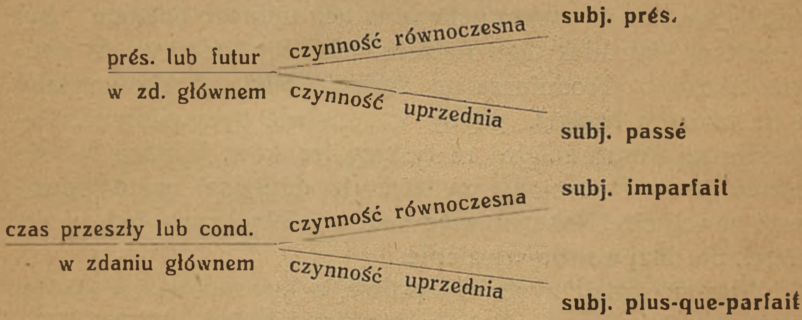
§ 73. Czas, w jakim ma być położony subjonctif, zależy od czasu zdania głównego.

1) Jeżeli w zdaniu głównem jest **présent** lub **futur**, to w zdaniu pobocznem kładzie się: a) **subj. prés.** dla czynności

równoczesnej lub przyszłej, b) **subj. passé** dla czynności uprzedniej.

Jeżeli w zdaniu głównem jest jakikolwiek czas przeszły lub conditionnel, to w zdaniu pobocznem kładzie się:

a) **subj. imparfait** dla czynności równoczesnej lub przyszłej,
b) **subj. plus-que-parfait** dla czynności uprzedniej.



Poniżej podane przykłady przedstawiają konstrukcję zdania w j. francuskim dla indicatiwu i subjonctiwu. Widzimy, że czasy subjonctiwu odpowiadają dokładnie czasom indicatiwu z wyjątkiem **futur**, które nie posiada subjonctiwu własnego i dlatego jest wyrażone przez najbliższą formę subjonctiwu.

je crois	1) qu'il voudra 2) qu'il veut 3) qu'il a voulu	je ne crois pas (je ne croirai pas)	1) } qu'il veuille 2) } 3) qu'il ait voulu
je croyais (je crus j'ai cru j'avais cru	1) qu'il voudrait (§ 70) 2) qu'il voulait (§ 66) 3) qu'il avait voulu	je ne croyais pas je n'ai pas cru etc. je ne croirais pas	1) } qu'il voulût 2) } 3) qu'il eût voulu

Uwaga. Jeżeli się chce podkreślić przyszłość czynności przy subjonctiwie, używa się wtenczas opisowego słowa **devoir** (por. niem. sollen)

je ne crois pas qu'il le veuille = je ne crois pas qu'il doive le vouloir

je ne croyais pas qu'il le voulût = je ne croyais pas qu'il dût le vouloir.

TRADUCTION À FAIRE

EXERCICE SUR LA CONCORDANCE DES TEMPS ET SUR L'EMPLOI DU SUBJONCTIF

(d'après le récit „Le prisonnier de Monaco", leçon XXXVI).

§ 73 a. Pewien człowiek w Monaco zabił swą żonę. Mieszkańcy oburzali się, bo morderca uczynił to bez żadnego powodu i był to pierwszy wypadek tego rodzaju, jaki się zdarzył w państwie. Skazano zbrodniarza na śmierć. Historja skończyłaby się na tem (en rester), gdyby w państwie była gilotyna. Pożyczenie jej kosztowałoby 16 tysięcy franków. Władca bał się słusznie, że taki ogromny wydatek (la dépense) może spowodować rewolucję. Nakazał więc sądowi, żeby zmieniono karę śmierci na dożywotnie więzienie.

Więzień pędził życie szczęśliwe, a książę oburzał się, że utrzymanie dozorcy i więźnia kosztuje bardzo wiele. Idąc (suivant) za wolą władcy, ministrowie znieśli urząd dozorcy; więzień mógł z łatwością uciec. Morderca, chociaż drzwi jego więzienia były ciągle otwarte, nie myślał zupełnie o tem. Przechadzał się po ulicach, chodził na obiady do kuchni pałacowej a czasami grywał w kasynie. Czuł się szczęśliwy.

Ministrowie zebrali się znowu i postanowili wezwać więźnia, aby opuścił granicę państwa, ale więzień nie chciał się na to zgodzić: „Wyrok był wydany według prawa" rzekł on, „kilka razy zmienialiście go. Nie sprzeciwiałem się temu, ale teraz stanowczo nie zgodzę się, żeby ze mnie dalej drwiono. Jestem waszym więźniem i zostaję nim dalej".

Nie było rady (moyen); musiano mu ofiarować pensję 600 franków, aby opuścił granicę państwa.

INFINITIF

§ 74. Infinitif łączy się ze słowem, od którego jest zawisły, albo bezpośrednio albo zapomocą przyimka de lub à.

Infinitif czysty stoi:

1) po słowach wyrażających ruch: **aller, venir, envoyer, courir** etc.

Je viens vous le dire.

2) po słowach znaczących mówić i myśleć: **penser, croire, assurer, dire, prétendre** etc.

Nous croyons parler bien français.

3) po słowach oznaczających wrażenia zmysłowe: **entendre, regarder, voir, sentir.**

Je le vois courir.

4) po słowach wyrażających wolę: **désirer, vouloir, oser, laisser, aimer mieux, préférer** etc.

Nous désirons partir.

5) po kilku wyrażeniach nieosobowych: **il faut, il vaut mieux, il fait beau, il fait bon.**

Il faut travailler. Il vaut mieux chanter que (de) pleurer.

Znacznie większa ilość wyrażeń nieosobowych wymaga po sobie **de.**

Il est difficile de lire.

2) Infinitif łączy się zapomocą przyimka à z rzeczownikiem, przymiotnikiem lub czasownikiem, jeżeli oznacza przeznaczenie, możliwość lub konieczność jakiegoś przedmiotu lub jakiejś czynności.

Un livre à lire, il cherche à apprendre, ils sont prêts à mourir.

3) Najczęstszą jednak partykułą łączącą jest **de.**

Je suis heureux de vous voir. Il ordonna de le faire.

§ 75. W używaniu infinitiwu język francuski zgadza się z językiem polskim w wielu wypadkach; nadto język francuski posługuje się często infinitiwem tam, gdzie w j. polskim używamy innych form i tak infinitiwowi francuskiemu odpowiada w j. polskim:

I) rzeczownik słowny z przyimkiem. **Avant de sortir** przed wyjściem, **après avoir vaincu l'ennemi** po pokonaniu wroga.

II) imiesłów zaprzeszły na -szy, **ayant chanté = après avoir chanté** zaśpiewawszy.

III) wreszcie infinitif francuski zastępuje bardzo często zdania poboczne wszelkiego rodzaju. Jest to ulubiona konstrukcja francuska, dla cudzoziemców bardzo dogodna, bo przy używaniu jej nie trzeba uwzględniać zgody czasów i trybów. Przy zamianie zdań pobocznych trzeba przestrzegać następujących reguł:

1) Jeżeli podmiot zdania pobocznego, zaczynającego się od **que** jest podmiotem, przedmiotem bliższym lub dalszym w zdaniu głównem, można zastąpić zdanie poboczne infinitiwem (z **de** lub bez **de** zależnie od słowa rządzącego).

> Nous désirons vous voir.
> Il me permet de lui envoyer ce livre.
> Je vois mes amis venir.

2) Jeżeli po słowach rządzących **faire, laisser, entendre, écouter, voir** z przedmiotem bliższym następuje **infinitif** ze swoim przedmiotem bliższym, natenczas pierwszy przedmiot kładzie się w datiwie.

> **Nous le voyons écrire** lecz **nous lui voyons écrire une lettre.**
> **J'entends votre soeur chanter** lecz **j'entends chanter une chanson à votre soeur.**

3) Zdanie poboczne, zaczynające się od innego spójnika niż **que**, może być zastąpione przez **infinitif**, jeżeli podmiot jest ten sam w zdaniu głównem co pobocznem. Spójniki same skracają się w następujący sposób:

> skoro, **après que . . . après**
> aby, **pour que . . . pour**
> bez tego, żeby, **sans que . . . sans**
> ponieważ, **parce que . . . pour** (z infin. passé)
> zanim, **avant que . . . avant de**
> w chwili gdy, **au moment où . . . au moment de**

aby, afin que . . . afin de
zamiast, au lieu que . . . au lieu de
chybaby, à moins que . . . à moins de
pod warunkiem, à la condition que . . . à condition de etc.

w ten sposób, że, de façon que — de façon à
tak, że, de manière que — de manière à

Nous cherchons votre frère sans pouvoir le trouver.
Je le sais par l'avoir éprouvé (parce que je l'avais éprouvé) ponieważ tego doznałem.
Nous devons réfléchir avant de parler.
Il s'amuse au lieu de faire ses devoirs.
Je vous prête ce livre à condition de le rendre demain.
Les fleurs sont disposées de manière à former une grande croix.

LES PARTICIPES

§ 76. **Participe présent** na **ant** jest odmienny t. j. pełni funkcję przymiotnika, jeżeli wyraża stan i cechy stałe jakiegoś przedmiotu.

Nous aimons les enfants obéissants.

Jeżeli jednak **part. prés.** wyraża czynność przemijającą, jest (w przeciwieństwie do języka polskiego) nieodmienny t. j. zachowuje cechy czasownika.

Les enfants obéissant à leurs parents sont bien élevés.
Nous voilà mangeant et buvant (leçon XXX).

§ 77. **Participe prés.**, poprzedzony partykułą **en** lub **tout en**, nazywa się **gérondif** i zastępuje zdanie poboczne, wyrażające powód, współczesność, lub przyzwolenie.

En travaillant nous sommes heureux.
Tout en perdant sa fortune il rit.

§ 78. **Participe passé** pełni, podobnie jak w j. polskim, funkcje przymiotnika i wtenczas jest odmienny. W połączeniu ze słowem **être** tworzy stronę bierną.

L'étang est couvert de glace.

W czasach złożonych, o ile słowem posiłkowem jest **être**, **part. passé** zgadza się z podmiotem przy słowach nieprzechodnich, a przy słowach zaimkowych z przedmiotem bliższym (me, te, se, nous, vous, se).

La jeune fille est morte. Elle se sont rendues.
ale: Elles se sont dit des choses désagréables, dit nie dites, bo poprzedzające se nie jest przedmiotem bliższym (§ 43 i § 43 a).

Przy wszystkich innych słowach, odmieniających się, z **avoir**, **part. passé** jest nieodmienny, chyba, że przedmiot bliższy, wyrażony w tym wypadku przez zaimek, jest umieszczony przed czasownikiem; w takim razie **part. passé** zgadza się z przedmiotem.

J'ai écrit une lettre lecz la lettre que j'ai écrite.

§ 79. **Participe passé composé** odpowiada polskiemu imiesłowowi na -szy. I ten **participe** zastępuje zdania poboczne różnorakie, nawet jeżeli podmioty zdania głównego i pobocznego są różne, a więc wbrew zasadom języka polskiego.

Mon ami étant malade, nous ne pouvons pas l'inviter.
Ayant reçu de l'argent, j'ai acheté des livres.

Często opuszcza się część pierwszą tego imiesłowu; powstaje wtenczas zwrot analogiczny do łacińskiego ablatiwu absolutu.

Les vacances finies, les élèves rentrent à la classe.
Cela dit, il s'éloigna (leçon XX).

TRADUCTION À FAIRE

EXERCICE SUR L'EMPLOI DES PARTICIPES ET DE L'INFINITIF

(d'après le récit „En Calabre“ leçon XXX)

§ 79 a. W podróży swojej po Kalabrji Paweł Courrier zabłądził wraz ze swym towarzyszem w dzikiej okolicy. Po długiem błąkaniu (**inf. passé** lub **part. passé**) zapukali do chaty pewnego wieśniaka, aby prosić o gościnność. Gospodarz

domu, nie dając się długo prosić (**se faire prier**), zgodził się u siebie ich przenocować. Usiadłszy za stołem, młodzi podróżni oglądali się naokoło siebie. Widzieli rodzinę złożoną z kilkunastu osób i z nieufnością patrzyli na broń wiszącą na ścianie. Straszne historje o dzikich mieszkańcach Kalabrji poczęły dręczyć Courriera.

Z prawdziwym niepokojem udał się na spoczynek po skończonej wieczerzy. Nie mogąc zapomnieć swych wrażeń, nie spał całą noc, podczas gdy jego młody przyjaciel, nie myśląc o niebezpieczeństwie, spał smacznie (**d'un profond sommeil**). Przepędziwszy tak całą noc, Courrier ucieszył się, widząc pierwsze blaski dnia. Wtem usłyszał, że ktoś idzie (**inf.**) po drabinie. Zdawało mu się, że widzi już zbliżających się morderców. Strach jego jeszcze bardziej wzrósł, gdy usłyszał cichą rozmowę ludzi (**inf.**): „Mam zabić obydwóch? (obydwa?)“ Nie mogąc bronić się, Courrier oczekiwał już ostatniego ciosu. Przymyka oczy i widzi, jak gospodarz wchodzi po cichu, ucina kawał szynki i chwyta dwa kapłony.

W godzinę później zbudzono podróżnych. Zastali oni obfite śniadanie. Musieli zjeść jednego kapłona, a drugiego zabrać z sobą. Courrier zrozumiał wtenczas, co oznaczały te straszne słowa: „Czy mam zabić obydwa (dwóch)“.

PRZECZENIE

§ 80. **Non**, nie, łączy się z wszystkiemi częściami mowy z wyjątkiem form czasownikowych osobistych; stoi też i samoistnie. **Non** bywa często wzmacniane przez **pas**.

Etes-vous content? Non.
Il faut travailler et non (pas) dormir.
J'aime la franchise et non (pas) le mensonge.

Ne . . . pas łączy się z czasownikiem, przy infinitiwie obie części przeczenia stoją przed czasownikiem.

Il est difficile de ne pas rire.

Obok najczęściej używanego przeczenia **ne . . . pas** jest jeszcze energiczniejsze **ne . . . point** wcale nie i zupełnie słabe **ne . . . guère.**

Je n'ai pas d'argent, je n'ai point d'amis.
Je n'ai guère d'argent prawie, że nie mam pieniędzy.

W zdaniach skróconych, w których domyślne jest orzeczenie, używają Francuzi samego **pas** lub **point** bez **ne.**

As-tu de l'argent? Pas trop.
Point d'élèves = il n'y a point d'élèves.

§ 81. Samo **ne** bez **pas** stanowi t. zw. demi-négation, pół-przeczenie i zachodzi bardzo często. Wymieniamy najważniejsze wypadki:

1) **ne . . . que** znaczy „tylko".

Je n'ai que trois livres. Il ne fait que pleurer tylko płacze, nieustannie płacze.

2) po słowach **oser** śmieć, **cesser** ustawać, **pouvoir** móc, **savoir** wiedzieć.

Je n'ose le dire.

3) po słowach wyrażających obawę i pokrewnych, o ile są użyte twierdząco: **craindre, avoir peur, éviter** unikać, **prendre garde** mieć się na baczności.

Prenez garde qu'on ne vous voie ici.
Je crains qu'ils ne soient malades. (qu'ils ne soient pas mades znaczyłoby: czy oni nie są chorymi, a tegobym pragnął).

4) Po słowach wyrażających powątpiewanie i zaprzeczeczenie, o ile są użyte w znaczeniu przeczącem: **douter** wątpić, **contester, nier** przeczyć, **désespérer** rozpaczać, **disconvenir** nie zgadzać się.

Nous ne doutons pas qu'il ne vienne (że on przyjdzie).
Pouvez-vous nier que nous ne soyons apliqués (że my jesteśmy pilni).

5) W zdaniach stanowiących część drugą porównania wyrażonego twierdząco:

Il est meileur qu'on ne le dit on jest lepszy, niż mówią
ale il n'est pas meilleur qu'on le dit.

KONSTRUKCJA ZDANIA

§ 82. Język francuski, nie mający właściwej deklinacji, musi dla osiągnięcia jasności, przestrzegać jak najbardziej porządku logicznego. Naczelną więc zasadą przy budowie zdania francuskiego (głównego i pobocznego) jest szykowanie wyrażeń według ich wartości logicznej, mianowicie: 1) podmiot 2) orzeczenie, 3) przedmiot bliższy, 4) przedmiot dalszy, 5) rozmaite określenia czasu, miejsca i sposobu.

Obok tej zasadniczej reguły mają jednak wielki wpływ na uszykowanie zdania względy eufoniczne np. przedmiot dalszy poprzedza przedmiot bliższy, jeżeli ten ostatni jest długi, określenia czasu, miejsca, sposobu rozpoczynają zdanie lub, o ile to są przysłówki, stoją tuż przy słowie itp.

Le maître a donné des livres à ses élèves.
Ce matin le maître a donné à ses élèves des livres français et des cahiers allemands.

Ważną rolę odgrywa przy budowie zdania konstrukcja bardzo częsta **c'est . . . qui, que** § 57.

§ 83. Szyk odwrócony (**inversion**) polega na tem, że orzeczenie poprzedza podmiot; jest on używany: a) w pytaniach bezpośrednich, b) w zdaniach wtrąconych, c) po pewnych przysłówkach: **ainsi** w ten sposób, **à peine** zaledwie, **peut-être** może, **toujours** zawsze, w każdym razie, **aussi** toteż, **en vain** nadaremno.

1) Comprenez-vous, lecz je vous demande si vous me comprenez.
2) „Que veux-tu", dit-il „as-tu faim..."
3) Peut-être vient-il me voir.
À peine fûmes-nous sortis que notre frère arriva.

Jeżeli podmiot jest rzeczownikiem, to w wypadkach wyżej wymienionych jest on wyrażony najczęściej podwójnie, jako rzeczownik przed czasownikiem i jako zaimek po czasowniku.

Pourquoi cet enfant pleure-t-il?
Le prince connaissait à fond l'Algérie. Aussi Tartarin se proposait-il de cultiver sa connaissance. (Alph. Daudet).

TRADUCTION À FAIRE

EXERCICE SUR LA NÉGATION ET L'INVERSION

(d'après le récit „Le lion reconnaissant", leçon XXVI)

§ 83 a. Pewien niewolnik uciekł z domu swego pana. Bojąc się, by go nie chwycono, schronił się do jaskini. Nie śmiał z niej wychodzić, by nie wpaść w ręce tych, którzy go szukali. Zaledwie kilka godzin minęło, biedny niewolnik zobaczył olbrzymiego lwa, który wszedł do jaskini i, rycząc, wyciągał do niego łapę przebitą cierniem. Niewolnik nie wątpił, że zginie, ale nie wahając się, zbliżył się do lwa, wyjął mu cierń i zaopatrzył ranę. Zwierzę wdzięczne stało się odtąd towarzyszem niewolnika i przynosiło mu zwierzynę.

Życie to spokojne trwało tylko kilka miesięcy. Pan jego dawny urządził (**organiser**) obławę, podczas której niewolnik tak jak (**de même que**) i lew zostali chwyceni. Według zwyczajów rzymskich niewolnik miał zginąć w walce z dzikiemi zwierzętami (**les fauves**) w cyrku. Jakież było zdumienie wszystkich w dniu przedstawienia, gdy lew wypuszczony nie rzucił się na niewolnika, ale począł (**se mit**) lizać jego ręce. „Co to jest?" krzyczano ze wszech stron (**de toutes parts**). „Skąd lew ten cię zna? W jaki sposób zdołałeś go oswoić (**apprivoiser**)? Gdzie byłeś przedtem, zanim cię pochwycono w lesie? Czy możesz nam ten cud wytłumaczyć?"

Niewolnik szczęśliwy opowiedział całą swą historję, a lud wzruszony prosił o przebaczenie. Pan, człowiek lepszy

niż możnaby sądzić po jego pierwszym czynie (une action), nietylko mu przebaczył, ale nadał mu wolność i darował lwa, który odtąd zawsze towarzyszył swemu przyjacielowi, nie robiąc nikomu nic złego.

Po ukończeniu tego podręcznika należy przystąpić do lektury dzieła Voltaire'a: „Charles XII", które przez swój klasycznie piękny i jasny język, jak i przez swą treść interesującą, nadaje się bardzo na początkową lekturę. Wyciąg z tego dzieła, wydany w 1 tomiku przez Tow. Naucz. Szkół Wyż. we Lwowie w r. 1918, zaopatrzony jest w dokładne objaśnienia, które mogą służyć do powtórzenia i uzupełnienia wiadomości gramatycznych, podanych w tym podręczniku.

TABLE DES MATIÈRES

GRAMATYKA